



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEURE ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE SAAD DAHLAB BLIDA -
01- INSTITUT D'ARCHITECTURE ET
D'URBANISME

Département d'Architecture

Mémoire de Master en Architecture.

Thème de l'atelier : Architecture et Habitat.

**Le décongestionnement du centre d'Alger par la
consolidation d'une centralité diplomatique, Cas
d'étude : Ain Allah.**

P.F.E : Conception urbaine d'un centre de Culture et Diplomatie.

Présenté par :

CHEBATA Anfal 202031080581.

L Aidini Nouha Dounia191932017888.

Encadré(e)(s) par :

Dr. MERZELKAD Rym.

Mme. KHELIL CHERFI Khadidja

Membres du jury :

Président : DJELLATA, Amel

Examineur : SAFAR ZITOUN, Djafar

Année universitaire : 2024/2025

Résumé

Alger se projette dans le cercle des grandes villes durables. Ce positionnement repose sur une structuration urbaine équilibrée, telle que définie par le Schéma National d'Aménagement du Territoire. Face à la saturation du centre-ville et aux déséquilibres territoriaux croissants, cette transition requiert une planification urbaine durable, fondée sur le principe de décentralisation.

Dans cette perspective, le renouvellement urbain durable constitue un outil stratégique, permettant de bâtir « la ville sur la ville » en valorisant les potentialités du tissu urbain existant. Notre travail s'inscrit dans cette dynamique, à travers la consolidation d'une centralité diplomatique inclusive. Il croise deux thématiques majeures : la diplomatie culturelle en tant que levier d'organisation territoriale, et la durabilité paysagère comme vecteur de valorisation des continuités écologiques.

Le quartier d'Ain Allah, situé dans la périphérie ouest d'Alger, constitue un site stratégique dans cette transformation. Son potentiel est renforcé par la présence d'infrastructures diplomatiques récentes et d'un paysage à préserver, offrant ainsi des opportunités concrètes de développement dans une optique de décentralisation.

Afin d'entamer ce mémoire, nous avons adopté une méthode mixte, articulant des analyses typologique, morphologique, diachronique et paysagère. Cette démarche vise à produire une lecture intégrée du quartier d'Ain Allah, en tant que centralité hybride combinant fonctions diplomatiques, qualités paysagères et identité locale. L'objectif final est de formuler un modèle de renouvellement urbain innovant, reproductible, capable de propulser Alger vers une organisation polycentrique.

Les mots clés :

Polycentrisme, Centralité diplomatique, Ain Allah, Durabilité paysagère, Renouvellement urbain.

ملخص

تسعى العاصمة الجزائرية إلى التوضع ضمن مصاف المدن الحضرية المستدامة، استناداً إلى هيكلية عمرانية متوازنة، كما حُدد في المخطط الوطني لتهيئة الإقليم. ويتطلب هذا التحول اعتماد تخطيط حضري مستدام قائم على اللامركزية، من أجل معالجة مشكلات الاكتظاظ في وسط المدينة وفي هذا السياق، يُعدّ التجديد الحضري المستدام أداة استراتيجية لبناء "المدينة فوق المدينة"، من خلال استثمار الإمكانيات الكامنة في النسيج العمراني القائم. ويندرج هذا العمل ضمن هذا

التوجه، حيث نقترح تعزيز مركزية دبلوماسية شاملة ومندمجة وقد تم اختيار التطرق إلى قضيتين محوريّتين: الدبلوماسية الثقافية كرافعة للتنظيم الترابي، واستدامة المشهد الطبيعي كوسيلة لتعزيز الاستمرارية البيئية وحماية الإطار الطبيعي.

تُعدّ منطقة عين الله، الواقعة في الضاحية الغربية للعاصمة، موقعًا استراتيجيًا في هذا التحول، ويزداد هذا الموقع أهمية بفضل توفر بنى تحتية دبلوماسية حديثة، إضافة إلى مناظر طبيعية يجب الحفاظ عليها، مما يتيح فرصًا للتنمية في إطار اللامركزية وللبدء في هذا البحث، تم اعتماد منهجية تركيبية متعددة التخصصات، تمزج بين التحليل النمطي والمورفولوجيا والتحليل البيئي والمناظري، بهدف تقديم رؤية متكاملة لمنطقة عين الله كمركز دبلوماسي هجين، يجمع بين الأنشطة الدبلوماسية والهوية المحلية والمناظر الطبيعية، في إطار من الاستدامة المجالية وتكمن الغاية من هذا البحث في استكشاف التقاطع المفاهيمي بين الدبلوماسية الثقافية واستدامة المشهد الطبيعي، الذي يُعدّ الركيزة النظرية للمشروع. ويسعى هذا التداخل إلى تقديم نموذج للتجديد الحضري، قادر على دعم مركزية دبلوماسية فاعلة، تُدمج في ديناميكية لامركزية جديدة للعاصمة الجزائرية

الكلمات المفتاحية

الامركزية، المركزية الدبلوماسية، التخطيط الحضري عين الله، الهيكلة العمرانية.

Abstract:

The capital, Algiers, is positioning itself as a sustainable metropolis. This positioning relies on a balanced urban structure, as defined in the National Territory Planning Scheme. This transition necessitates sustainable urban development, focusing on decentralization to address the challenges of urban core congestion.

In this context, sustainable urban renewal becomes a strategic tool for building “the city upon the city” by capitalizing on the potential of the existing urban fabric. Our research aligns with this approach by proposing the consolidation of an inclusive diplomatic centrality. We focus on two main themes: cultural diplomacy as a lever for territorial organization, and landscape sustainability to enhance the natural environment and ecological continuity.

The Aïn Allah district, located on the western periphery of Algiers, constitutes a strategic site for this transformation. Its potential is reinforced by the presence of recent diplomatic facilities and a valuable landscape to be preserved, offering opportunities for development within a decentralization framework.

To initiate this study, we adopted a mixed multidisciplinary approach, combining typomorphological, diachronic, landscape, and environmental analyses. This method aims to provide an integrated reading of the Aïn Allah district as a hybrid diplomatic centrality,

blending diplomatic activities, landscape features, and local identity within a framework of territorial sustainability.

The ultimate objective of this work is to explore the articulation between cultural diplomacy and landscape sustainability, which forms the conceptual foundation of the project. This synergy seeks to propose a model of urban renewal capable of consolidating a diplomatic centrality integrated into Algiers's decentralization dynamics.

Key words:

Polycentrism, Ain Allah, Diplomatic hub, Landscape sustainability, Urban renewal,

Remerciements

Nous remercions avant tout Dieu, le Tout-Puissant, qui nous a donné la force, le courage et la volonté nécessaires pour mener à bien ce travail.

Nous exprimons notre profonde gratitude à l'ensemble de l'équipe pédagogique qui nous a accompagnés tout au long de notre parcours universitaire. Un remerciement tout particulier à Madame Merzelkad, qui nous a formés depuis la troisième année, pour ses orientations, ses conseils avisés et son précieux accompagnement.

Nous remercions également Madame Khalil Cherfi Khadîdja pour ses conseils éclairés et ses orientations vers des thématiques actuelles et innovantes, ainsi que les enseignantes de Master 2, dont les cours ont constitué une base solide pour la réalisation de ce travail. Nous tenons aussi à remercier Monsieur Bhiri et Monsieur Djaballah, professeurs en Master 1, pour nous avoir transmis une base axée sur l'innovation et tournée vers la durabilité.

Nos sincères remerciements vont également à nos camarades et collègues pour leur soutien et leur collaboration tout au long de cette aventure, ainsi qu'à toutes les personnes ayant contribué, de près ou de loin, à l'aboutissement de ce mémoire.

Enfin, nous exprimons toute notre reconnaissance à nos familles pour leur aide constante et leur soutien indéfectible.

Dédicaces

Je dédie ce travail à mes chers parents, dont le soutien inébranlable, la motivation sans faille et la foi en mes capacités m'ont toujours portée dans les moments les plus difficiles.

À mes frères, pour leurs encouragements constants et leur présence rassurante à chaque étape.

À mon binôme Anfal, pour sa confiance inestimable et son accompagnement fidèle tout au long de cette belle aventure.

À mes amies Marwa, Chaima et Bouchra, et Sarah pour leur soutien indéfectible, tant moral que physique, et pour avoir été à mes côtés durant toutes ces années de fac. Ensemble, nous avons partagé bien plus qu'un parcours universitaire, mais un véritable chemin d'amitié et de complicité.

Et enfin, à tous mes collègues de la promotion 2020-2025, avec qui j'ai eu la chance de vivre ces années riches en apprentissages, en rires et en souvenirs précieux.

Laidani Nouha Dounia

Dédicace

À mes parents,

À mon père (Que son âme repose en paix), dont la présence bienveillante et les encouragements constants ont tracé la route jusqu'à ce diplôme. Que ces pages soient l'écho éternel de ta foi en mon avenir

À ma mère, pour le soutien à ces années d'étude,

À ma sœur « My Bestie », la source de ma résilience, et ma souris

À mes compagnons de route :

- Bouchra B. et Bouchra S pour nos coffee talks matinaux qui ressuscitaient mes nuits blanches
- Chaïma et Marwa, dont les rires ont insufflé de la vie dans l'atelier
- Nouha, binôme passionnée, pour nos joutes intellectuelles et notre dialogue créatif sans fin

À mes directrices de mémoire,

Mme MERZLKAD et Mme KHELIL CHERFI,

Merci pour votre patience alchimique qui a transformé mes doutes en savoir

À toute la promotion 2020-2025,

Ce diplôme est aussi le vôtre

(Et à Michou, mon chat-conseiller, dont les ronrons ont rythmé chaque page)

CHEBATA Anfal

TABLE DES MATIERES

Résumé	2
Remerciements	5
Dédicaces	6
Dédicace	7
Chapitre 01 : Chapitre introductif	Error! Bookmark not defined.
1.1. Introduction générale	Error! Bookmark not defined.
1.2. Problématique générale :	Error! Bookmark not defined.
1.3. Problématique spécifique :	Error! Bookmark not defined.
1.4. Les objectifs de la recherche :	Error! Bookmark not defined.
1.5. Hypothèses du travail	Error! Bookmark not defined.
1.6. Approche méthodologique	Error! Bookmark not defined.
1.7. Structure du mémoire :	Error! Bookmark not defined.
Chapitre 02 – L'état de l'art : Renouvellement urbain durable et construction de centralité	Error! Bookmark not defined.
2.1 La centralité : définitions et fondements théoriques ...	Error! Bookmark not defined.
2.1.1. <i>L'évolution de la centralité</i>	Error! Bookmark not defined.
2.1.2. <i>Du modèle monocentrique au polycentrisme</i>	Error! Bookmark not defined.
2.1.3 <i>Typologies de centralités et logique polycentrique</i>	Error! Bookmark not defined.
2.2. Le renouvellement urbain durable : enjeux et leviers contemporains	Error! Bookmark not defined.
2.2.1. <i>Le paysage comme outil de transformation urbaine</i>	Error! Bookmark not defined.
2.2.2. <i>Trames vertes et bleues comme structures de durabilité</i>	Error! Bookmark not defined.
2.2.3. <i>Le paysage dans le renouvellement urbain : cas d'Alger Ouest</i>	Error! Bookmark not defined.
2.2.4. <i>La diplomatie culturelle comme vecteur territorial</i>	Error! Bookmark not defined.
2.2.5. <i>Une diplomatie ancrée, plurielle et tournée vers l'extérieur</i>	Error! Bookmark not defined.
2.3. Analyse thématique : paysage et diplomatie culturelle ..	Error! Bookmark not defined.
2.3.1. <i>High Line, New York</i>	Error! Bookmark not defined.
3.2. <i>Quartier européen, Bruxelles</i>	Error! Bookmark not defined.

Chapitre 03 : Cas d'Etude :	28
3.1. Analyse territoriale de la ville d'Alger	28
3.1.1. <i>Présentation de la ville d'Alger</i>	28
3.1.2. <i>L'accessibilité de la ville</i>	28
3.1.3. <i>Cadre législatif et réglementaire - Analyse d'instrument d'urbanisme</i>	29
3.1.4. <i>L'Analyse territoriale d'Alger SWOT</i>	30
3.2. L'analyse urbaine de Dely Brahim :	32
3.2.1. <i>Présentation de la commune</i>	33
3.2.2. <i>L'accessibilité à la commune</i>	33
3.2.3. <i>Analyse diachronique</i>	35
3.3. Analyse de l'aire d'intervention POS N°108	39
3.3.1. <i>Présentation de POS</i>	39
3.3.2. <i>L'état du fait</i>	39
3.3.4. <i>L'analyse Typo-morpho</i>	40
3.3.5. <i>L'analyse sensorielle</i>	43
3.3.6. <i>Analyse sociale : Questionnaire sur Ain Allah - Dely Brahim</i>	54
Chapitre IV : Processus architecturale	74
4.1. Analyses thématiques :	74
4.1.1. <i>Le projet emblématique CIC-Alger :</i>	74
4.2.2. <i>Le Centre Abdelaziz a Dahran</i>	76
4.2. Lecture programmatique	79
4.2.1. <i>Principe fonctionnel et organigramme</i>	79
4.2.2. <i>Programme spécifique</i>	81
4.3. Démarche conceptuelle	84
4.3.1. <i>Idée de projet</i>	84
4.4. Genèse de la forme architecturale	84
4.5. Plans et organisation spatial	88
4.6. Conception des façades	90
4.7. Système constructif	93
Chapitre V : Conclusion générale	95
5.1. Conclusion Générale	95
Références bibliographiques	98
Table des figures	101

Chapitre 01 : Chapitre introduction

Chapitre II – L'état de l'art : Construction de la centralité et Renouvellement urbain durable.

La notion de centralité se décline à la fois comme une réalité physique et comme une construction sociale, dans ce premier sous chapitre, nous poserons les bases théoriques du concept, avant d'en explorer les transformations vers des modèles polycentriques.

2.1 La centralité : définitions et fondements théoriques

À la croisée de la géographie, de l'urbanisme, de l'économie et de la sociologie, la centralité désigne l'ensemble des attributs qui confèrent à un lieu un rôle structurant dans l'espace environnant. Le terme "centre" renvoie à une localisation, tandis que la "centralité" reflète un rôle fonctionnel, symbolique ou stratégique. Cette distinction, formulée par Jean Bordreuil dans les années 1980, enrichit la lecture contemporaine des territoires en dissociant l'espace physique de ses usages sociaux.

Les premières conceptualisations émergent dès le début du XXe siècle : Halford Mackinder introduit une lecture géostratégique avec sa théorie du Heartland, tandis que Walter Christaller formalise la théorie des lieux centraux en 1933, fondée sur une hiérarchie fonctionnelle des services. August Lösch complète cette vision en y intégrant les coûts de transport et la densité économique. À partir des années 1960, Brian Berry et James Bird approfondissent l'analyse à l'échelle intra-urbaine, préparant une approche multidimensionnelle de la centralité : géographique, économique, sociale et symbolique.

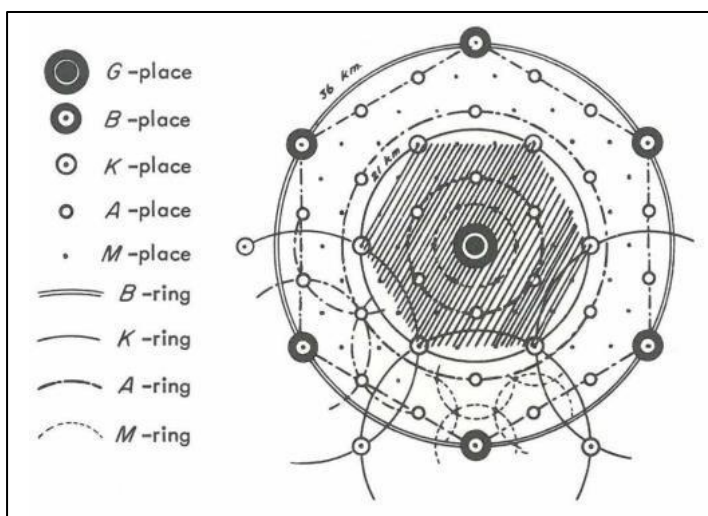


Figure 1 : Emboîtement des aires de marchés selon le modèle christallérien

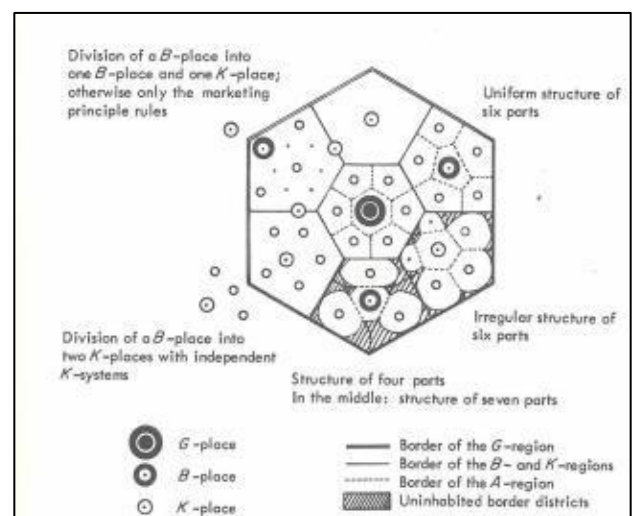


Figure 2 : Division des polarités urbaines, la théorie des lieux centraux :

2.1.1. *L'évolution de la centralité*

Si la théorie des lieux centraux repose initialement sur une logique de polarisation plus un espace concentre de fonctions, plus il exerce une influence cette conception évolue à partir des années 1970 vers des lectures plus complexes et inclusives.

Henri Lefebvre y apporte une dimension sociale avec son idée du « droit à la centralité », liée au droit à la ville. Cette approche met l'accent sur l'inclusion sociale, la justice spatiale et l'égalité d'accès aux ressources urbaines. Jérôme Monnet complète cette perspective en parlant de centralité symbolique, portée par des lieux chargés de mémoire et d'identité collective. Selon lui :

« La centralité est une construction sociale, plus qu'une réalité physique. » Jérôme Monnet

Dans cette continuité, Laurent Devisme propose une lecture contemporaine de la centralité comme étant dynamique, relationnelle, et perceptuelle. Ce glissement conceptuel annonce une mutation vers un modèle polycentrique, où plusieurs centralités coexistent en interaction, parfois en coopération, parfois en concurrence.

Ainsi, cette transition appelle à repenser les formes urbaines non plus selon une hiérarchie rigide, mais comme un système d'équilibres mouvants entre différents pôles territoriaux.

2.1.2. *Du modèle monocentrique au polycentrisme*

Dans le prolongement des mutations observées dans les formes de centralité, le polycentrisme s'impose progressivement comme un paradigme de réorganisation urbaine et régionale. Loin d'un simple étalement de fonctions, il propose une redistribution réfléchie des polarités, afin d'optimiser les flux, réduire les déséquilibres territoriaux, et améliorer la qualité de vie urbaine. Ce chapitre s'attache d'abord à définir et explorer les fondements du polycentrisme, avant d'en analyser les modalités d'application dans les contextes métropolitains, en particulier celui d'Alger.

Le polycentrisme désigne un mode d'organisation territoriale basé sur la coexistence de plusieurs centres urbains ou pôles fonctionnels interdépendants. Contrairement au modèle monocentrique, qui concentre toutes les fonctions dans un cœur unique, le polycentrisme vise à décentraliser les activités en créant des centres secondaires capables d'absorber la

croissance urbaine, de réduire les disparités socio-spatiales, et d'encourager la complémentarité des territoires.

Sur le plan théorique, cette approche s'ancre dans les travaux de Peter Hall et Kathy Pain, qui dans l'étude *Polycentric Metropolis* (2006), mettent en évidence les avantages du polycentrisme pour les grandes métropoles européennes : meilleure gouvernance, réduction des temps de déplacement, et valorisation des ressources locales. Le polycentrisme devient alors un projet politique, autant qu'une stratégie d'aménagement durable.

À l'échelle régionale, il s'inscrit dans des dynamiques de métropolisation équilibrée, où chaque pôle urbain participe activement au développement collectif. Cette conception repose sur la notion de réseau, avec des flux physiques et immatériels qui tissent des liens entre les centralités.

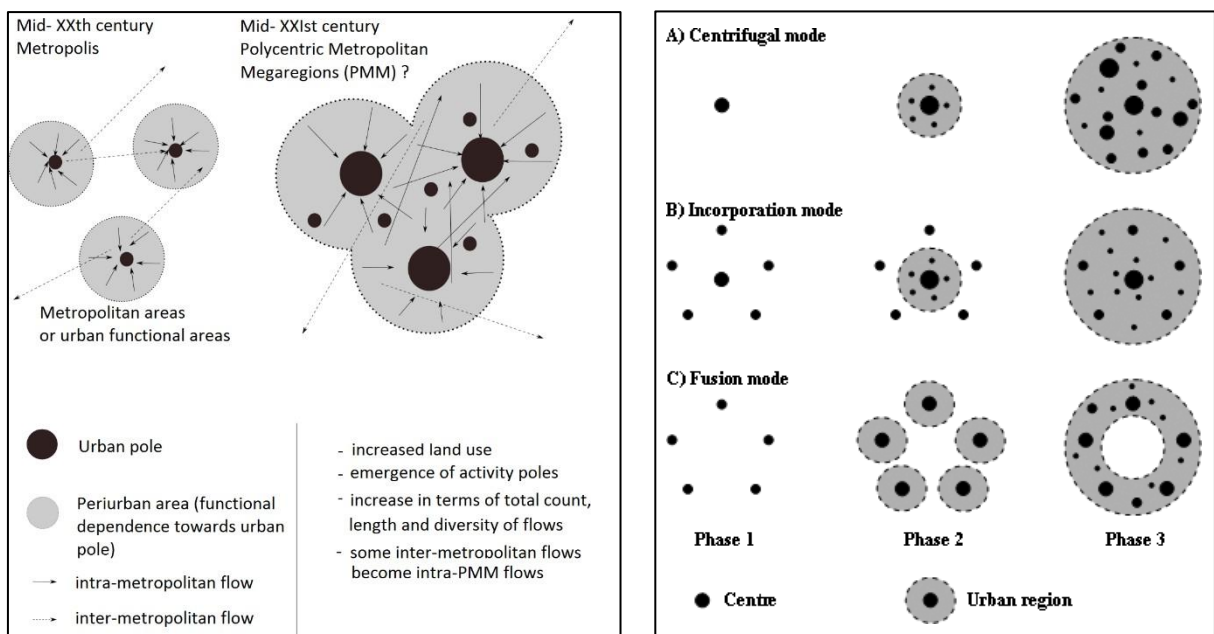


Figure 2 schémas alternatifs de l'évolution des zones urbaines polycentriques-Walter Field 2014

2.1.3 Typologies de centralités et logique polycentrique

L'émergence du polycentrisme suppose une relecture des types de centralités existants. Pierre Veltz distingue notamment trois formes de pôles : les centres décisionnels (sièges, gouvernance), les centres de production de valeur (clusters économiques), et les centres de vie (espaces culturels, résidentiels, de consommation). Le polycentrisme efficace combine ces formes en misant sur leur complémentarité plutôt que sur leur concurrence.

Dans les métropoles contemporaines, cette structuration se traduit par l'apparition de centralités multiples, parfois planifiées comme les pôles d'affaires, technopôles ou zones culturelles parfois spontanées, issues de dynamiques sociales ou économiques locales. Ces configurations révèlent des logiques d'attractivité différenciée et posent la question de la gouvernance multi-échelles.

Les villes comme Barcelone, Paris ou Séoul ont misé sur cette diversification des polarités pour désengorger leurs centres historiques, tout en valorisant de nouveaux territoires périphériques. À travers ces exemples, le polycentrisme apparaît comme une réponse fonctionnelle aux défis urbains actuels, mais aussi comme un **projet de société**, impliquant la participation des citoyens et des acteurs locaux dans la fabrique urbaine.

2.1.4 Évolution vers le polycentrisme : cas d'Alger

Historiquement centrée autour de la Casbah, du port et des zones administratives, Alger connaît depuis l'indépendance (1962) une croissance rapide et une urbanisation souvent anarchique (Bensaad, 1992). Dès les années 1980, le Plan d'Urbanisme Directeur (PUD) initie une politique de décentralisation, confortée par la Stratégie Nationale d'Aménagement du Territoire 2030 (SNAT), qui vise une organisation polycentrique. Le programme PAT 09 propose, entre autres, des incitations pour les emplois Délocalisés, des prêts à taux bonifiés pour les entreprises, des avantages en nature

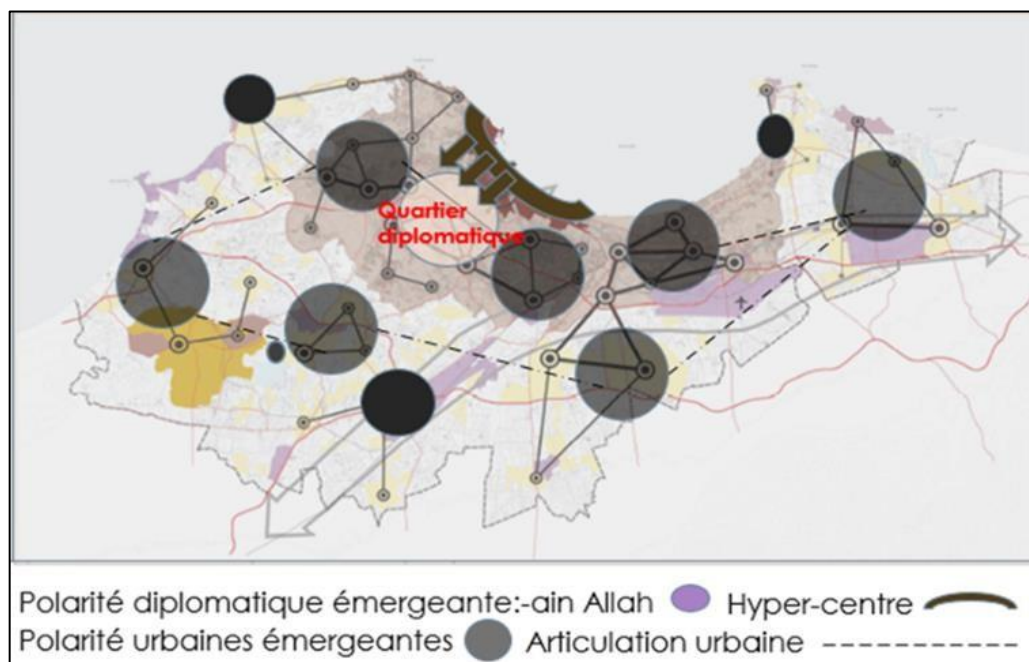


Figure 3 système urbain compétitive : annexes PDAU ALGER 2016

(Terrains, bâtiments), ainsi que le renforcement des administrations locales (Ville d'Alger, 2009).

Ce processus de décentralisation, de délocalisation des fonctions, ainsi que les mesures urbanistiques d'accompagnement participent pleinement aux outils du renouvellement urbain (Doukhan, 2011).

Construire de nouveaux centres à l'intérieur même de la ville, rééquilibrer les fonctions et densifier les structures existantes revient à « construire la ville sur la ville » — un principe au cœur des démarches de développement urbain durable, car il évite l'étalement urbain et valorise les ressources déjà urbanisées (Bertrand & Sgard, 2007).

Ainsi la définition de la centralité désigne désormais la capacité d'un espace à concentrer des fonctions clés tout en structurant son environnement. Cette évolution conduit naturellement à un modèle polycentrique, mieux adapté à la décentralisation et à l'équilibre territorial. À Alger, le programme PAT 09 illustre concrètement cette orientation, en favorisant la délocalisation des fonctions économiques et administratives selon le principe de « *Construire la ville sur la ville* » dans une stratégie de renouvellement urbain qui renforce cette dynamique polycentrique maîtrisée.

2.2. Le renouvellement urbain durable : enjeux et leviers contemporains

Dans ce deuxième sous-chapitre, nous analysons les fondements du renouvellement urbain en montrant comment le paysage et la culture peuvent être mobilisés comme leviers innovants pour faire émerger des centralités plus équilibrées et inclusives.

Le renouvellement urbain, fondé sur des théories majeures telles que celles de Jane Jacobs, David Harvey et Jan Gehl, vise à requalifier les territoires urbains existants sur les plans spatial, social et fonctionnel. Cette démarche se décline ici selon deux axes complémentaires :

- D'une part, le renouvellement par la durabilité paysagère, qui fait du paysage une infrastructure vivante et un levier de centralité ;
- D'autre part, la diplomatie urbaine et culturelle, qui considère la centralité comme un outil stratégique de rayonnement territorial et d'affirmation identitaire.

Le renouvellement urbain s'oppose à l'étalement urbain en proposant une croissance contenue, fondée sur le potentiel interne de la ville. Il devient ainsi un instrument de densification qualitative, de durabilité, mais aussi de justice territoriale.

Selon Jane Jacobs (1961), une ville vivante repose sur la diversité : « *Une concentration de gens à des fins diverses est essentielle à la survie de la ville* ». Elle valorise les centralités locales, la mixité des fonctions et l'usage actif de l'espace public comme socle de régénération. À l'opposé des approches modernistes de la tabula rasa, elle plaide pour un urbanisme ancré dans les tissus existants.

David Harvey (2008) introduit une lecture critique de l'espace urbain, soulignant ses liens avec la logique d'accumulation capitaliste : « *L'urbanisation a toujours été un processus profondément lié à la logique d'accumulation du capital* ». Le renouvellement devient alors un enjeu politique, entre intérêt public et logiques spéculatives.

Jan Gehl (2010), quant à lui, remet l'humain au centre de la fabrique urbaine. Il insiste sur la micro-échelle, la qualité de l'espace piéton et l'expérience sensorielle de la ville : « *First life, then spaces, then buildings* ». Une centralité ne se mesure donc pas à la densité construite, mais à sa capacité à accueillir la vie urbaine.

Nous retenons de ces pensées critiques que le renouvellement urbain ne se limite pas à une transformation physique : il s'agit d'un projet global, intégré et participatif, articulé aux exigences contemporaines du développement durable : inclusion sociale, sobriété environnementale, efficacité économique et gouvernance partagée.

2.2.1. Le paysage comme outil de transformation urbaine

Longtemps perçu comme un simple décor passif, le paysage urbain connaît depuis les années 1990 un véritable renversement de paradigme, notamment à travers le *landscape urbanism*. Dans ce courant, le paysage n'est plus relégué à l'arrière-plan : il devient le socle même du projet urbain.

James Corner (1999) le décrit comme « un système ouvert, capable de négocier la complexité, l'indétermination et le changement ». Charles Waldheim (2006) affirme quant à lui : « *Landscape has become the medium of urbanism* ».

Le paysage devient alors une infrastructure stratégique, articulant dynamiques écologiques, sociales et symboliques dans une ville résiliente, souple, et esthétique. Cette approche, issue des théories du landscape urbanism, propose une lecture intégrée du territoire, où nature et urbanité dialoguent. Dans ce contexte, deux dimensions seront développées ici : d'abord, le rôle des trames vertes et bleues comme outil structurant du renouvellement urbain ; ensuite, leur application concrète dans le cas d'Alger Ouest, où le paysage devient levier de recomposition territoriale et diplomatique.

2.2.2. *Trames vertes et bleues comme structures de durabilité*

Les trames vertes et bleues, institutionnalisées en France par le Grenelle de l'Environnement (2007), constituent de véritables infrastructures écologiques reliant milieux naturels urbains et périurbains. Elles favorisent la biodiversité, la mobilité douce, l'adaptation climatique, et participent à une structuration sensible du territoire.

Au-delà de leur rôle écologique, ces trames peuvent activer des territoires marginalisés, générer de nouveaux usages et faire émerger des centralités alternatives. Celles-ci ne reposent plus sur la densité bâtie, mais sur l'intensité des interactions humaines, naturelles et culturelles.

Comme le rappelle Gehl (2010): « *People come where people are and people go where people go — and the whole thing around never works* ». Une centralité réussie est donc un espace vécu, propice à la convivialité, à la lenteur et à l'appropriation. Le paysage devient un catalyseur de sociabilité, au service d'une urbanité sensible.

2.2.3. *Le paysage dans le renouvellement urbain : cas d'Alger Ouest*

Dans l'ouest algérois, marqué par une forte fragmentation fonctionnelle et une pression foncière croissante, le paysage peut constituer un levier stratégique de recomposition territoriale. Le quartier d'Ain Allah, situé entre zone résidentielle, institutions diplomatiques et espaces naturels sous-valorisés, se présente comme un site pertinent pour repenser la centralité à l'interface du local et de l'international.

Le paysage y joue un rôle d'interface, capable de connecter les enclaves urbaines existantes, de valoriser la topographie et les ressources végétales, tout en offrant des lieux de rencontre ouverts au dialogue interculturel. Il s'agit de substituer à une logique de

zonage une approche plus poreuse et narrative du territoire, fondée sur les continuités écologiques et sociales.

Waldheim (2006) propose de penser le paysage comme infrastructure primaire, préalable à l'architecture. Cette idée prend tout son sens dans ce contexte : en activant les vides, en requalifiant les lisières et en hybridant les usages, le paysage peut faire émerger une centralité diplomatique-paysagère, où se croisent acteurs institutionnels, populations locales, étudiants et visiteurs internationaux.

Cette approche rejoint la notion de diplomatie territoriale, définie par Ghorra-Gobin (2014) comme la capacité d'un territoire à dialoguer à travers ses formes, ses fonctions et ses récits. À Ain Allah, cette diplomatie peut se manifester non seulement par les ambassades ou centres culturels, mais aussi par la qualité des espaces publics, leur ancrage paysager et leur accessibilité sociale.

Ainsi, le paysage devient un outil d'action territoriale intégrée, au service de la durabilité mais aussi d'un positionnement géopolitique localisé, inclusif et symbolique. Il prépare la scène pour une diplomatie du quotidien, ancrée dans les pratiques urbaines ordinaires autant que dans les représentations internationales.

2.2.4. La diplomatie culturelle comme vecteur territorial

Dans le prolongement de l'approche paysagère, le renouvellement urbain peut également s'appuyer sur la culture et la diplomatie comme vecteurs d'attractivité, de rayonnement et d'inclusion. Ces dimensions immatérielles produisent des effets spatiaux bien réels : elles façonnent des centralités hybrides, où se superposent les logiques territoriales, identitaires et relationnelles.

La diplomatie culturelle, définie comme l'échange d'idées, de savoirs, d'arts et de traditions entre nations, s'inscrit dans le *soft power*, théorisé par Nye (2004), qui valorise l'influence par la culture plutôt que par la force. Cette diplomatie s'est institutionnalisée au XIXe siècle à travers des réseaux comme l'Alliance Française (1883) ou la Società Dante Alighieri (1889), et consolidée après 1945 via l'UNESCO. Aujourd'hui, les instituts culturels – Goethe-Institut, Institut Français, British Council – jouent un rôle structurant dans les métropoles et les villes intermédiaires.

Intégrée au projet urbain, la diplomatie devient alors un levier de centralité, en activant les ressources locales et en créant des passerelles entre culture, diplomatie, et urbanité.

2.2.5. Une diplomatie ancrée, plurielle et tournée vers l'extérieur

Pour qu'une diplomatie territoriale soit durable, elle doit être territorialisée, c'est-à-dire profondément liée aux récits paysagers, aux identités régionales, et aux aspirations locales. Elle doit aussi être partagée, coconstruite entre institutions, citoyens et acteurs culturels. Cela suppose une gouvernance polycentrique, où les collectivités territoriales, les universités, les acteurs culturels et les partenaires internationaux dialoguent autour d'un projet commun.

Dans ce cadre, les villes deviennent des acteurs diplomatiques à part entière, capables de rayonner au-delà de leurs frontières. Elles peuvent incarner une forme de soft power, c'est-à-dire un pouvoir d'influence fondé non sur la contrainte ou la force, mais sur l'attractivité culturelle, les valeurs partagées, et la capacité à susciter l'adhésion (Nye, 2004). Le soft power repose ainsi sur la diffusion des idées, la qualité des institutions, et la richesse des échanges humains et symboliques.

Dans un monde marqué par la coopération interurbaine via ICLEI, CGLU, Résilient Cities, les villes algériennes – y compris Ain Allah, en tant que futur pôle diplomatique – peuvent se positionner comme interfaces vivantes de cette diplomatie territoriale. Elles deviennent des vitrines de soft power, capables d'exporter des modèles de coexistence, de mise en valeur du patrimoine, et de durabilité partagée.

Dans cette perspective, il devient pertinent d'examiner des exemples internationaux de renouvellement urbain durable où paysage, diplomatie et urbanité s'articulent en synergie. L'un mettra l'accent sur la construction d'une centralité inclusive à forte portée diplomatique, tandis que l'autre s'articulera autour du paysage comme vecteur d'identité. Ces deux démarches, à travers leurs enseignements, concepts et résultats, permettront d'illustrer des pistes d'action transposables au contexte algérien.

2.3. Analyse thématique : paysage et diplomatie culturelle

2.3.1. High Line, New York

Présentation du projet : La High Line est une ancienne voie ferrée surélevée située dans l'ouest de Manhattan, à New York. Longtemps abandonnée, cette infrastructure industrielle a été réinventée en un parc urbain linéaire suspendu, aujourd'hui devenu un symbole de l'urbanisme paysager contemporain.

Fiche technique :

Longueur : 2,5 km

Période de transformation : 2006 - 2014

Équipe de conception : Diller Scofidio + Renfro (architectes) et James Corner Field Operations

(paysagistes), Initiative citoyenne : Association Contexte de réalisation : Au début des années 2000, la High Line n'était qu'une friche ferroviaire suspendue, vestige de l'industrie new-yorkaise. Située

Contexte de réalisation : Au début des années 2000, la High Line n'était qu'une friche ferroviaire suspendue, vestige de l'industrie new-yorkaise. Située

Objectifs du projet High Line

- Revaloriser une friche urbaine par une démarche durable et paysagère
- Offrir un espace public végétalisé, accessible à tous, favorisant la promenade, la contemplation et le repos
- Créer une continuité urbaine entre différents quartiers en reconnectant les tissus urbains fragmentés
- Favoriser la mixité sociale et fonctionnelle, en associant nature, culture, loisirs et économie locale,



Un tableau synthétique du programme proposé :

Concepts	Schéma explicatif
Reprendre la trame du réseau ferroviaire existant puis superposer une trame linéaire dont la continuité constitue le socle ou va s'inscrire l'espace public longeant le boulevard 2.5 km parcours proposés en coulée verte.	 Figure 4 carte illustrant la situation du high line  Figure 3 plan de situation
Création d'un parc linéaire suspendu accessible à différents points. Les différents points souvent vers des points de perspectives connectant différentes parties de la ville	 Figure 5 carte processus conceptuel-master plan construction, Archdaily 2020
Aménagement favorisant la mobilité douce avec des bancs, rampes, parcours piétons lents et intégration d'installation artistique éphémères et permanentes Usage de matériaux naturels et végétalisation extensive du parcours.	 Figure integration: highline construction green pathways archdaily2020
Intégration du projet sur la voie ferroviaire tout en assurant le changement progressif d'ambiance entre les différents îlots amorcent les logements intermédiaires vers le parc	 Figure illustrant le master plan –highline.com2020

Tableau synthétique des concepts et schéma explicatif du high line new York

2.3.2. Quartier européen, Bruxelles

Le choix du quartier européen à Bruxelles repose sur plusieurs critères clés : sa vocation diplomatique en tant que cœur institutionnel de l'Union européenne, sa dimension paysagère en mutation marquée par des efforts récents de verdissement, ainsi qu'une mixité fonctionnelle en émergence visant à transformer un espace longtemps institutionnel en un quartier urbain vivant.



Présentation :

Le Quartier européen ou -le Quartier Léopold- se situe à Bruxelles, Belgique est un projet de renouvellement urbain lancé par l'Union européenne et la Région bruxelloise et les communes locales en 2008. Il couvre une superficie de 120 hectares, regroupant 3 quartiers de Schuman, Léopold et Luxembourg.

L'enjeu : la mono-fonctionnalité, donc le projet urbain a fixé pour le quartier à l'objectif de la création d'un quartier d'une vocation mixte, et au même temps garde son prestige comme un pôle d'emploi international et diplomatique

Le Quartier Européen est composé de plusieurs quartiers comme des pôles : — Squares — Cinquantenaire — Jourdan — Parc Léopold — Quartier Européen

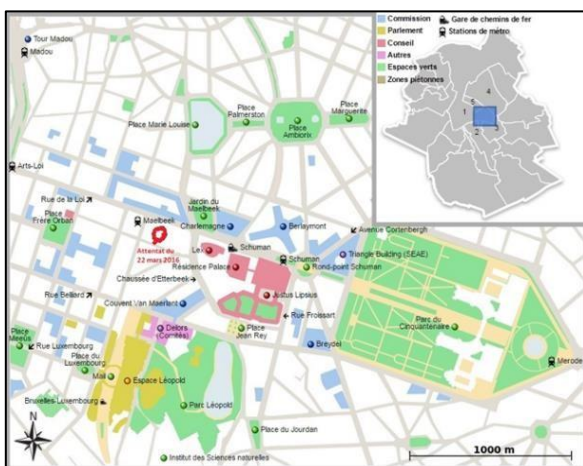


Figure 7 zoning fonctionnelle du quartier européen Bruxelles-euro 2022



Figure 6 schéma d'aménagement : quartier européen Bruxelles, new Europe 2020

Programme du quartier européen à Bruxelles :

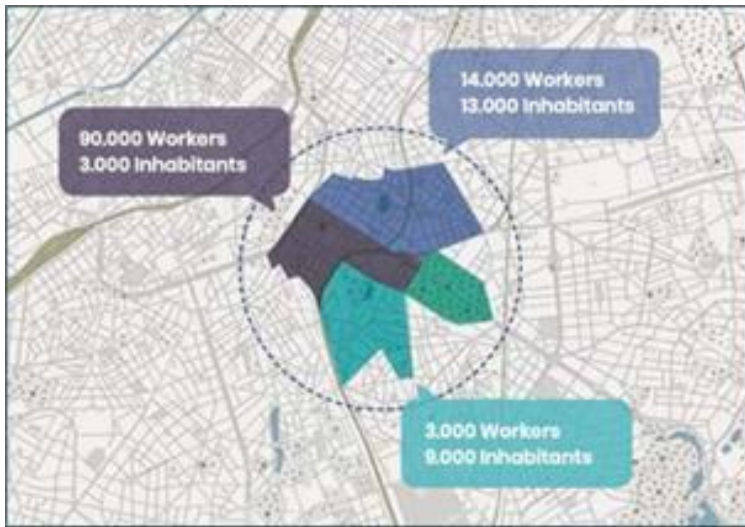


Figure 9 Schéma explicatif du programme urbain

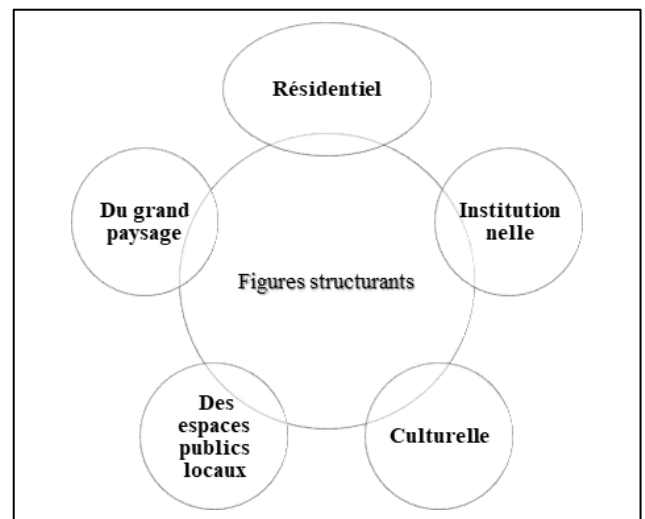


Figure 8 Organigramme fonctionnelle du programme urbain

Programme fonctionnelle	Programme urbain
Promenade urbaine surélevé de 2.3km	Rénovation du territoire délaissé
Parc linéaire paysager	Générateur de projet de renouvellement urbain : gentrification
Espaces culturels de socialisation	Valorisation de la mobilité douce : piste cyclable/piétonne
Connexion piétonne	Démarcation de l'espace public

Tableau synthétique : schéma et concepts d'aménagement : quartier européen Bruxelles

Concepts	Schéma explicatifs	
1. Axialité : Les axes nord-sud : la chaussée d'Etterbeek, les connexions avec Ixelles et saint-Josse		Figure 10tracé axiale, Schéma directeur de quartier européen 2008
2. L'axe des parcs centraux : les connexions entre le parc du cinquantenaire, le parc Léopold et le parc de Bruxelles		Figure 11tracé axiale 2 Schéma directeur de quartier européen 2008
3. L'axe de liaison entre les institutions européennes		Figure 12tracé axiale 3 Schéma directeur de quartier européen 2008
Réaménagement du rond-point Schuman, comme nouvelle centralité : alliant mixité d'utilisateurs, aménagement vert, parcours piétons comme circuit touristique Développement durable, Mobilité améliorée, Renforcement de la mixité fonctionnel, Qualité urbaine, Potentiel culturel et détente		
	Figure 13limites master plan diploquartier 2022	

Tableau 2 : schéma conceptuelle évolutif du projet de quartier européen à Bruxelles

2.3.2 Synthèse comparative des deux exemples analysés

Critères d'analyse	High line	Quartier européen Bruxelles
Avant intervention	 Voie ferrée aérienne désaffectée Figure 14high line archives. archdaily2020	Ensemble diplomatique fragmenté, espaces publics peu articulés  Figure 15vue aérienne diploquarter, euro2022
Après intervention	 Figure 16highline Archdaily 2020 Végétal suspendu, paysagisme narratif	 Parc urbain, trames vertes et bleues connectées Figure 17diploquarter, euro2022
Objectifs mobilisé	Reconversion d'une partie obsolète vers une promenade linéaire écologique	Assurer intégration des institutions diplomatiques en une centralité durable, hybride et mixte dimension européenne
Concepts mobilisé	Coulée verte, continuité linéaire écologique	Circuit diplomatique, liaison des parcs
	 Figure 18highline archives2022	 Figure 19diplomatic quarter Brussels archdaily2022

2.3.3 Quels enseignements pour L'Algérie ?

Les exemples analysés révèlent la capacité du paysage à devenir un levier stratégique pour des centralités urbaines hybrides, à la croisée de la diplomatie, du culturel et de l'écologique. Le High Line new-yorkais incarne une durabilité paysagère active, où le design écologique sert d'outil de reconversion territoriale et de rayonnement international. À Bruxelles, le quartier européen déploie une diplomatie culturelle spatialisée, ancrée dans les ambiances, les récits paysagers et la visibilité symbolique de l'identité européenne. Ces deux expériences démontrent que le paysage, loin d'être une simple toile de fond, peut structurer une centralité diplomatique plurielle, entre soft power urbain, narration identitaire, et gouvernance écologique. Intégrer ces concepts dans un projet algérien d'aménagement revient à penser un espace public territorialisé, nourri de mémoire et ouvert au monde.

Vers la fin de ce chapitre d'état de l'art, nous sommes parvenus à définir une centralité urbaine redéfinie, où se conjuguent de manière étroite des dimensions paysagères, diplomatiques et durables, articulées au sein d'un processus de renouvellement urbain. Ce modèle, contextualisé à Alger, ouvre des perspectives prometteuses pour une transition vers un système polycentrique, favorisant la décentralisation des fonctions et la diversification des usages. L'intégration réfléchie du paysage et des fonctions diplomatiques apparaît comme un levier essentiel pour renforcer l'identité urbaine et la qualité de vie. Cette analyse thématique constitue ainsi un socle théorique solide, permettant d'aborder dans le chapitre suivant l'étude de cas pratique, où seront traduits ces concepts en interventions urbaines et architecturales adaptées au contexte spécifique d'Alger.

Chapitre 03 : Cas d'étude

Chapitre 03 : Cas d'Etude :

1.1. Analyse territoriale de la ville d'Alger

Alger le chef-lieu de l'Algérie, bénéficie d'une localisation géographique comme une ville côtière méditerranéenne qu'elle sert comme un pôle d'échange et de liaison entre le pays, l'Afrique et l'Europe. La métropole garantie une connexion avec le monde propices aux échanges diplomatiques et culturels.

La ville est la plus importante métropole de pays avec son armateur urbain et administratif, mais ces richesses sont déséquilibrées entre les 57 communes, la ville est concentrée dans le Centre-ville l'Hypercentre. Cette organisation est liée à l'histoire de la croissance urbaine marquée par deux modes d'urbanisation, un urbanisme anarchique non-réglementaire et un urbanisme réglementaire dirigé par l'état

Pour acquérir véritablement le statut de métropole, la ville doit mettre en place une stratégie de répartition et de délocalisation de ses activités de manière équilibrée sur son territoire

1.1.1. Présentation de la ville d'Alger

Alger se situe au nord de l'Algérie. D'une Superficie de 1190km², démographie de 7.7 millions habitants

Des réformes administratives engagées depuis l'indépendance en remarquant que le Grand Alger issu de découpage de 1984 comprenant l'ensemble des communes de la wilaya d'Alger

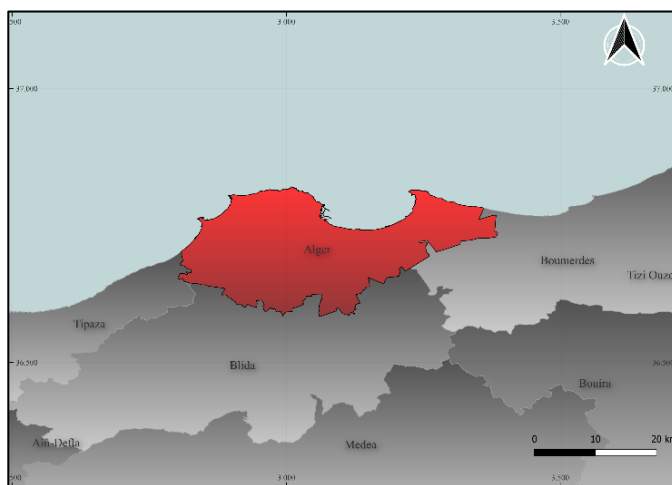


Figure 1 Carte de la situation de la ville d'Alger, Source, traitée par auteurs

1.1.2. L'accessibilité de la ville

La ville dispose d'un réseau de transport développé, comprenant des autoroutes, des transports en commun (métro, tramway, train) et des liaisons ferroviaires vers d'autres grandes villes. L'aéroport international et le port

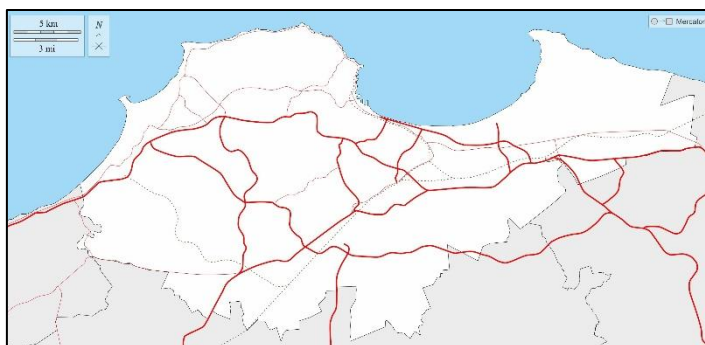


Figure 2 Carte d'accessibilité d'Alger, Source : D-Maps.eu (2007–2025)

d'Alger renforcent la connectivité avec l'international

3.1.3. Cadre législatif et réglementaire - Analyse d'instrument d'urbanisme :

Diagnostic critique et enjeux du SNAT :

Le schéma national d'aménagement du territoire met en avant une stratégie d'intervention urbaine après avoir retiré le diagnostic critique du système productif urbain et écologique, les enjeux de créer un territoire équilibré et attractif afin de solutionner la crise urbaine et les décrochages sociaux économique en projets d'action territoriales opérationnelle :

Ces deux projets actions territoriales afin de répondre aux enjeux de déséquilibres et congestionner et propulser Alger dans un modèle urbain polycentrique et articulé

- PAT N°10 : un système urbain hiérarchisé et articulé
- PAT n° 9 : La délocalisation des activités et la déconcentration administrative dans la métropole d'Alger

Recommandations de PDAU :

Le PDAU adopte une approche d'organisation territoriale basée sur les connexions entre les réseaux de centralités urbaines. Une structuration du système urbain en neuf sous-systèmes, hiérarchisés en fonction de leur importance démographique et fonctionnelle. Ce système a quatre types de centralité : Hypercentre, Centralités supra-communales, Centralités communales, Centralités complémentaires

Afin de réaliser la vision stratégique de développement territorial, les orientations pour l'aménagement et l'utilisation du sol présentées soutiennent le processus de développement et d'aménagement de la wilaya, en s'appuyant sur les principes de durabilité urbaine, économique, sociale, environnementale et culturelle, structuré en cinq principes :

- Qualification et durabilité environnementale
- Consolidation des zones bâties et planification appropriée des zones à urbaniser
- Structuration des équipements et des infrastructures
- Structuration de la hiérarchie urbaine
- Programme d'habitat
- Articuler la politique du logement et la politique de la ville, et qualifier l'offre

3.1.4. L'Analyse territoriale d'Alger SWOT :

Une analyse S.W.O.T. a été menée sur le secteur de Dely Ibrahim afin de concrétiser les objectifs du SNAT 2030 et du PDAU. Elle permet d'identifier les atouts, les faiblesses, les opportunités et les menaces du territoire pour orienter la planification stratégique urbaine.

Tableau 1 Les éléments Analyse SWOT de la ville d'Alger, Source : Auteurs

Forces Position géographique stratégique : proche des voies maritimes et des grands axes de communication, facilitant les échanges nationaux et internationaux. Pôles d'attractivité dynamiques : Présence de centres économiques, culturels et institutionnels générant un rayonnement important. Soutien à l'innovation : Initiatives publiques et privées encourageant la recherche et le développement pour stimuler la croissance urbaine durable.	Opportunités Politiques de renouvellement urbain : Cadre réglementaire et stratégique favorable à la réhabilitation urbaine, visant une meilleure intégration sociale et spatiale. Développement endogène : Mise en valeur des ressources locales pour revitaliser les zones périurbaines et rurales, renforçant ainsi la durabilité territoriale. Ouverture internationale croissante : Multiplication des accords économiques et culturels, favorisant les échanges et la coopération..
---	---

Faiblesses Concentration urbaine excessive : Surcharge du centre-ville d'Alger entraînant des problèmes majeurs d'infrastructures, notamment dans les transports et les services publics. Dépérissement des activités rurales : Faible offre économique et emploi limité dans les zones secondaires accentuant les disparités territoriales. Inégalités d'accès aux infrastructures et services : Disparités fortes entre quartiers et zones, freinant la cohésion sociale et le développement harmonieux.	Menaces Urbanisation rapide et saturation du centre D'Alger : Risques d'étalement urbain désordonné, avec des conséquences négatives sur la qualité de vie et l'environnement. Déséquilibres sociaux croissants : Tensions sociales liées aux inégalités, à la fragmentation urbaine et aux conflits d'usage. Instabilités économiques : Vulnérabilité face aux fluctuations économiques, pouvant impacter la continuité des projets urbains et la résilience territoriale.
---	--

Tableau 2 Les rapports entre les éléments de l'analyse SWOT, Source : Auteurs

Rapport	Diagnostic de l'Analyse	Actions concrètes
Forces/opportunités	Position géographique stratégique Patrimoine naturel et culturel Développement endogène Organiser des événements culturels et diplomatiques favorisant les échanges et la visibilité du quartier	Créer un pôle diplomatique intégré proche des grands axes, facilitant l'accueil d'organisations internationales Développer des parcours paysagers et culturels reliant espaces verts et sites architecturaux majeurs Renforcer les infrastructures existantes pour soutenir les fonctions diplomatiques et Valoriser les ressources locales pour créer des emplois verts et des activités culturelles de proximité universitaires

Faiblesses/menaces	Concentration excessive Inégalités d'accès aux infrastructures Déséquilibres sociaux	Concevoir un réseau viaire alternatif pour désengorger le centre-ville et améliorer la mobilité locale Développer des infrastructures publiques inclusives et des équipements communautaires dans les quartiers défavorisés Créer des espaces publics mixtes favorisant le dialogue interculturel et la cohésion sociale
--------------------	--	--

3.1. L'analyse urbaine de Dely Brahim :

Le choix de la commune de Dely Brahim est expliqué par :

- Selon le system d'organisation territoriale de PDAU, Dely Brahim est un centralité super-communale de sous-système ouest de première couronne localisée au centre de l'agglomération de centralités super-communales Ben Aknoun et Cheraga
- La présence d'une rupture et discontinuité socio-spatial entre l'hyper centre et le sous-système ouest qu'elle déséquilibre le fonctionnement urbain d'Alger
- La qualification de zone comme secteur zone à urbaniser : Zone urbaine multifonctionnelle
- L'accessibilité facile garantie par un réseau routier et moyens de transports urbains
- Une région à moyenne densité urbaine avec des disponibilités de ressources foncières
- La disponibilité des zones naturelles et espaces verts Tableau 3 Carte de situation de Dely Brahim, Source, Traitée par auteurs
comparant au manque d'espaces verts à d'autres communes Algérois

3.2.1. Présentation de la commune

Une commune qui fait partie de la Willaya d'Alger, située en sa région centre-ouest dans la proche banlieue à environ 7 km à l'ouest d'Alger-Centre ; avec une superficie de 5,03 km² et de 280m d'altitude

Elle fait partie des cinq communes de la circonscription administrative de Chéraga

3.2.2. L'accessibilité à la commune :

Figure 3 Carte de situation de Dely Brahim, Source : Auteurs

La zone étude est bien desservie grâce à sa trame viaire et les axes importants qui traverse son environnement immédiat, ce réseau est structuré par : la rocade sud, les artères principales (Rn°41, échangeur de la rocade sud) et les artères secondaires (route Ain Allah, le chemin Seddiki Larbi, le boulevard Mohamed Boudiaf ainsi la route qui longe l'université et la forêt bois des cars)



On a 5 points d'accès : deux sur la route nationale n°41, deux au sud à la lisière de la rocade sud (route nationale n°05) et une sur le chemin de wilaya n°111

On a deux intersections : l'intersection « route Ain Allah – la voie qui longe l'université d'Alger 3 », l'intersection « la voie qui longe l'université d'Alger – chemin Seddiki Larbi - Boulevard Mohamed Boudiaf »

La ville est traversée par deux lignes de bus (Ligne Ben Aknoun – Dely Ibrahim, Ligne Ben Aknoun – Cheraga) et les lignes de transport universitaire

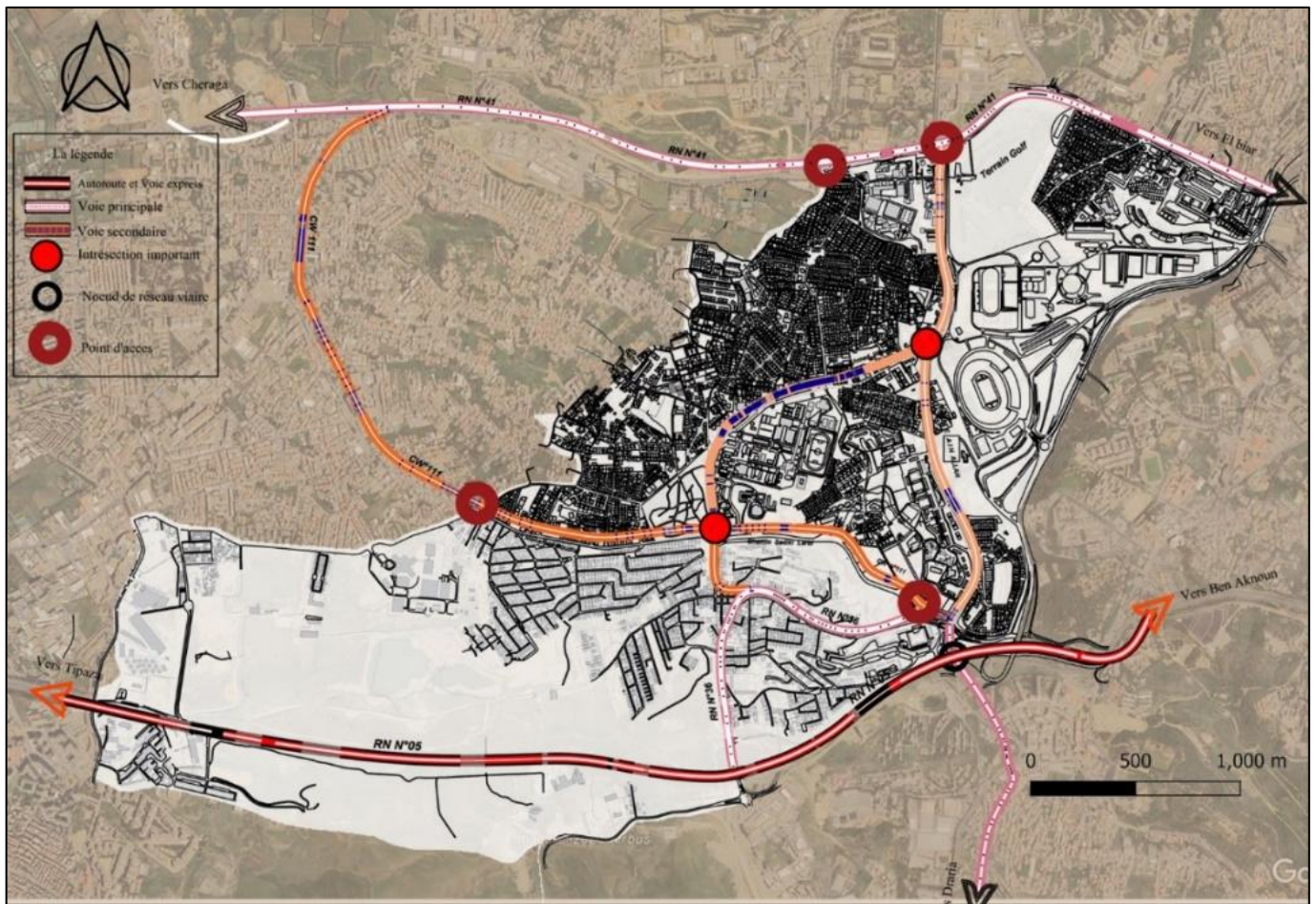


Figure 4 La carte d'accessibilité de la commune de Dely Ibrahim, Traitée par auteurs

3.2.3. Analyse diachronique :

L'intention d'effectuer cet outil diagnostique sur jette sur les raisons fondamentales suivants :

D'abord, comprendre les stratifications et la logique de développement de tissu urbain et ses conséquences dans le présent

Identifier les dynamiques socio-spatiales et les mutations de la morphologie à travers le temps

Préserve l'aspect de la mémoire collective de l'espace

Finalement, utilise les traces de passer pour l'ancrage de projet urbain d'une manière homogène avec son contexte dans le but de créer un projet cohérent et sûr

- Période précolonial :

Avant la colonisation, il n'y avait ici qu'une seule ferme, le noyau originel, connue sous le nom de Haouch Dely Ibrahim ou ferme du fol Abraham. Ce lieu était habité par des communautés berbères et s'inscrivait dans le vaste territoire administré par les Ottomans. À l'époque, l'endroit était essentiellement rural, dominé par des terres agricoles. C'est pourtant sur ce même site que le tout premier village colonial d'Algérie allait voir le jour.

Le plan initial de Dély Ibrahim, en forme de « Y », correspondait à un carrefour stratégique reliant les routes venant de Ben Aknoun, Ouled Fayet, Douera et Chéraga. (POS, 2022)

À cette période, la commune se résumait pratiquement à cette ferme isolée, constituant ainsi le seul bâti existant. Une voie, tracée à l'époque ottomane, suivait d'ailleurs le tracé d'un ancien aqueduc romain – aujourd'hui matérialisé par la route nationale RN36.

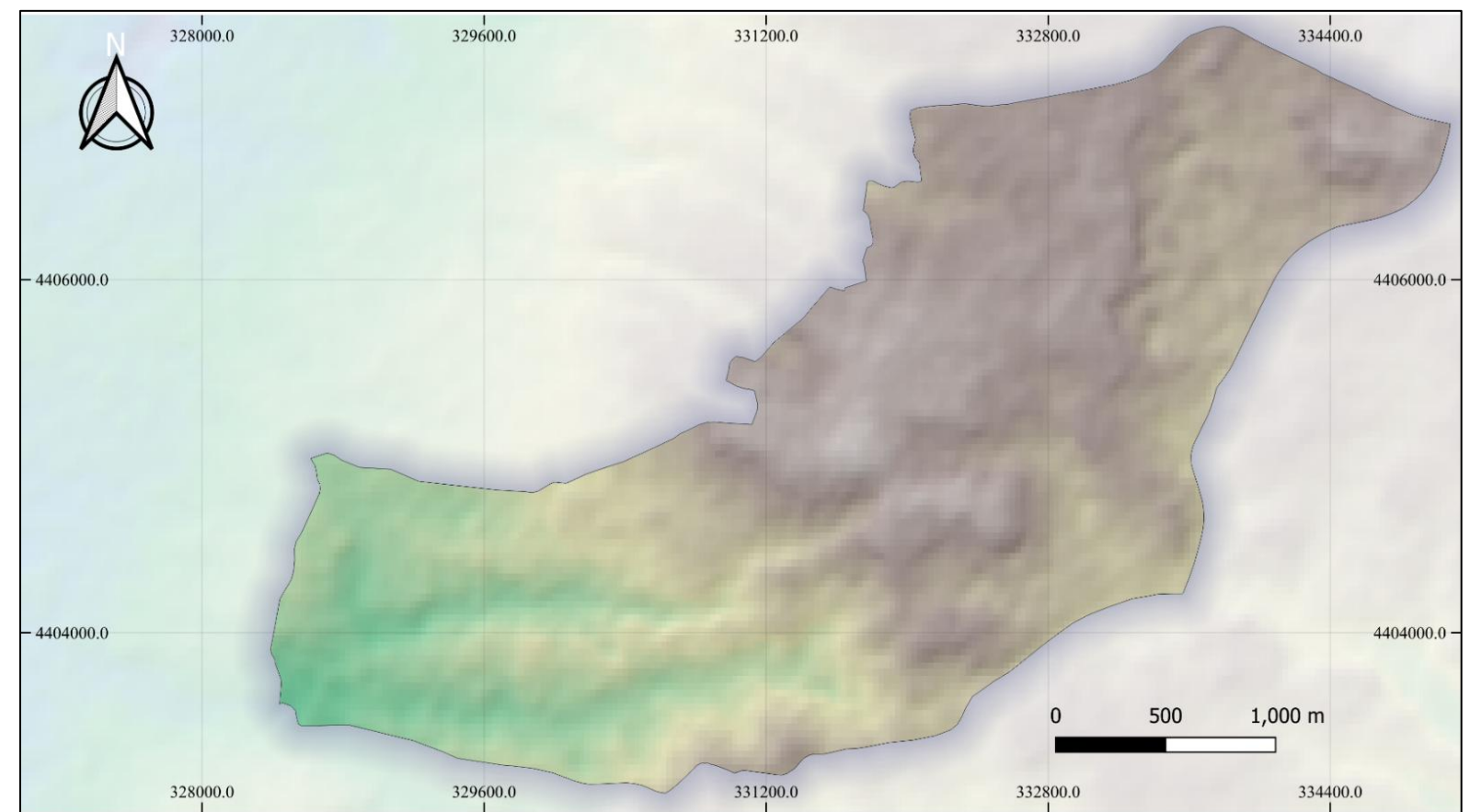


Figure 5 La carte de Dely Brahimi avant l'installation, Source : Traitée par auteurs

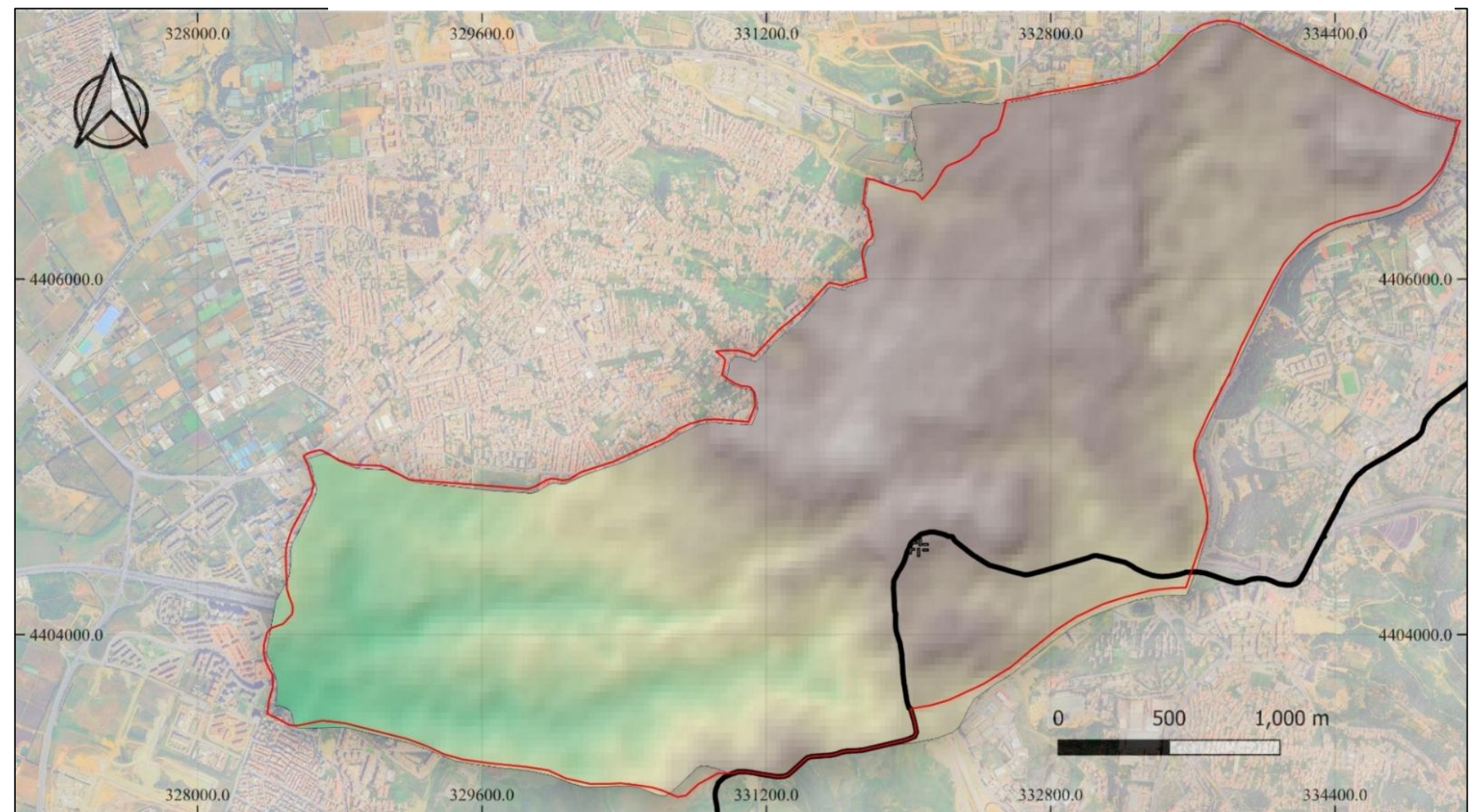


Figure 6 La carte de Dely Brahimi avant 1830, Source : Traitée par auteurs

• Période coloniale :

Les colons ont d'abord installé un camp militaire au nord de la RN36, près de la ferme existante. Ils ont transformé et urbanisé la région, développant des infrastructures pour exploiter les riches terres agricoles. Ces aménagements ont fait de la zone un lieu attractif, mêlant résidences coloniales, vergers et cultures – avant de voir apparaître des constructions typiquement européennes, marqueurs de l'urbanisation française

Au début du XIXe siècle, Dély Ibrahim servait surtout de relais sur les routes du Sahel. La zone connaissait une expansion rapide, mais ses limites restaient floues. Le village, lui, était toujours peuplé majoritairement d'agriculteurs

Dans les années 1920, les coteaux couverts de vignes ont commencé à laisser place à des lotissements, grignotant progressivement ces territoires mal définis. En 1946, le Country-club d'Alger y a implanté son golf, ajoutant une touche bourgeoise au paysage.

Les années 1950 ont vu de nouveaux lotissements coloniser les derniers espaces libres, tandis que la desserte du village était assurée, dans les années 1960, par deux réseaux de transport :

La RSTA, Les Auto-Cars Blidéens (liaison Place du Gouvernement – Douera

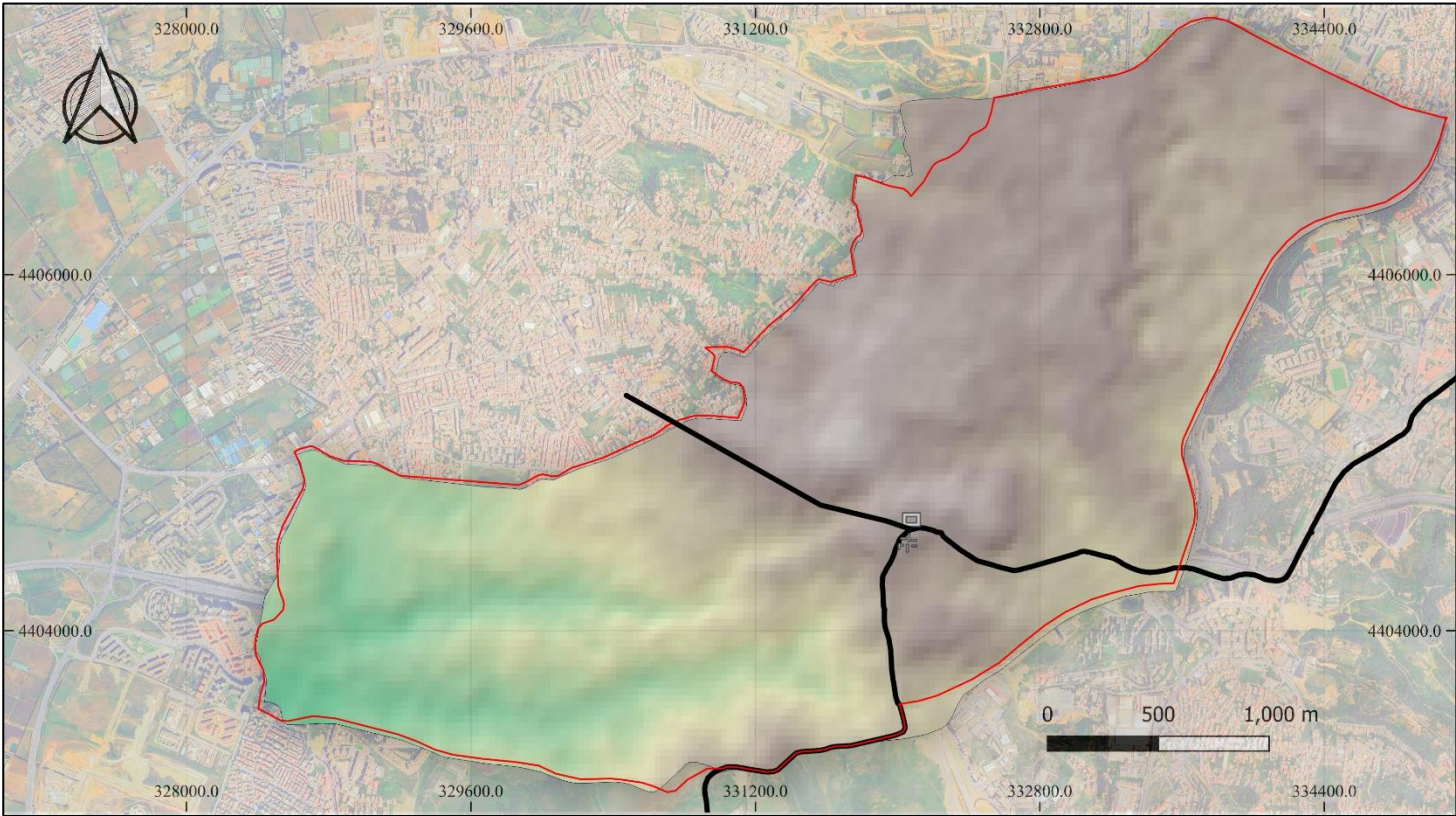


Figure 10 La carte de Dely Ibrahim en 1847, Source : Traitée par auteurs

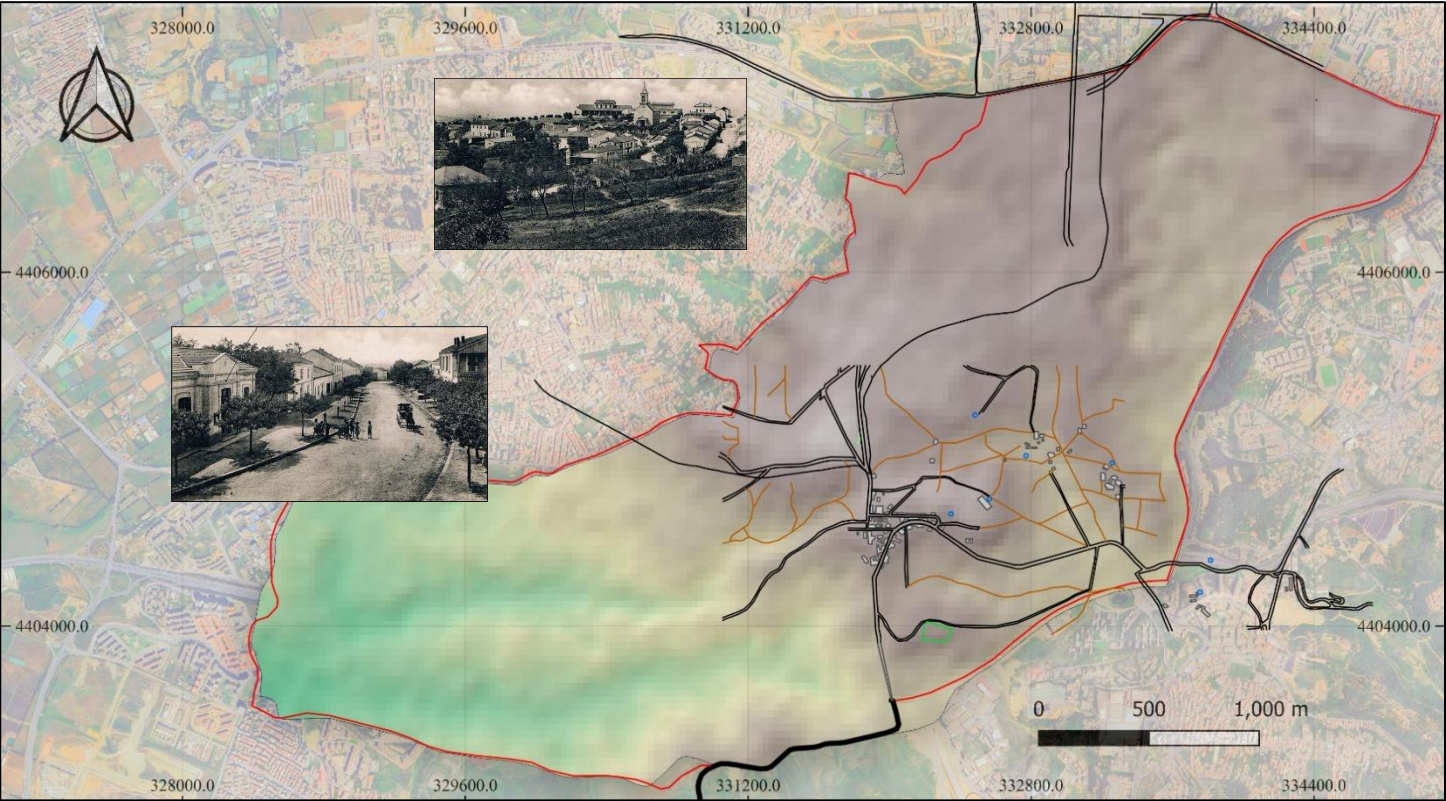


Figure 7 La carte de Dely Ibrahim en 1950, Source : Traitée par auteurs

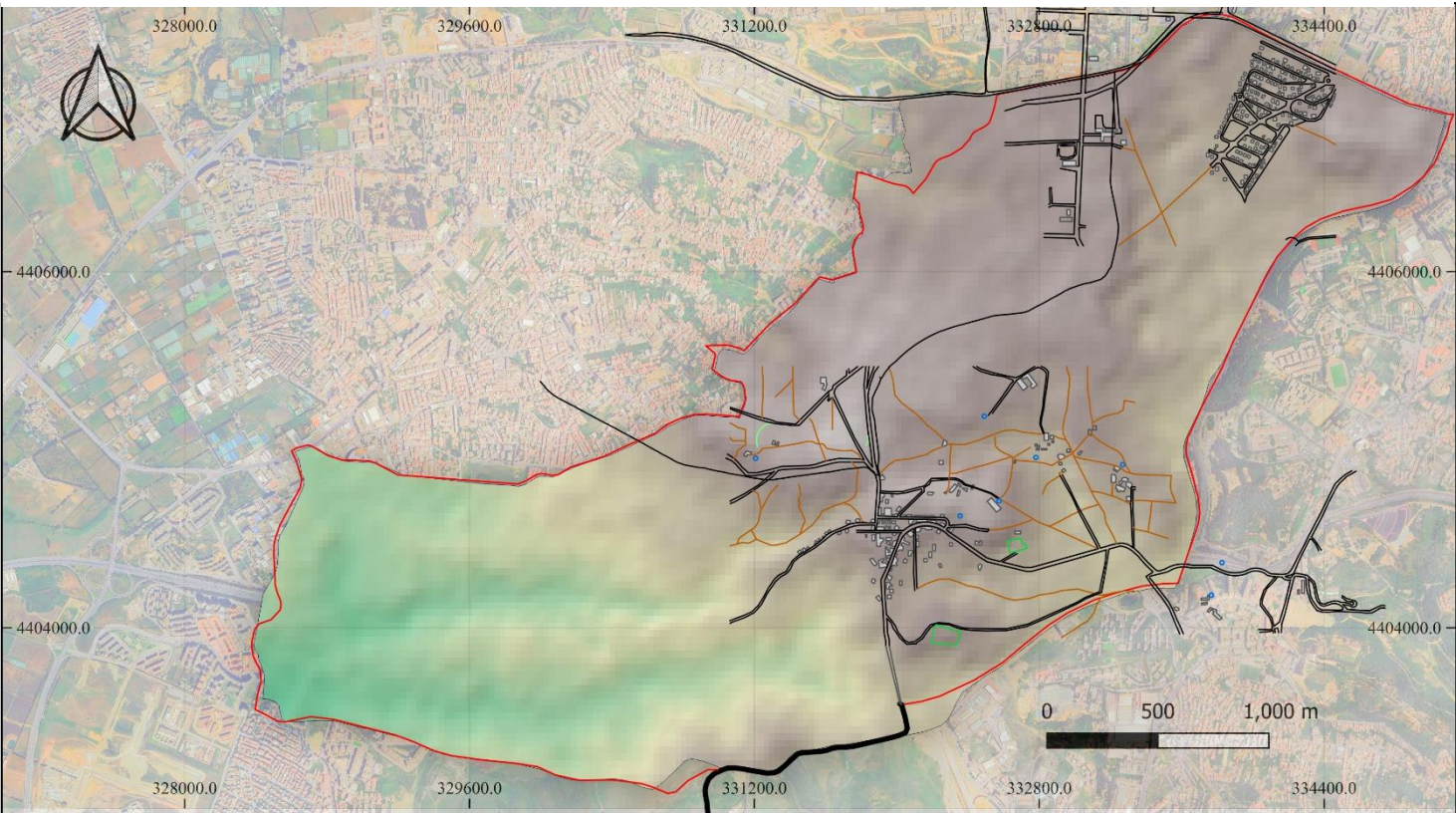


Figure 8 La carte de Dely Ibrahim en 1930, Source : Traitée par auteurs

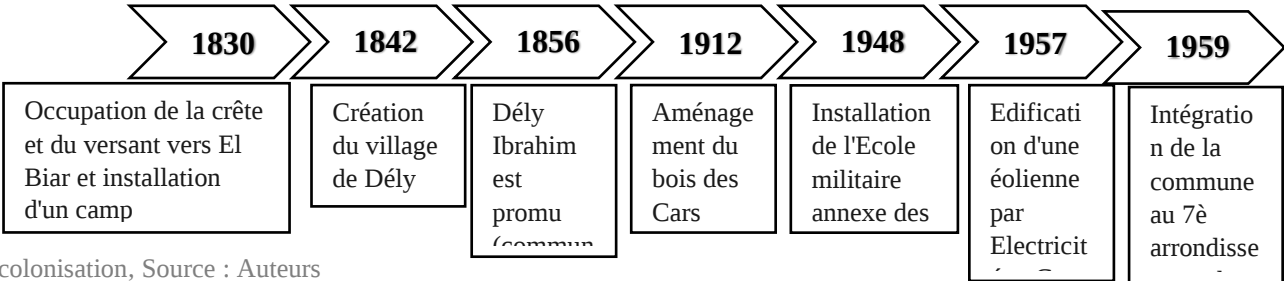


Figure 9 Schéma de l'évolution de Dely Ibrahim pendant la colonisation, Source : Auteurs

- Période post-colonial :

Après l'indépendance, Dely-Ibrahim a commencé à vivre au rythme de l'Alger en pleine croissance. Les vieilles fermes coloniales ont été réinvesties, transformées, parfois malmenées, tandis que de nouveaux quartiers poussaient comme des champignons pour accueillir les familles venues de partout.

Dans les années 70-80, on a vu apparaître : Des terrains de sport et des équipements publics qui ont peu à peu donné un visage moderne à la commune créant une extension urbaine qui grignotait progressivement les dernières parcelles agricoles avec un petit centre-ville qui prenait forme autour des nouveaux commerces

Les années 90 ont marqué un tournant : Des villas cossues ont remplacé les anciens vergers, créant un paysage urbain étonnant où chaque mètre carré était optimisé. Le quartier a commencé à attirer médecins, enseignants, cadres... changeant doucement son caractère

Depuis les années 2000, c'est une nouvelle ère : Les projets de transports laissent entrevoir un avenir moins dépendant de la voiture, le quartier hésite entre son âme résidentielle tranquille et la frénésie urbaine qui monte depuis Alger

Ce qui frappe aujourd'hui, c'est cette étrange alchimie entre : les vieux murs en pierre qui résistent encore, les nouvelles villas aux lignes épurées et les chantiers permanents qui redessinent le paysage

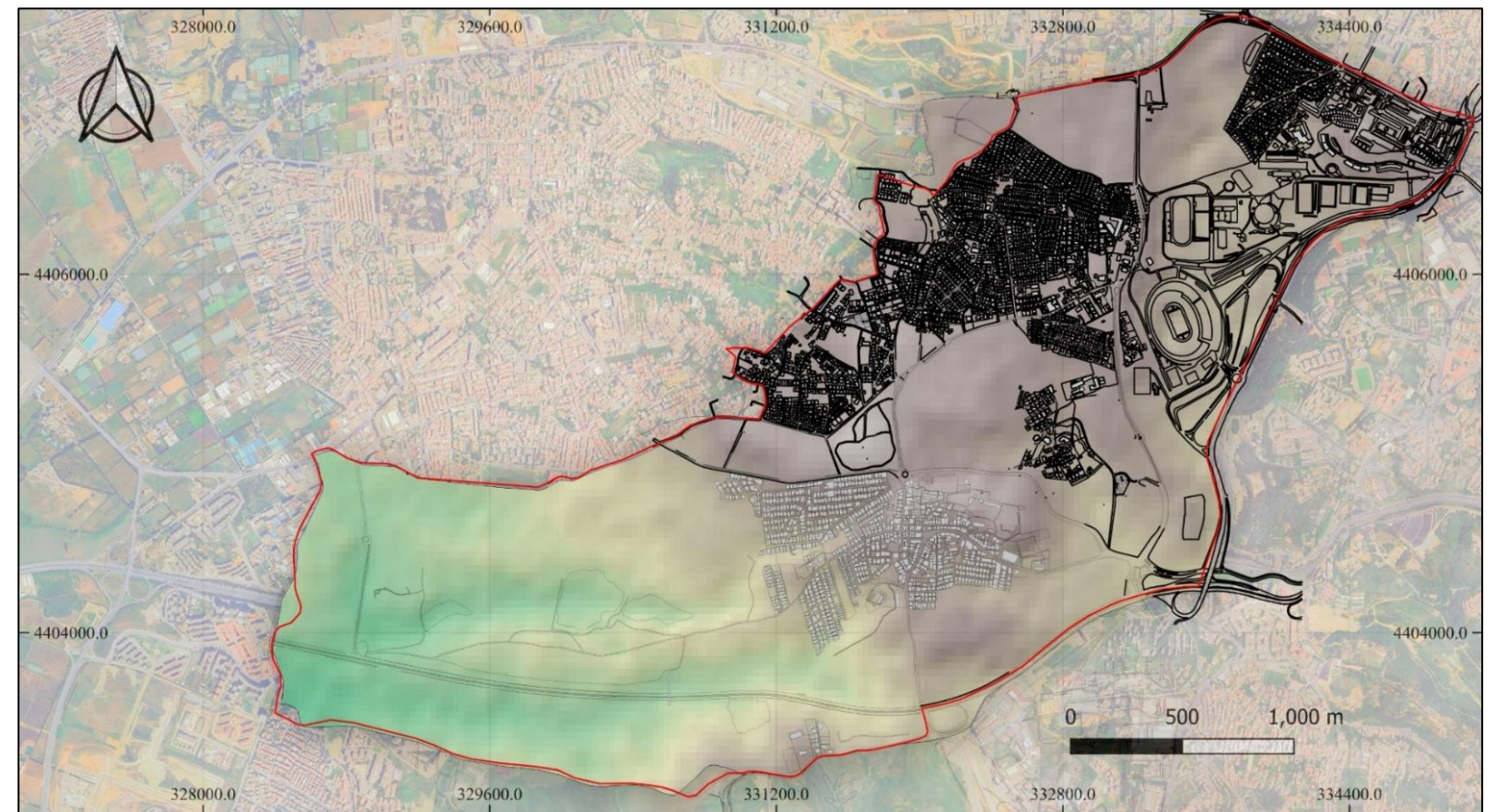


Figure 11 La carte de Dely Brahimi en 1970-1980, Source : Traitée par auteurs

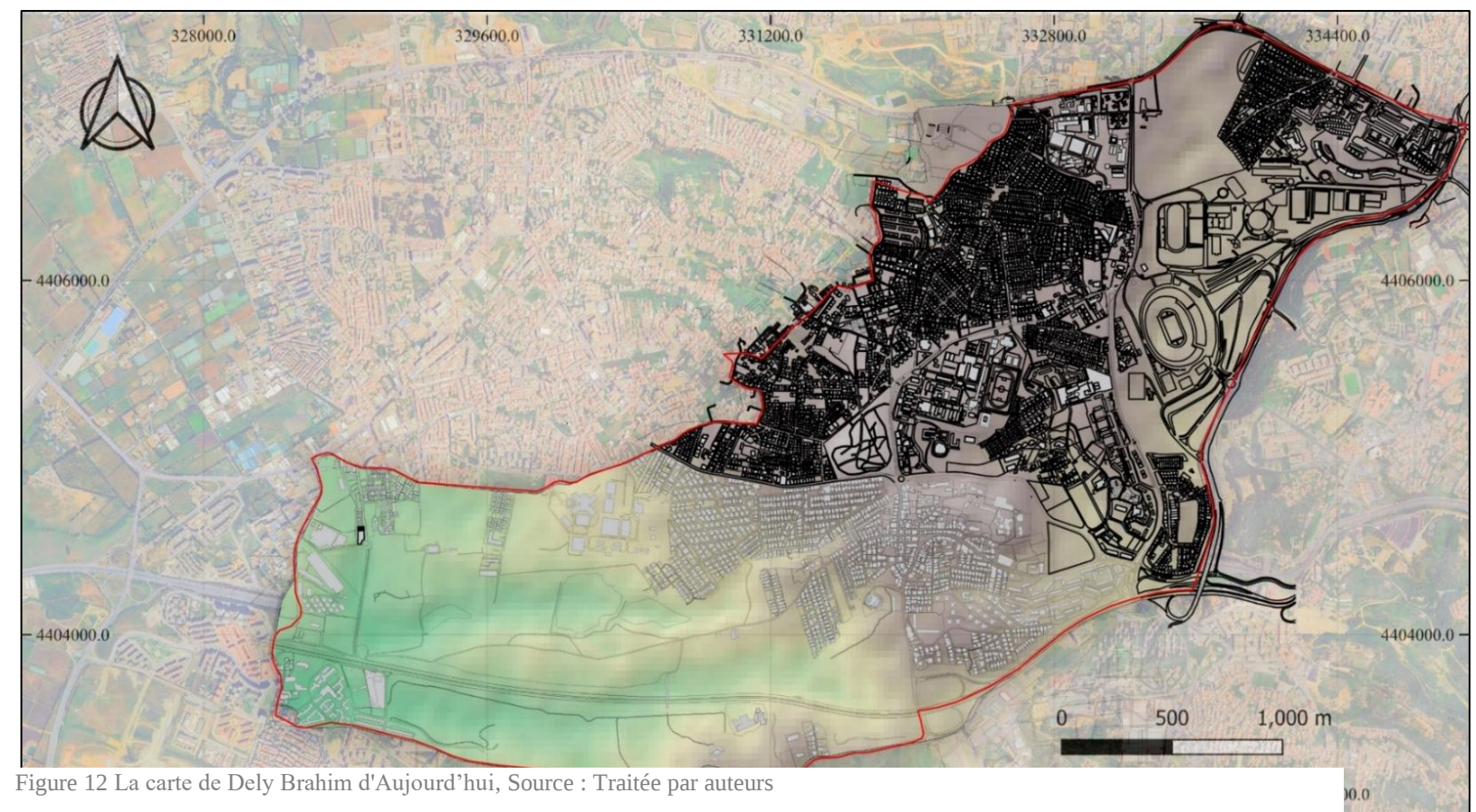


Figure 12 La carte de Dely Brahimi d'aujourd'hui, Source : Traitée par auteurs

- Croissance urbaine :

Période précoloniale : La ville était un petit village berbère structuré autour du mausolée et ferme, le noyau principal d'extension. Son extension restait limitée, principalement vers l'est et le nord-est, en suivant les anciens chemins menant à Alger

Période coloniale (1830–1962) : L'urbanisation prend une tournure plus planifiée, avec une extension vers l'ouest (en direction de la route de Blida) et le nord-est. Un centre colonial se développe autour de l'église marquant une nouvelle organisation de l'espace

Post-indépendance (1962–1990) : La croissance devient plus désordonnée. On assiste à l'émergence de quartiers spontanés vers le sud, à une densification du centre existant, et aux premières constructions de logements sociaux à l'est.

Période contemporaine (1990 à aujourd'hui) :

Ouest : développement de quartiers résidentiels aisés et de zones commerciales, surtout le long de la RN8.

Sud : apparition d'un habitat informel sur d'anciennes terres agricoles.

Est : urbanisation continue, en lien direct avec Alger, portée par de grands projets immobiliers.

Sud-ouest : il s'agit du dernier secteur encore peu urbanisé, en raison de son relief escarpé

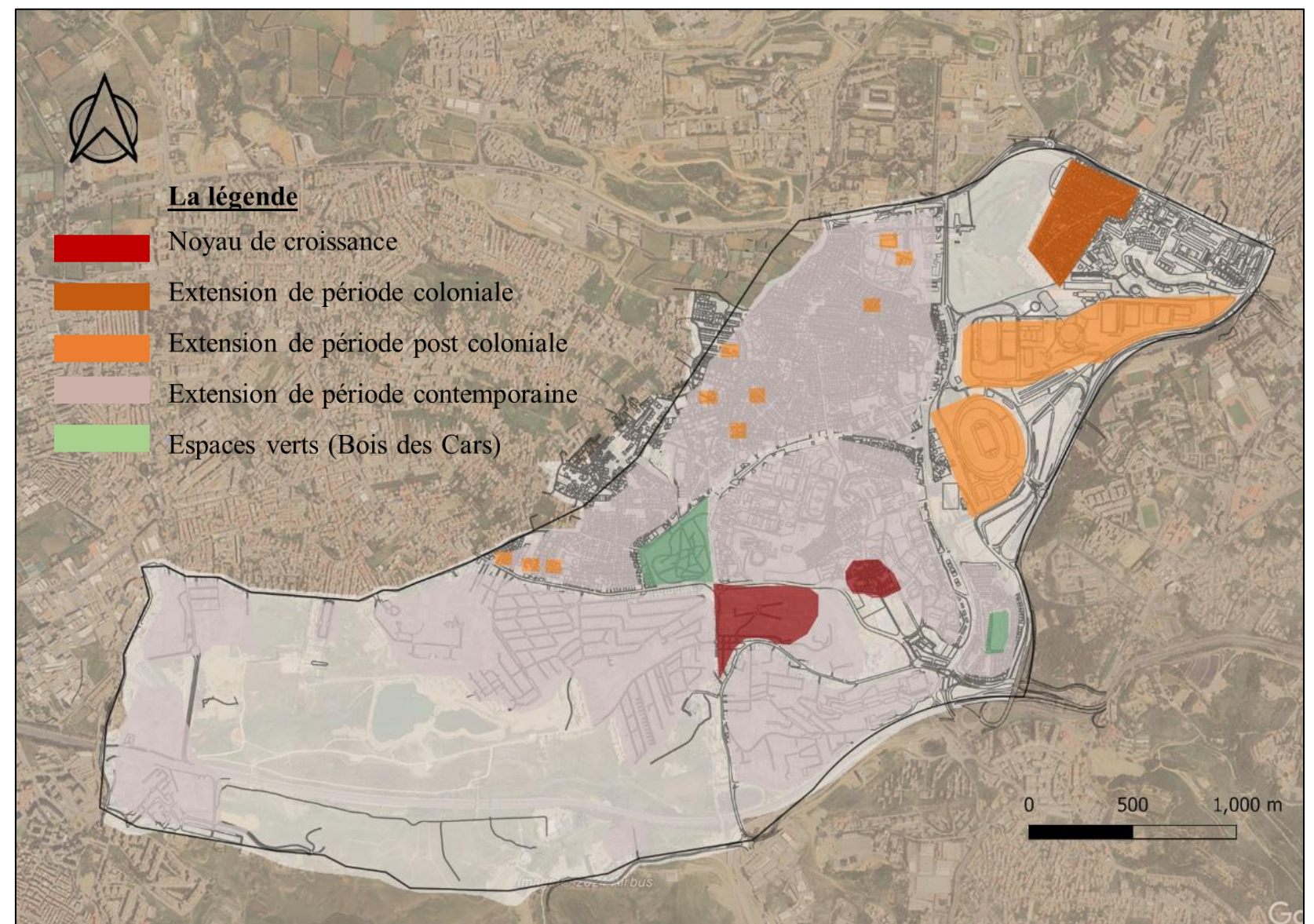


Figure 19 Carte de croissance urbaine de Dely Ibrahim, Source : Traitée par auteurs

Synthèse

Aujourd'hui, Dely Ibrahim présente une forme urbaine fragmentée, où cohabitent des tissus anciens, des extensions récentes et des secteurs encore en mutation, mêlant l'ancien et le moderne. Elle abrite des infrastructures modernes, des espaces verts, et des institutions importantes. La commune continue de se développer tout en préservant des traces de son passé, ce qui en fait une zone intéressante au niveau historique et culturel

La ville illustre les défis des périphéries urbaines : urbanisation désordonnée, pression foncière croissante et fragmentation du tissu social et spatial

Son développement inégal — entre un ouest résidentiel, un sud à dominante populaire et un est de plus en plus intégré à la capitale — appelle aujourd'hui à une planification cohérente. Il s'agit de concilier densification maîtrisée, préservation du patrimoine et amélioration des infrastructures

La commune reflète bien les enjeux auxquels font face les villes périphériques d'Alger : un équilibre à trouver entre les opportunités de développement et les risques liés à la congestion. Son avenir reposera sur une planification urbaine maîtrisée et des investissements publics capables de concilier croissance et qualité de vie

3.2. Analyse de l'aire d'intervention POS N°108

3.3.1 Présentation de POS

A in Allah quartier situé dans la périphérie ouest d'Alger, précisément dans la commune de Dely Brahim. Ce quartier, possède une histoire qui reflète à la fois le passé colonial de l'Algérie et son développement post-indépendance, Le quartier est localisé dans les trois POS 107, 108 et 109

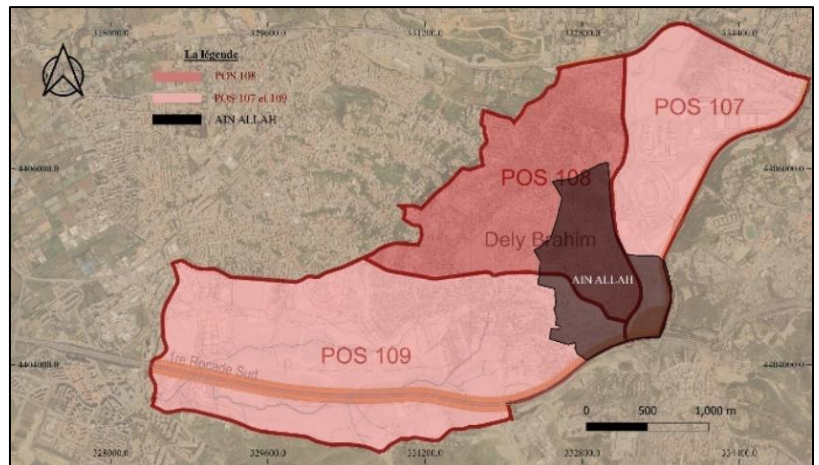


Figure 20 Carte de la situation de quartier Ain Allah et POS 108, Source : Traitée par auteurs

Le POS 108 : a une surface de 235 ha considéré dans l'Unité territoriale en 1re Couronne d'expansion urbaine dans le sous-système Ouest avec un Hiérarchie urbaine de premier niveau

3.3.2 L'état du fait :

Le POS a une vocation administrative, diplomatique et universitaire, avec le transfert de nombreuses ambassades et ministères, la commune est en train de devenir un centre

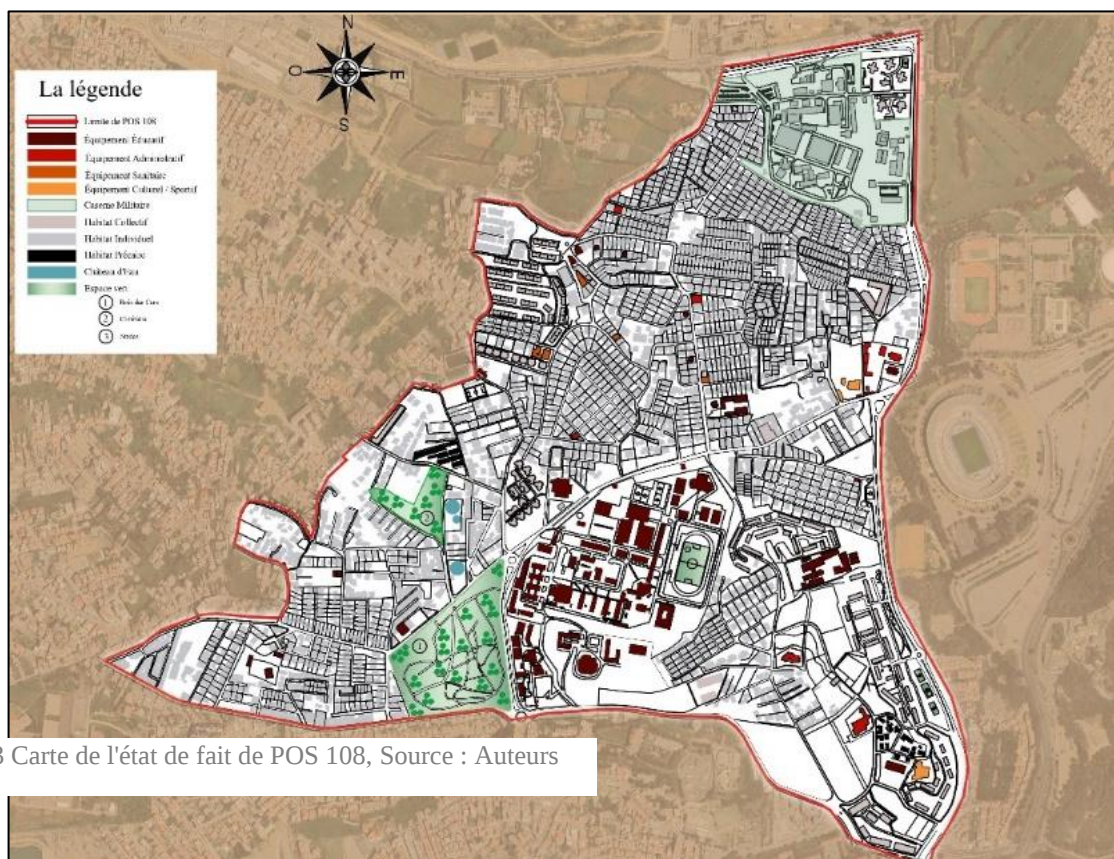


Figure 13 Carte de l'état de fait de POS 108, Source : Auteurs

administratif et diplomatique de premier plan avec l’existence des établissements d’enseignement supérieur

3.3.4. *L’analyse Typo-morpho :*

Cette analyse est un outil diagnostique basé sur l'étude de la structure physique de la ville pour bien comprendre la logique de formation de tissu et l'environnement existant, elle permet d'identifier les ruptures et les continuités et repérer la dominance typologique et morphologique pour nous guider à adapter notre projet à ces éléments

Tableau 4 Analyse de système varie et parcellaire, Source : Auteurs

Système Viaire :	
Dans le tissu, il existe les 3 typologies : Le système en résille dans les coopératives Le système arborescent dans les habitations individuel Le Système en boucle trouvée dans les nouveaux zones urbanisée	Figure 14 Carte de système Viaire, Source : Traitée par auteurs
Système Parcellaire	

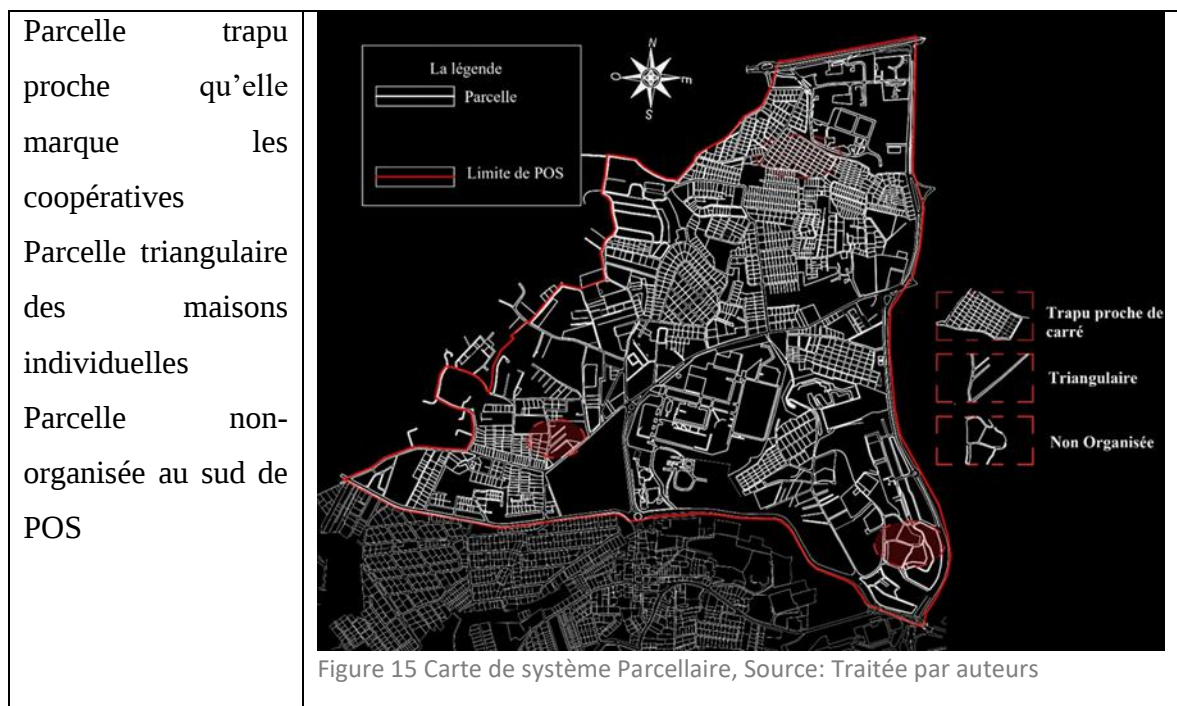
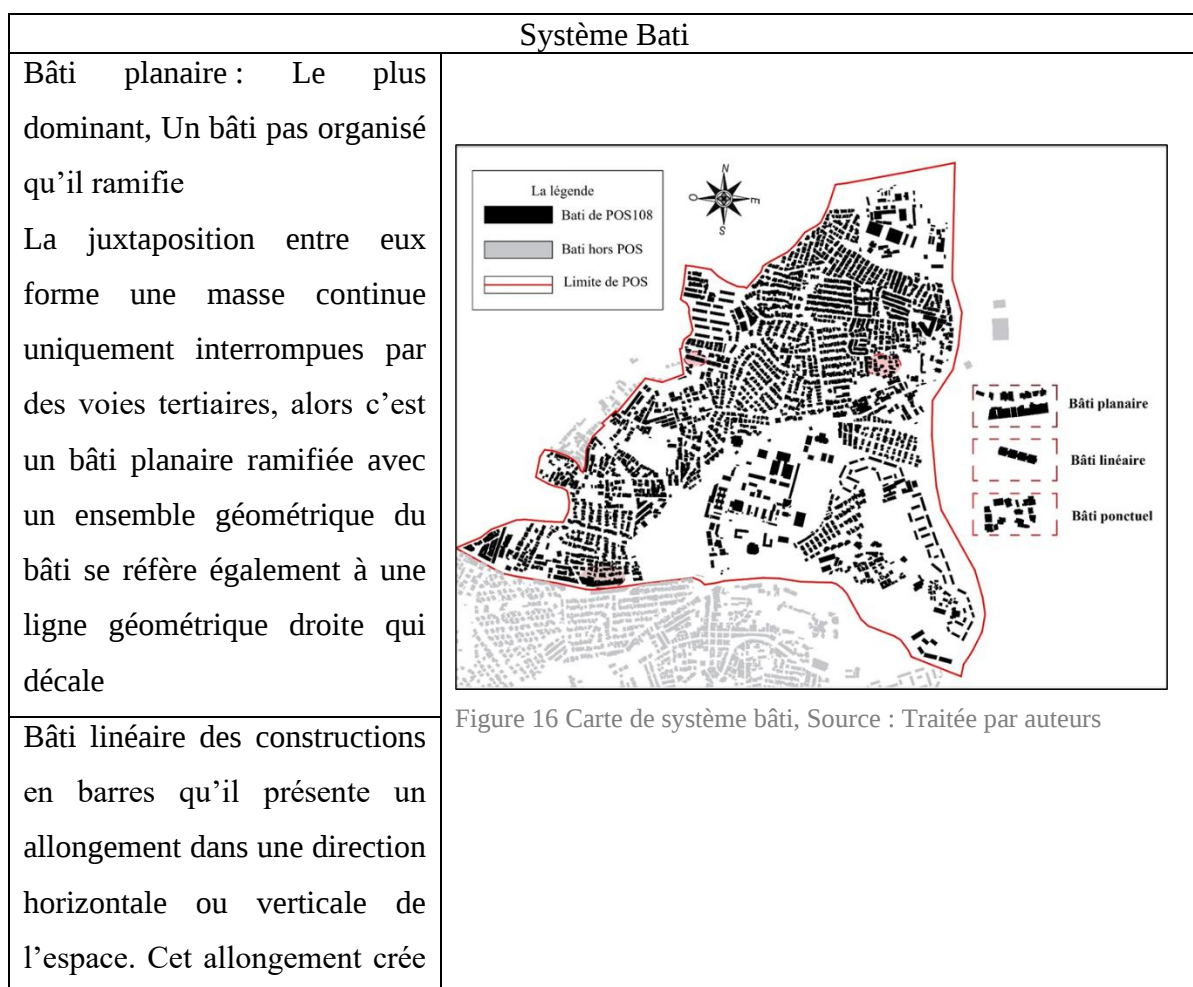


Tableau 5 Analyse de système bâti et non bâti, Source: Auteurs



une continuité de bâti dans une seule direction de l'espace L'ensemble géométrique du bâti se réfère également à une ligne géométrique droite qui va en deux directions principales à une fois vertical et à une autre horizontale	
Bâti ponctuel : Un bâti aléatoire pas organisé et séparé par une grande distance, cette séparation crée une discontinuité, donc c'est un bâti ponctuel Géométrie Une ligne géométrique droite	
Système Non-Bati	
On trouve un espace libre continué Un manque de clôture, ça veut dire que on a seulement des espaces libres publics Il y a un espace libre public entre deux rues, alors on a une place de position de liaison Une place résiduelle	
On a un espace libre discontinue Cette discontinuité crée automatiquement des espaces libres publique et privative Ces espaces sont entourée complètement par des bâtis,	Figure 17 Carte de système non-bâti, Source : Traitée par auteurs

alors on a une place à une position d'isolement Un bâti parfaitement défini géométriquement, donc une place résiduelle	
---	--

Synthèse

L'intersection de zones hétérogènes administratives-diplomatiques et universitaires, entourés par des zones homogènes résidentielles

Les zones non bâties organique aux terrains vagues mal desservis résiduels et discontinus

Présence de des tissus organique en boucle et Tissu géométriques avec des voies linaires

La typologie des bâtiments va de l'habitat collectif linéaire à des lotissements individuels ponctuelles non ramifiés et planaires ramifiés différentes parcelles T/L/ triangulaire

Les éléments urbains créent une juxtaposition complexe entre différentes structures et types de trames

Le réseau viaire souffre d'un manque de cohérence, avec de nombreux culs-de-sac qui limitent la connectivité et des tracés sinueux peu lisibles. L'architecture, quant à elle, est marquée par une forte hétérogénéité : l'absence d'harmonie entre les styles produit un paysage urbain désordonné. Bien que présente, la végétation manque d'organisation et d'intégration dans le tissu urbain

Ces dysfonctionnements résultent d'un développement réalisé sans plan directeur. Les constructions se sont multipliées au coup par coup, sans vision d'ensemble ni coordination à l'échelle du quartier

3.3.5. *L'analyse sensorielle*

Une analyse urbaine qui permet de comprendre la structure et la perception d'une ville, comment elle est vécue et perçue par l'identification ces éléments pour diagnostiques le dysfonctionnement et l'opérabilité de la ville, selon sa lisibilité et imagebilité de ces éléments. On obtient une vision holistique pour un projet bien intégré dans son context

- Parcours :

Tableau 6 Analyse sensorielle des parcours, Source : Auteurs

Parcours	Rôle	Imagebilité	Illustration
Route Ain Allah Un gabarit moins large mais imposante pour accueillir un trafic modéré à élevée. En deux voies, elle propose un compromis entre accessibilité et circulation locale. Une Fréquentation Modérée à élevée, car elle assure la connexion principale entre les habitations et les infrastructures locales, y compris les ministères et ambassades	Connecteur local entre les différentes entités résidentielles et institutionnelles. C'est une voie importante pour la mobilité des résidents et des travailleurs de la Zone	Visible et lisible comme une artère de transition progressive entre les zones résidentielles et les institutions	 Figure 18 Route Ain Allah, Source, Auteurs

Voie secondaire : Une largeur étroite, un seul sens, elle offre un accès direct aux résidences. Donc un flux : faible	Voie de desserte pour les habitations. Elle n'a pas de rôle de transit et reste principalement locale. Perception : Faible visibilité au niveau global, mais lisible pour les résidents qui la perçoivent comme une rue intime et familière	Perception et Lisibilité : comme une artère de transition, cette voie permet une transition progressive entre les zones résidentielles et les institutions	 Figure 19 Voie secondaire, Source : Utérus
Voie tertiaire Voie à un seul sens, elle offre un accès direct aux résidences donc une fréquentation fiable	Voie de desserte pour les habitations. Elle n'a pas de rôle de transit et reste principalement locale.	Faible visibilité au niveau global, mais lisible pour les résidents qui la perçoivent comme une rue intime et familière	 Figure 20 Voie tertiaire, Source : Auteurs
Voie piétonne Très étroite, sans aménagement formel, créée par les déplacements	Passage informel permettant de réduire les	Créée par la pratique sociale, cette voie peut devenir un élément familier pour les piétons, offrant des repères quotidiens	

quotidiens des piétons. Fréquentation : Variable, peut être assez fréquentée si elle sert de raccourci ou de liaison directe entre deux points clés	distances pour les piétons	
---	----------------------------	--

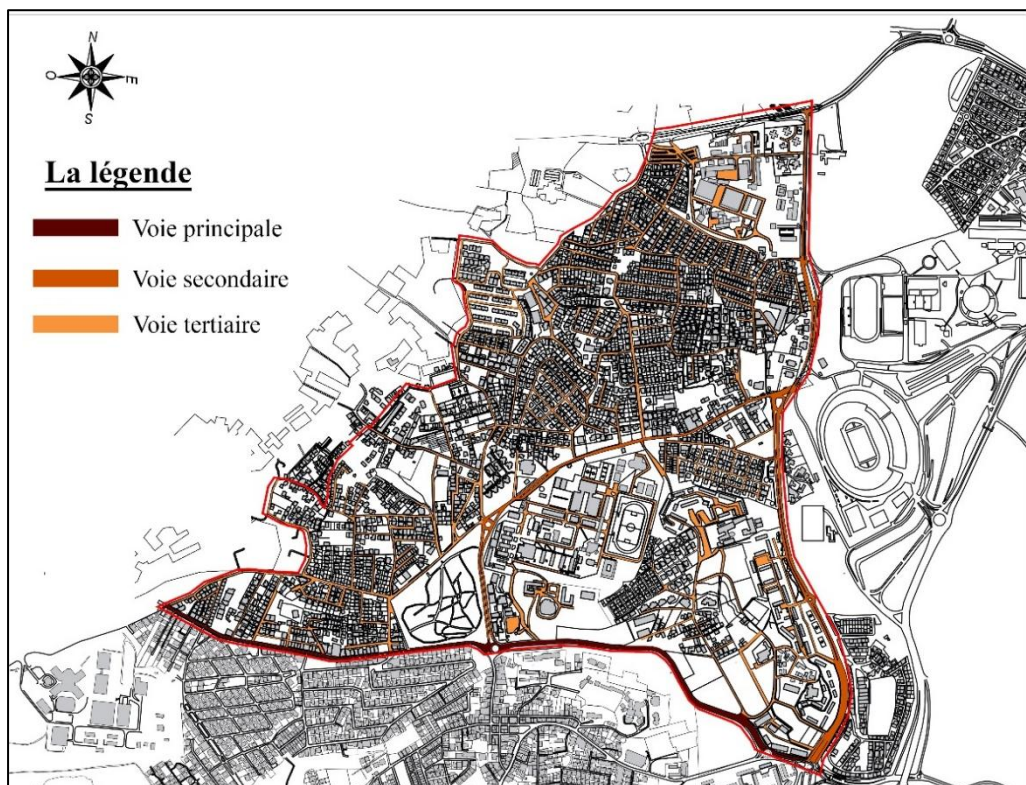


Figure 21 Carte des parcours de l'aire d'intervention, Source : Traitée par auteurs

- Limites :

Limites franchissables (Artères principale : C.W. 111) :

Sa taille et son flux constant de trafic la rendent facilement identifiable, contribuant à une perception de dynamisme. Elle est très imagable, elle marque clairement la bordure extérieure du quartier, renforçant ainsi l'organisation spatiale et le sentiment d'enveloppement autour du site résidentiel. Elle est Perçue comme une barrière visuelle et

auditive, mais elle permet un passage facile en certains points, ce qui en fait un élément de transition plutôt qu'une séparation complète

Limites franchissables (Route Ain Allah) :

Elle sépare le quartier principal d'une zone résidentielle adjacente. Elle est subtile, marquée par une différence de gabarit des bâtiments ou par la configuration des voies. Elle est moins visible, cette limite interne est tout de même identifiable pour les résidents. Une transition douce entre deux espaces résidentiels, offrant une continuité dans le paysage tout en différenciant les quartiers. Elle contribue au sentiment de segmentation à l'intérieur du quartier

Limites franchissables (Rupture tissu urbain forêt)

La forêt de Bois des Cars est un élément dominant mais mal intégré visuellement dans le paysage urbain. La rupture entre le tissu urbain (habitat/ambassades) et la forêt marque une transition brusque et mal définie

Limites franchissables perceptuel

Une transition abrupte entre les zones diplomatiques et résidences, créant un conflit visuel entre les deux

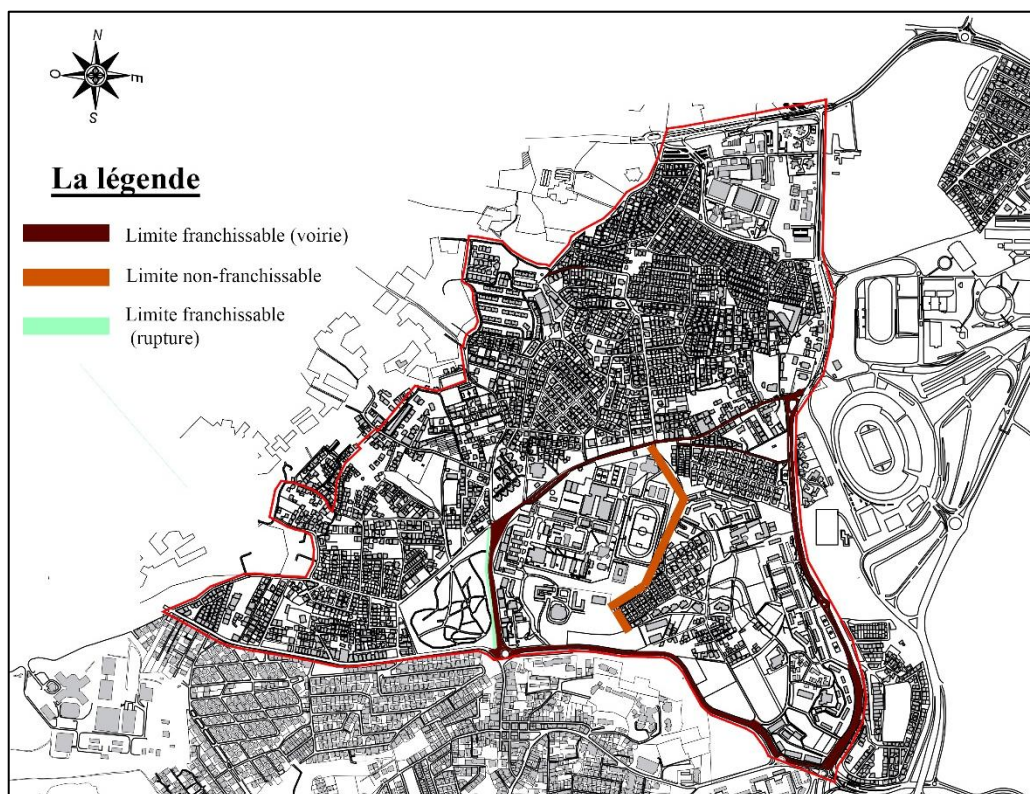


Figure 22 Carte des limites de *l'aire* d'intervention, Source, Traitée par auteurs

- Quartiers

Tableau 7 Analyse sensorielle des quartiers, Source : Auteurs

Quartier	Perception	Imagebilité	Illustration
Quartier résidentielle, habitat individuelle : Il se compose de lotissements résidentiels réguliers avec un gabarit entre RDC et R+1. Les habitations suivent une trame uniforme, conférant au quartier une organisation structurée et reconnaissable	Sa régularité et sa proximité des grandes voies (route de Ain Allah et autoroute) lui donnent une image de stabilité et de calme Le respect des normes de construction renforce cette impression d'ordre et de confort résidentiel	La structure régulière des lotissements facilite la reconnaissance et l'orientation dans ce quartier. Son homogénéité architecturale en fait une zone facilement identifiable au sein de la ville	 Figure 23 Zone habitats individuels, Source : Auteurs

Quartier résidentielle : habitat collectif Il est dominé par des barres d'habitat collectif, intercalées de nombreux espaces non bâtis non exploités. Il comprend une école ainsi qu'un espace non construit qui pourrait servir d'aménagement futur	Les bâtiments en barres, typiques des constructions collectives, confèrent à ce quartier une densité visuelle particulière. La présence de nombreux espaces vides crée un contraste, donnant une sensation d'ouverture et de potentiel pour le développement urbain	Bien que les espaces non construits ajoutent une certaine incohérence, la présence de formes bâties répétitives (barres d'immeubles) lui donne une identité marquée. L'école et les terrains vides accentuent la dualité entre construit et non construit, tout en apportant une distinction visuelle au quartier	 Figure 24 Zone habitats collectifs, Source: Auteurs
--	--	---	---

Quartier universitaire Il est dominé par des barres, intercalées de nombreux espaces non bâtis non exploités. Il comprend une école ainsi qu'un espace non construit qui pourrait servir d'aménagement futur	Il présente des repères identifiables (axe principal, bâtiments iconiques) mais souffre de zones confuses et de limites imprécises. L'animation étudiante et le relief créent une identité particulière, tandis que les discontinuités spatiales nuisent à sa cohérence.	Il repose sur une trame existante identifiable, mais encore perfectible. On y observe un manque de hiérarchisation des voies et une absence de délimitation claire, ce qui nuit à sa lisibilité et à son fonctionnement global.	 Figure 25 Université de Dely Brahim, Source, Google Maps
Quartier diplomatique Il dégage une image formelle et institutionnelle, avec une architecture symbolisant la diplomatie et l'autorité. L'agencement des ambassades et des ministères ainsi	Il se démarque par son architecture institutionnelle unique et ses fonctions gouvernementales. Ces caractéristiques le rendent identifiable et emblématique, avec une forte image de centralité et de distinction dans la ville	Il présente une configuration particulière, marquée par des éléments clairement identifiables — bâtiments officiels, architecture soignée. Cette organisation produit une image urbaine dual : lisible et	 Figure 26 Zone diplomatique, Source : Auteurs

que la présence de bâtiments résidentiels individuels créent une atmosphère distincte et un sentiment de sécurité et de prestige		fonctionnelle pour les usagers autorisés, mais perçue comme fermée, voire excluante, pour le reste de la population	
--	--	---	--

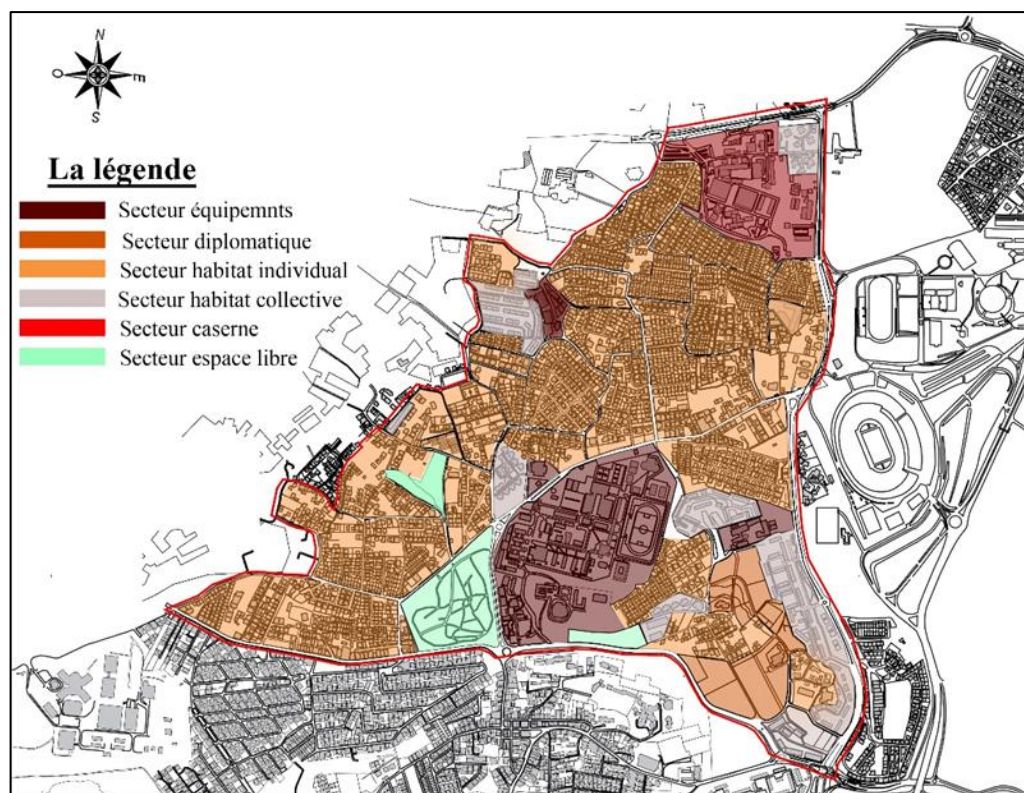


Figure 27 Carte des quartiers de la zone d'intervention, Source, Traitée par auteurs

- Nœuds

Premier nœud : Il se situe à l'intersection de trois voies importantes : Route Ain Allah, Chemin de willaya CW11 et la route nationale RN36, offrant une connexion majeure et servant de frontière pour le quartier résidentiel, très visible

Noyaux Anthropique : C'est une intersection entre la zone résidentielle et les bâtiments administratifs (ministères, ambassades). Il est un espace de rassemblement pour les

résidents, avec une fonction sociale plus qu’une convergence de voies. Modeste, il est perçu comme un point central du lotissement, renforçant son caractère résidentiel et accueillant

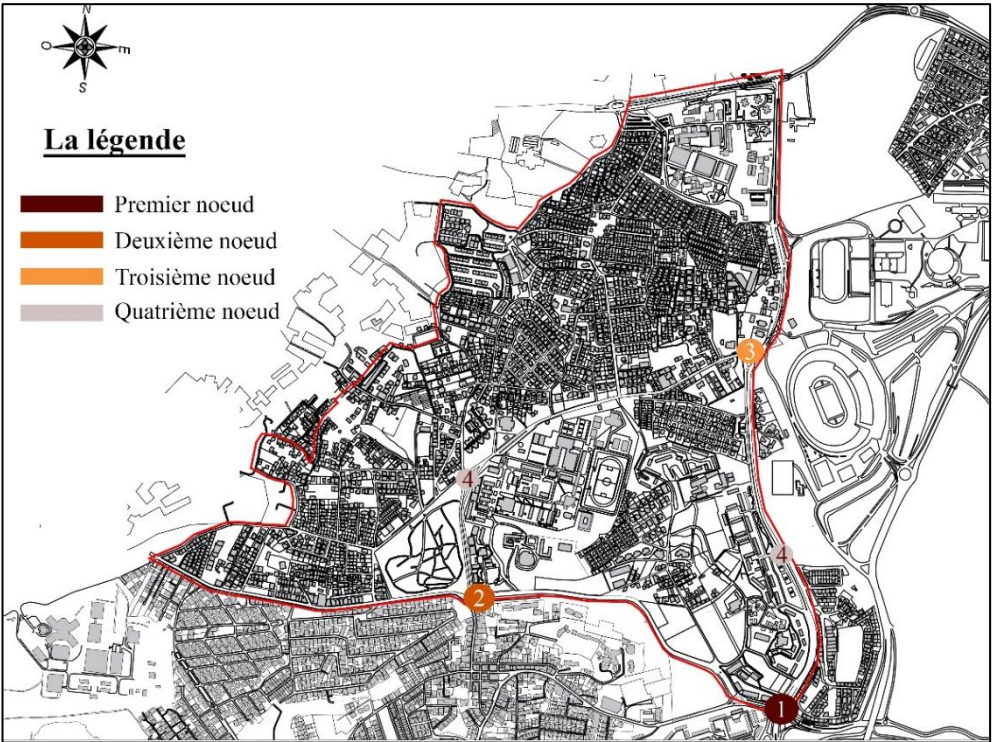


Figure 28 Cartes des nœuds de la zone d'intervention, Source : Traitée par auteurs

- Points de repère

Tableau 8 Analyse sensorielle des points de repères, Source : Auteurs

Points de repère	Pourquoi	Perception	Imagebilité
Siège de Ministère de l’Habitat, de l’Urbanisme et de la Ville	Prominence spatiale Changement de fonction traitement architectural et changement de gabarit	Il attire l’attention dans le quartier résidentiel et diplomatique, agissant comme une référence spatiale pour les résidents et visiteurs	Sa fonction gouvernementale et sa structure imposante lui donnent une forte valeur d'identification. La présence de bâtiments institutionnels autour du ministère renforce son impact comme point de repère

Université d'Alger - 3-		Sa nature institutionnelle attire l'attention, la rendant facilement repérable pour les usagers. Sa proximité avec des points de décision comme les intersections majeures la rend d'autant plus mémorable.	En raison de sa fonction éducative et de son design, l'université est un repère emblématique. Elle est particulièrement importante pour la population étudiante et pour ceux qui empruntent les voies principales
Mosquée	Changement de fonction Changement du traitement architectural Changement de gabarit	Hauteur significative du minaret	Fonction résidentielle, visible de loin et facilitant l'orientation

Synthèse

Lisibilité fragmentée des quartiers : une segmentation qui réduit le sentiment de continuité : identité et orientation

Limites marquées : la forêt des Bois des Cars, et des frontières routières stratégiques créent un cadre d'enclosure comme démarcation

Insuffisance de connectivité pour la mobilité douce : faible lisibilité

Des points de repères significatifs, le ministère, l'université et la forêt, l'identification et la lisibilité

La présence de nombreux espaces non construits créant une faible imagebilit 

Points à améliorer Renforcer la lisibilité du site en créant un tissu urbain cohérent, en délimitant les quartiers, en valorisant le paysage identitaire, en introduisant des points de repère et en définissant un centre identifiable

3.3.6. Analyse sociale : Questionnaire sur Ain Allah - Dely Brahim

Pour finaliser notre analyse urbaine, on a effectué une analyse sociale pour intégrer l’aspect humain et le vécu et ces critères à notre conception et actions

Caractérisation démographique des répondants : Notre étude inclut des participants aux profils variés, tant au niveau professionnel que générationnel

La plupart des participants sont jeunes, entre 18 et 30 ans, et qu'il y a pas mal de femmes qui ont répondu. Beaucoup sont étudiants, mais il y a aussi pas mal de salariés dans le lot

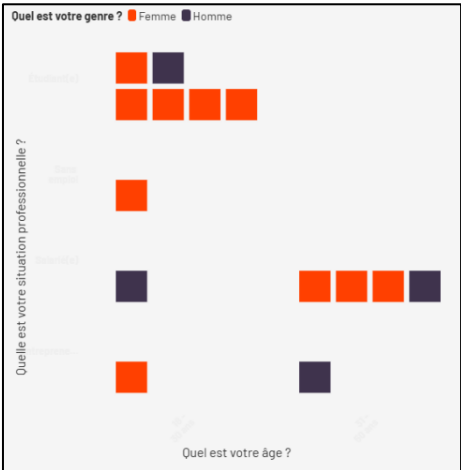


Figure 29 Schéma de résultat de questionnaire, Source, Traitée par auteurs

Analyse des données qualitatives : L'étude est faite selon une approche quantitative et qualitative. Les données ont été traitées avec une grille d'analyse croisant, l'analyse est effectuée selon 3 critères : Données sociodémographiques, Pratiques spatiales, Perception du cadre de vie

Tableau 9 Analyse des résultats de questionnaire, Source : Auteurs

L’accessibilité est difficile, ça se relève une véritable fracture spatiale en matière d’accessibilité : certains secteurs, notamment le long des axes commerciaux, sont bien desservis, tandis que d’autres (les cités d’habitation) restent enclavés. Il y a des congestions et transport en commun irrégulier et manquant au soir et weekends

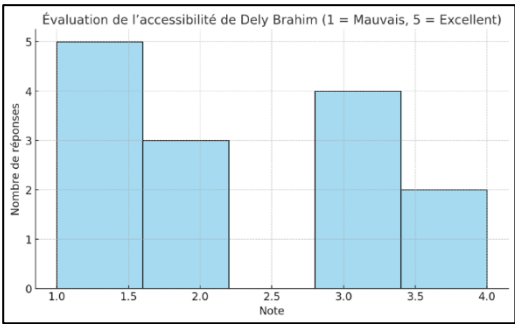


Figure 31 Schéma de résultat de questionnaire, Source, Traitée par auteurs

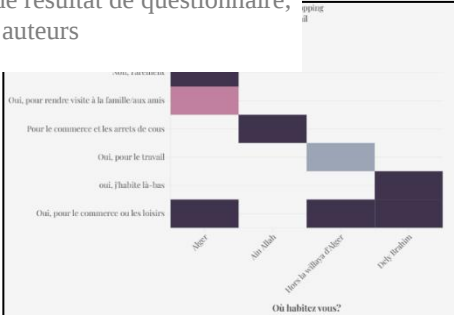


Figure 30 Schéma de résultat de questionnaire, Source, Traitée par auteurs

La majorité sont on accord que le quartier Ain Allah mérite une importance à la ville d'Alger	Figure 32 Schéma de résultat de questionnaire, Source, Traitée par auteurs
Bruit : Si une majorité des répondants qualifie le niveau sonore de 'modéré', la part non négligeable le juge 'très bruyant', ce qui suggère des disparités selon les zones, probablement liées à la proximité des axes de circulation La sécurité : La majorité se sent à l'aise, ce chiffre semble masquer d'importantes disparités spatiales, mises en lumière par les commentaires évoquant certaines zones à éviter L'air : rien de grave mais pourrait être meilleur	Figure 33 Schémas de résultat de questionnaire, Source, Traitée par auteurs

Certains trouvent l'ambiance sympa et apprécient d'avoir tout à proximité, tandis que d'autres sont moins emballés, surtout à cause des gros problèmes de circulation

Les embouteillages ressortent comme la principale préoccupation, reléguant au second plan d'autres problèmes tels que la propreté ou le manque d'équipements

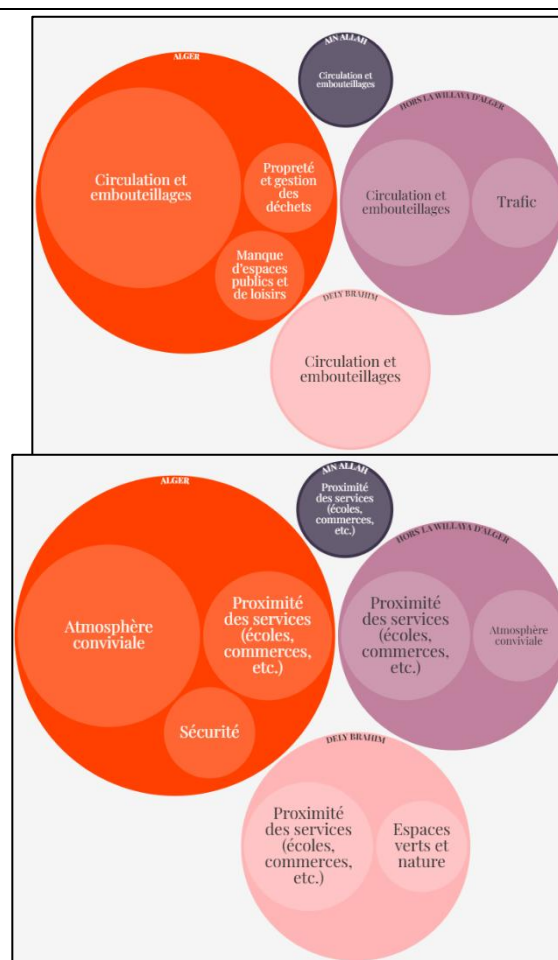
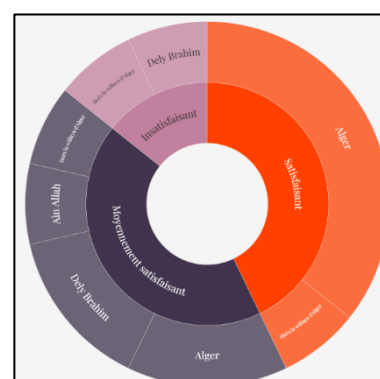
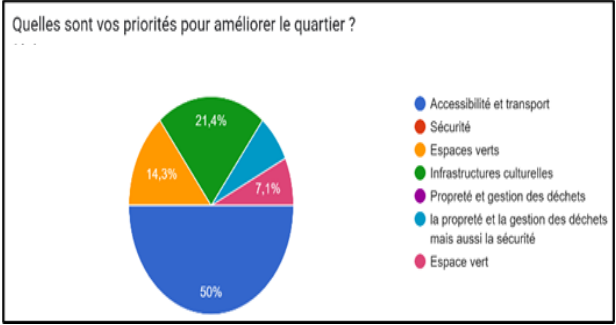


Figure 34 Schémas de résultat de questionnaire, Source, Traitée par auteurs

Le niveau de satisfaction modéré juge le quartier 'satisfaisant' contraste avec les atouts perçus, ce qui laisse penser que les problèmes du quartier freinent l'exploitation de tout son potentiel

Figure 35 Schéma de résultat de questionnaire, Source, Traitée par auteurs

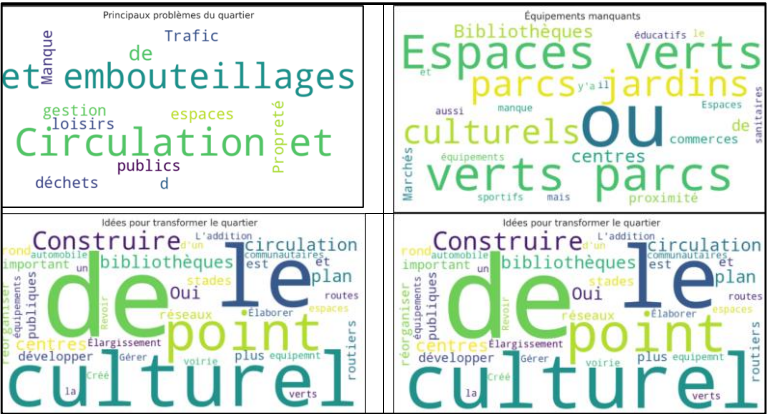


Les équipements manquants dans le quartier : bibliothèques, centres culturels, équipements sportifs	Figure 36 Schéma de résultat de questionnaire, Source, Traité par auteurs 
Pour améliorer le quartier, il faut : améliorer le transport en commun et l'infrastructures, agrandir les routes, créer des lieux publics et espaces verts, réduire les bouchons et points de congestionnement	Figure 37 Schéma de résultat de questionnaire, Source, Google Forms 

Les données dressent le portrait d'un quartier central, bénéficiant de nombreux atouts fonctionnels comme la présence de commerces et de services, mais fortement pénalisé par d'importants déficits en infrastructures, notamment en matière de circulation et d'aménagement. Les résultats mettent en évidence :

- Une tension entre centralité fonctionnelle et déficits infrastructurels
- Un besoin marqué de requalification des espaces publics
- Une demande croissante d'équipements culturels
- Des enjeux spécifiques de mobilité urbaine

Figure 38 Schéma des mots plus repentants dans les réponses d'analyse sociale, Traité par les auteurs



Synthèse

Analyse	Concepts et enseignements	Acquis	Résultats	Impacts
Analyse de pos	Création d'une centralité sud- Optimisation des terrains non bâtis- Dynamisation de l'axe Ain Allah- Planification stratégique par équipements structurants	Une lecture fine du territoire, de ses formes bâties, des structures végétales, de la topographie, et de l'organisation des pleins/vides. Une identification des	Des objectifs d'aménagement ciblés, en réponse directe aux diagnostics issus de cette analyse : Restructurer le réseau viaire pour plus de lisibilité, perméabilité et orientation. Créer des zones tampons et des articulations lisibles entre quartiers. Mettre en valeur les potentiels paysagers (forêt des bois des cars) et les relier à la coulée verte. Consolider une centralité urbaine durable à partir de la morphologie existante	Sélection stratégique du site d'intervention architectural : près de la forêt Bois des Cars, des zones d'actions universitaire, historique, et diplomatique en lien avec la centralité émergente. • Organisation spatiale des axes CW111, CW, RN36 selon leur intensité et paysage associé. • Connexion physique et visuelle entre les pôles clés : centre-ville, université, zone diplomatique. Respect et renforcement des identités paysagères et
Analyse typo-morpho	Besoin de restructuration morphologique- Réintégration du tissu via maillage lisible- Hiérarchisation des voiries & continuités fonctionnelles	discontinuités, ruptures morphologiques, zones à renforcer ou requalifier		
Analyse sensorielle	Renforcement des repères identitaires- Valorisation de la forêt comme ressource paysagère-			

	Création d'un tissu lisible & cohérent- Connexions douces (coulée verte) entre pôles			morphologiques locales pour éviter la rupture urbaine
Analyse sociale	Réorganiser la circulation, Créer des espaces verts et des lieux culturels			

Problématiques urbaines :

Une saturation foncière : Le site ne dispose quasiment plus de réserves constructibles, ce qui entraîne une densification souvent désordonnée et peu maîtrisée.

Une congestion routière : Les infrastructures existantes, déjà saturées, peinent à absorber les flux liés à l'activité universitaire croissante.

Un déficit culturel : L'absence d'équipements culturels freine le développement d'une vie étudiante dynamique et limite l'animation du quartier.

Une mixité mal pensée : Les fonctions — universités, logements, commerces — cohabitent sans réelle articulation, générant des frictions plutôt que des complémentarités.

Un manque d'espaces verts : La faible présence de nature en ville nuit à la qualité de vie et à l'équilibre environnemental du site.

Selon le POS :

Comment combler le déficit foncier dans le cadre de la politique de la construction de la ville sur la ville ?

Comment cohabité entre les vocations que recèlent le site et son environnement (sportive, commerciale, résidentielle, diplomatique) ?

Quelle option d'aménagement pour la prise en charge des problèmes recensés ?

Comment améliorer le cadre de vie des habitants du site et ses environs ?

Principe de composition urbaine : Programmation urbaine : Notre intervention urbaine vise à consolider la centralité diplomatique en intégrant harmonieusement les potentialités paysagères, la mobilité douce et la mixité fonctionnelle du site. Animés par une sensibilité forte à l'identité et à la cohérence spatiale

Tableau 10 Démographie de Dely Brahim, Source : Rapport de POS 108

Population	37 893 hab
Population Préscolaire	10,5 %
Population Scolarisable	14,4 %
Population en âge de Travailler	65,9 %
Population des femmes en âge de procréer	56,8 %
Population des Vieux	10,4 %

Tableau 11 Population ciblée et fonctions majeurs existantes, Source : Auteurs

Population ciblés	Fonctions majeurs existants
Résidants	Résidentielle
Diplomates	Diplomatique
Professionnels	Administrative
Universitaires	Universitaire
Passagers	Commercial

Objectifs d'Aménagement

L'objectif principale est la consolidation urbaine de la centralité polyvalente par la Restructuration urbaine, la Requalification urbaine et l'Aménagement paysager, pour achever :

Connectivité accrue : La restructuration de la voirie et au développement de la mobilité douce, l'accès à ce quartier sera amélioré, facilitant les déplacements des résidents, des travailleurs et des visiteurs, étudiants

Durabilité et qualité de vie : Les parcs urbains, la promotion des transports doux et l'intégration des espaces verts contribuent à une urbanisation durable, améliorant le bien-être

Synergies et complémentarités : lien avec l'université et pôle administratif pour jouer un rôle pivot dans le développement économique et culturel, en encourageant les échanges et les collaborations

Tableau 12 Programmation actions urbaines, Source : Auteurs

Restructuration urbaine					
Objectifs	Concepts	Actions d'aménagement	Aspects conceptuels	Aspects quantitatifs	Aspects qualitatifs
Centralité émergente	Dynamisation et polyvalence	Création d'une centralité : cw111+route quartier diplomatique avec des équipements culturels et commerciaux	Amélioration de la cohésion sociale et de l'accessibilité	Hauteurs : R+4 à R+9 (mixité urbaine), emprise au sol : 50%	Un centre identifiable et attractif
Séquentialisation des zones homogène	Structuration	Délimitation des quartiers et création de transitions douces- Création de placettes partagées entre habitat et voirie	Création de placettes partagées entre habitat et voirie	Habitat : 42% habitat individuel (R+2), 10% habitat collectif (R+4)	Cohérence des espaces et hiérarchisation urbaine Amélioration de lisibilité du tissu urbain

Requalification urbaine					
Objectifs	Concepts	Actions d'aménagement	Aspects conceptuels	Aspects quantitatifs	Aspects qualitatifs
Hiérarchisation de la voirie	Nœuds et structuration des flux	Aménagement des axes principaux et Création de voies secondaires pour désenclaver les quartiers	Optimisation du réseau viaire	Largeur des axes principaux : 20-30 m, secondaires : 10-15 m	Amélioration de la connectivité et réduction de la congestion
Réhabilitation urbaine	Valorisation du bâti existant	Rénovation des abords du complexe sportif Mohamed Boudiaf	Régénération des terrains sous-utilisés en espaces multifonctionnels	Qualité architecturale renforcée et attractivité accrue	Commerce de luxe : R+1 à R+3, zone d'équipement : R+2 à R+9

Aménagement paysager					
Objectifs	Concepts	Actions d'aménagement	Aspects conceptuels	Aspects quantitatifs	Aspects qualitatifs
Mobilité douce	Fluidité et transition	Pistes cyclables Création de parcours piétonniers Création de terrasses végétalisées	Circulations continues et intégrées aux espaces verts	Largeurs de voies : 12-20 m (axes principaux), 6-10 m (secondaires n36+route quartier diplomatique et rue OUKER Ahmed	Réduction des nuisances urbaines, amélioration du cadre de vie
Continuité écologique	Coulée verte et trame paysagère	Projection d'une coulée verte reliant Bois des Cars, Ben Aknoun et le complexe sportif- Plantation d'arbres et aménagements paysagers	Augmentation des espaces verts et intégration paysagère	Espaces verts : 23% de la superficie	Valorisation de la nature et des espaces de respiration

Schéma de structure

- Le quartier d'Aïn Allah se caractérise par une morphologie urbaine hétérogène : on y observe la juxtaposition de quartiers résidentiels structurés (lotissements), d'ensembles d'habitat collectif, d'un tissu universitaire, et d'un secteur diplomatique en pleine expansion.
- Le système viaire souffre de discontinuités, de voies non hiérarchisées, et de nombreux culs-de-sac, réduisant la lisibilité du territoire. Les axes majeurs comme la RN36 et le CW111 restent peu connectés aux tissus internes.
- Le site présente une trame paysagère sous-exploitée, notamment la forêt des Bois des Cars, les friches et les interstices végétalisés, qui offrent un potentiel de structuration par la nature.

- L'analyse fonctionnelle met en évidence une cohabitation de fonctions diplomatiques, résidentielles, universitaires et administratives, sans réelle articulation spatiale ni continuité d'usage.

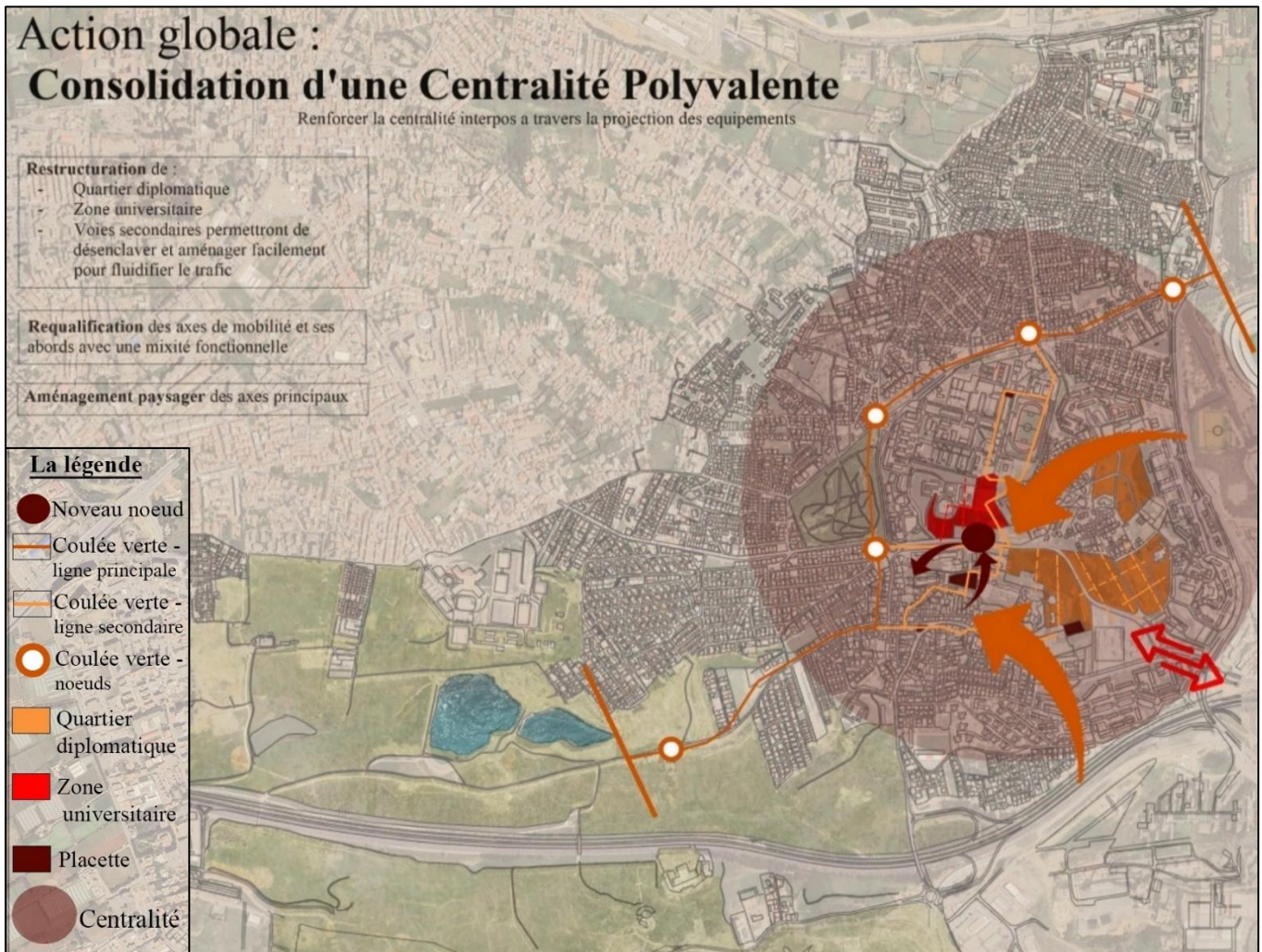


Figure 40 Schéma de structure, Source, Traité par auteur

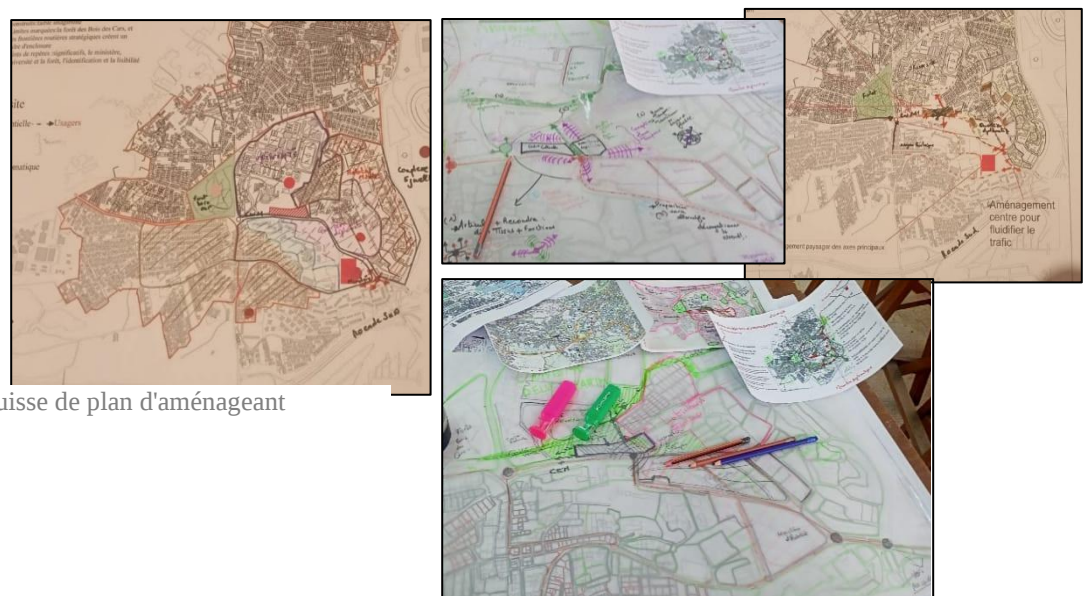


Figure 39 Esquisse de plan d'aménagement

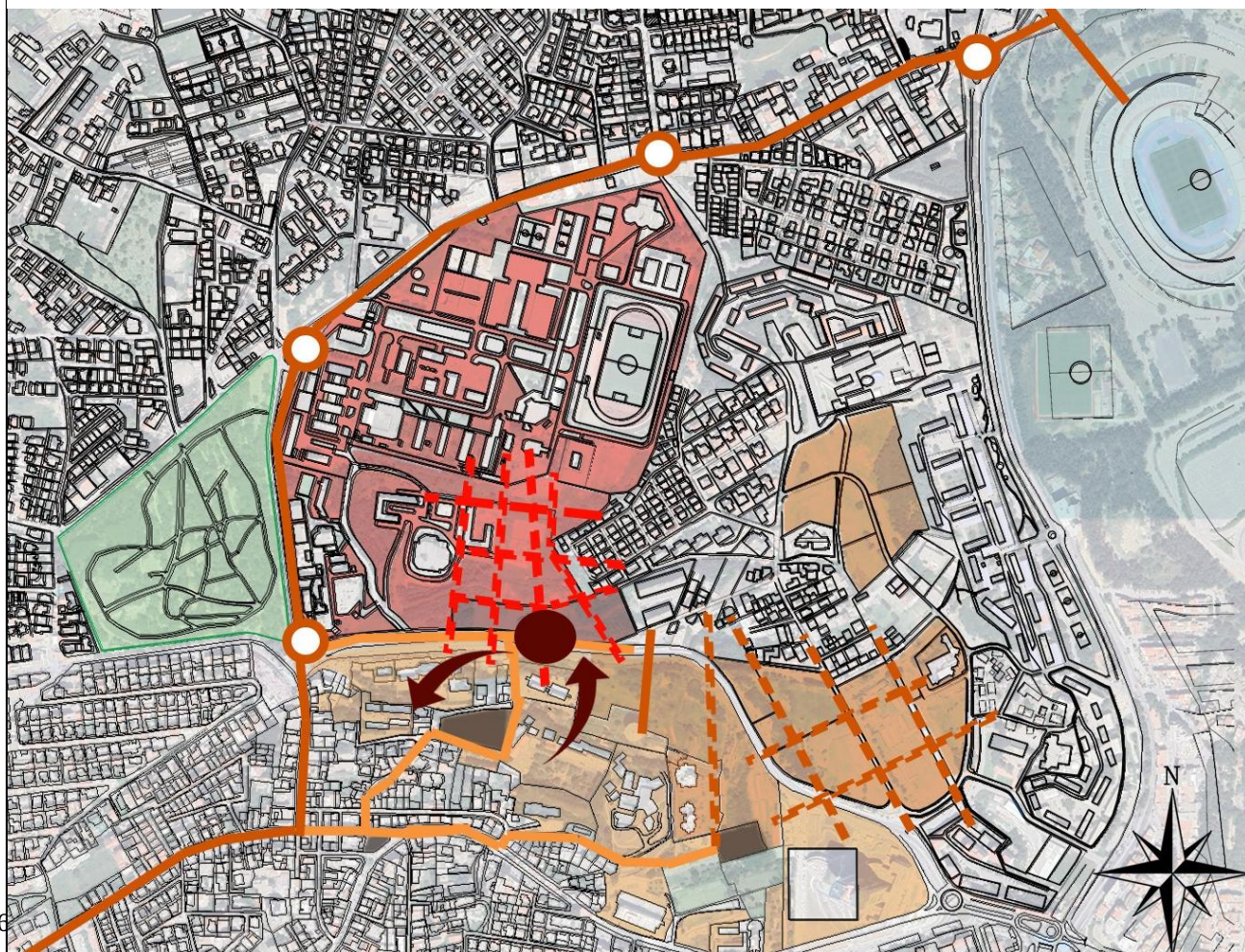
▪ Schéma d'objectifs

L'objectif est de consolider une centralité diplomatique polyvalente dans une logique de renouvellement urbain intégré.

À partir des analyses typo morphologique, paysagère et sociale, plusieurs objectifs fondamentaux se dégagent :

- Restructurer le tissu urbain existant par un maillage clair et hiérarchisé, en intégrant les voies secondaires pour améliorer l'accessibilité et la perméabilité, marchabilité et délimiter clairement les territoires. Concept de biophile
- Créer une trame verte active : concept de coulée verte reliant les éléments paysagers majeurs (Bois des Cars, parc Dounia) par des parcours doux.
- Définir un centre lisible et partagé, intégrant équipements culturels, diplomatiques et universitaires dans une structure polyfonctionnelle.
- Valoriser les espaces résiduels et friches par une programmation flexible (espaces publics, placettes, commerces en rez-de-chaussée, équipements culturels

Figure 41 Schéma de d'objectif, Source : Auteurs



▪ Schéma de principes

Principe 1 :	Restructuration de la trame viaire Hiérarchisation des voies existantes, ouverture de nouvelles liaisons douces, suppression des culs-de-sac, création de boucles fonctionnelles.
Principe 2 :	Activation de la trame paysagère Renforcement de la coulée verte par la végétalisation des parcours, création de seuils paysagers, connexion des pôles boisés à travers les axes piétons.
Principe 3 :	Polarisation autour d'une centralité diplomatique Insertion d'un cœur urbain fédérateur autour du centre culturel et diplomatique, avec des fonctions relais (hôtel, centre culturelle, espace communautaire pour étudiants espaces de rencontre).
Principe 4 :	Mixité fonctionnelle et animation urbaine Insertion d'activités commerciales, culturelles et de services le long des axes principaux, et activation des rez-de-chaussée.
Principe 5 :	Création de repères identitaires Mise en scène des équipements structurants (université, ministère, ambassade) comme marqueurs visuels et fonctionnels du quartier.
Principe 6 :	Organisation des flux et des seuils Différenciation claire entre les accès diplomatiques, universitaires et résidentiels pour assurer sécurité, confort et lisibilité



Plan d'aménagement :

La parcelle retenue se situe à un emplacement stratégique, à proximité du nœud de centralité urbaine récemment aménagé. Elle se trouve à l'interface de plusieurs sphères clés : diplomatique, universitaire, résidentielle et paysagère.

Sa proximité directe avec le complexe scolaire et universitaire, véritable cœur vivant du quartier, renforce son potentiel d'animation et d'échange.

Par sa position de liaison entre fonctions et territoires, cette parcelle s'impose comme un espace de transition et de connectivité, idéal pour accueillir un centre culturel et diplomatique fédérateur.

- Trace régulateur et Principes implantation : l'implantation du projet repose sur deux principes majeurs : effet miroir avec la parcelle adjacente, permettant une mise en dialogue visuelle et fonctionnelle entre les deux entités

Une adaptation au relief existant, qui a guidé le tracé naturel des parcelles accueillant les différentes composantes du projet.

Figure 42 Schéma d'action, Source : Auteurs

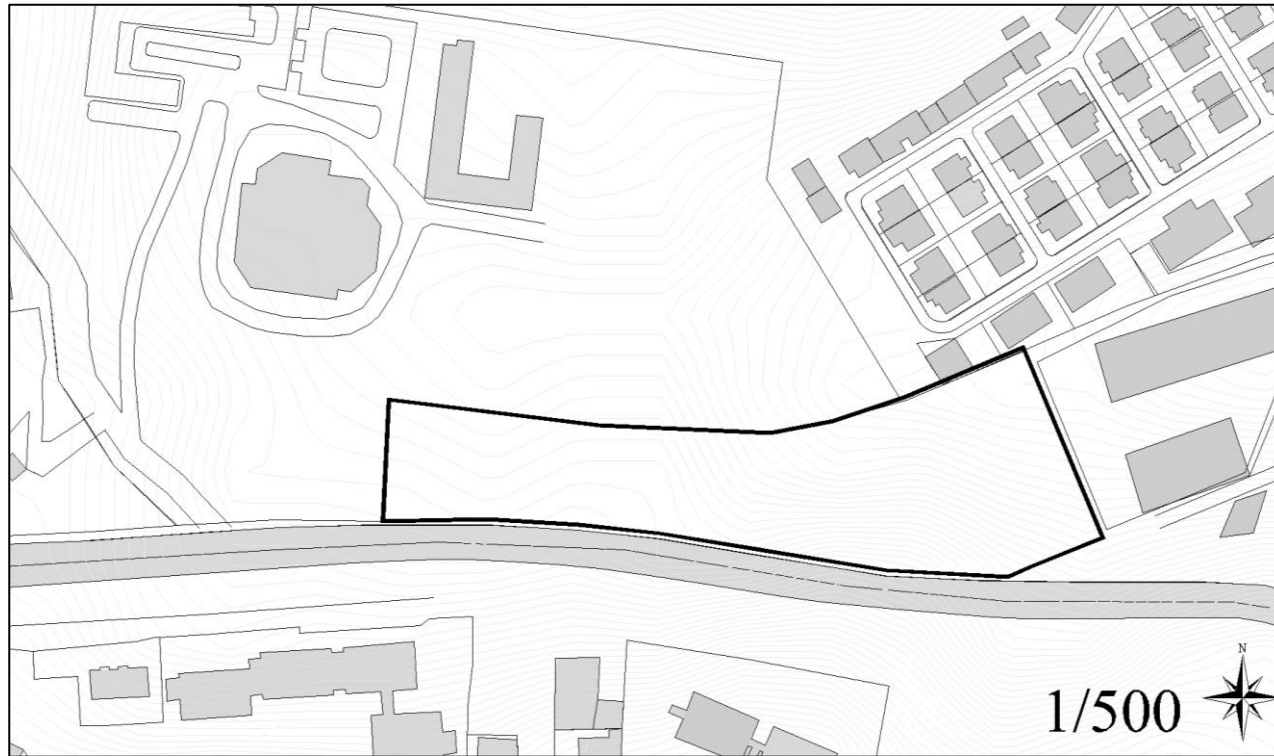


Figure 43 Parcellisation, Source : Auteurs



Figure 45 Avant intervention, Source : Auteurs

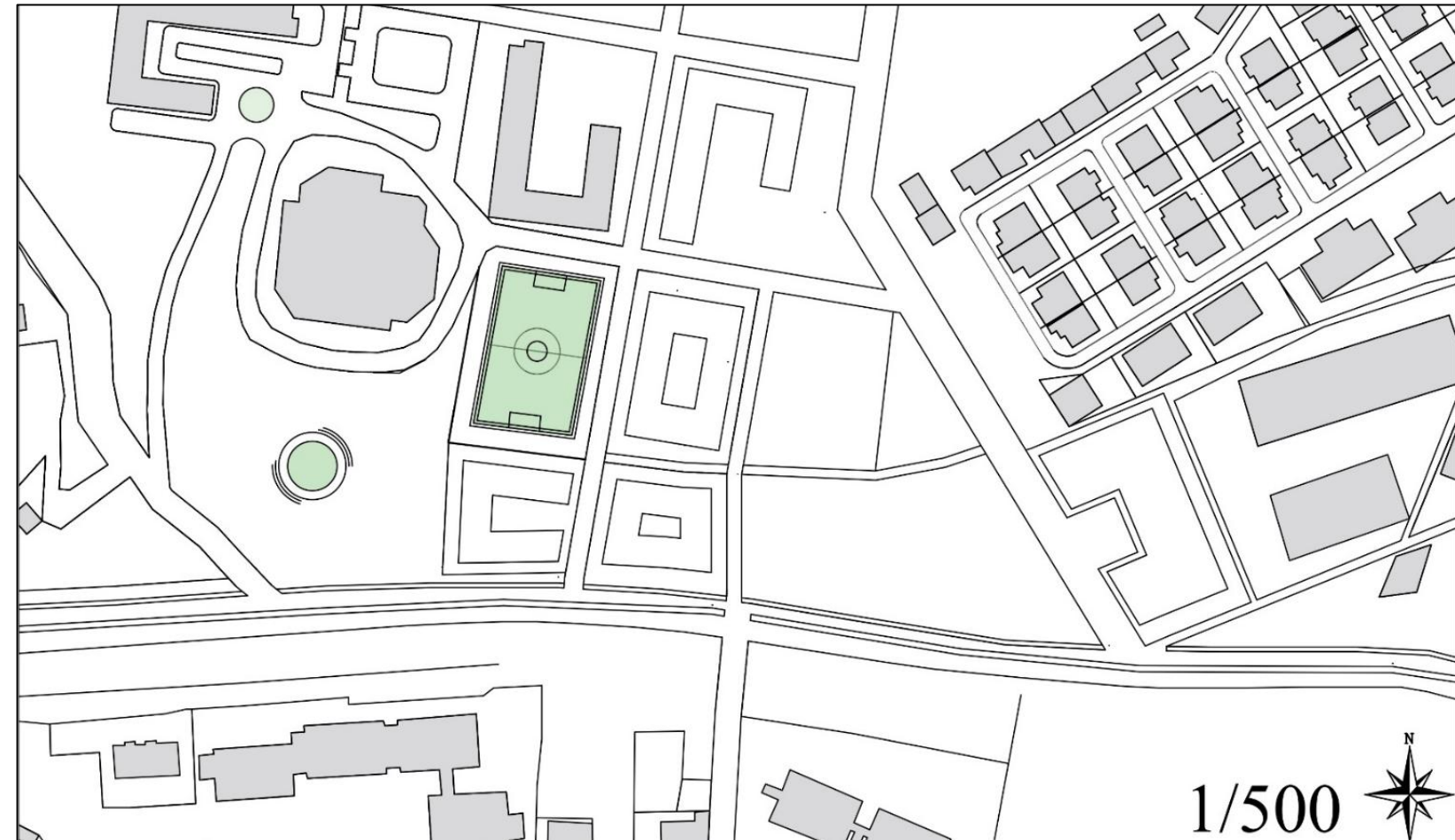
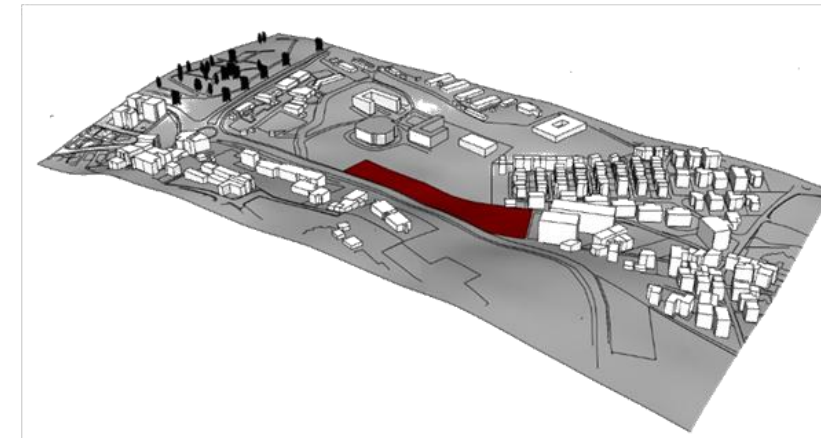


Figure 44 Aménagement de site d'intervention



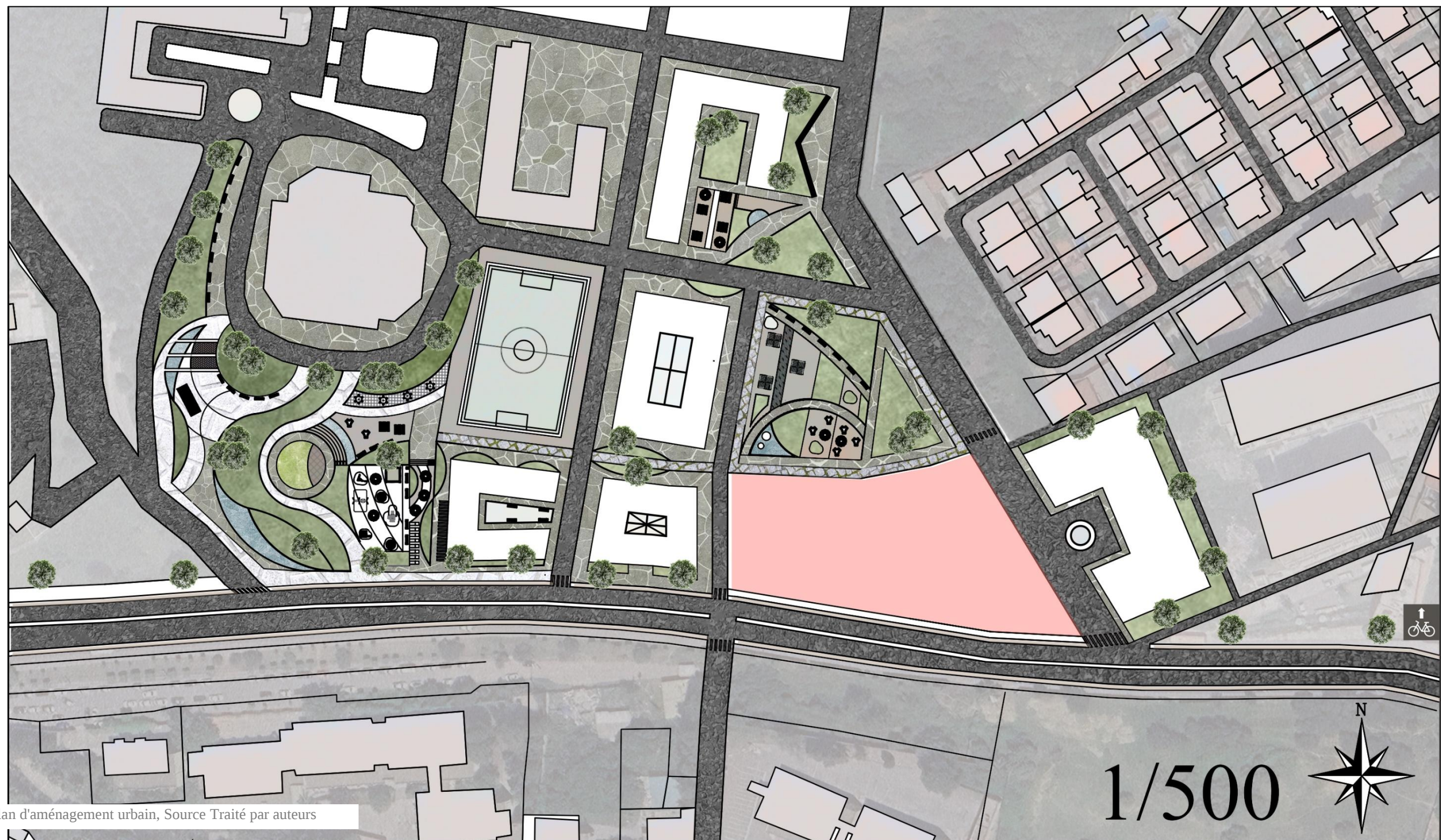


Figure 47 Plan d'aménagement urbain, Source Traité par auteurs

Action globale : Consolidation d'une Centralité Polyvalente

Renforcer la centralité interpos a travers la projection des équipements

Restructuration de :

- Quartier diplomatique
- Zone universitaire
- Voies secondaires permettront de désenclaver et aménager facilement pour fluidifier le trafic

Requalification des axes de mobilité et ses abords avec une mixité fonctionnelle

Aménagement paysager des axes principaux

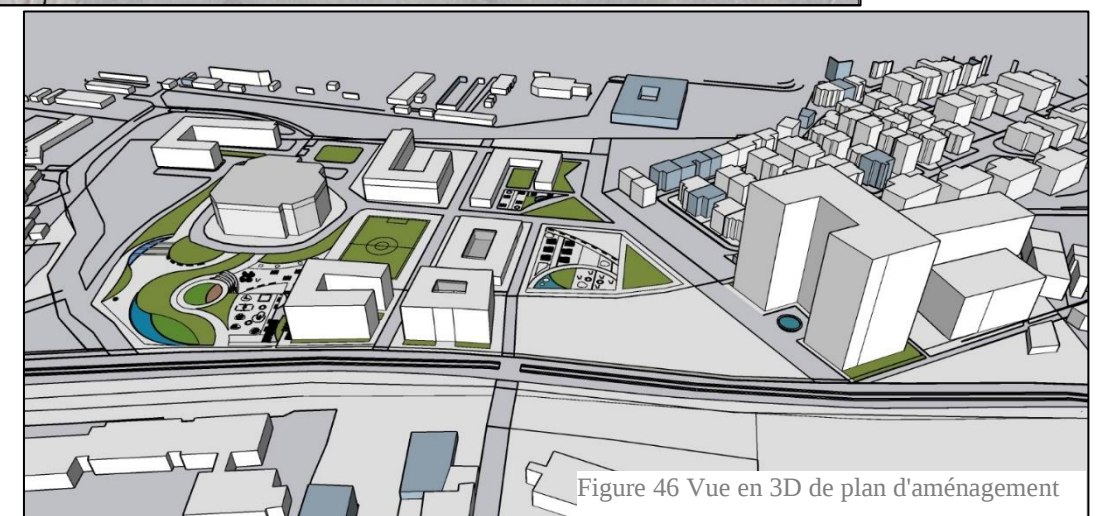


Figure 46 Vue en 3D de plan d'aménagement

Aspects qualitatifs :

Décongestionnement circulation prioritaire par la mobilité douce et augmenter la qualité de marc habilité

Centralité culturel attractif par la création des équipement publiques tel que : bibliothèque, médiathèque, salles d'exposition

Aspects quantitatifs :

Tableau 13 Aspects quantitatifs de programmation urbaine

Elément	Données et normes
Emprise au sol COS	Au minimum 50% pour limiter l'imperméabilisation et maximiser la végétalisation
Coefficient d'occupation des sols COS	Optimisé pour éviter l'étalement urbain et favoriser la mixité fonctionnelle
Axes principaux	20 – 30m (RN 36, CW111), intégration de voies réservées aux transports en commun et pistes cyclables
Axes secondaires	10-15m limitation du trafique motoriser et priorisation des mobilités actives
Gabarit bâtis	Entre R+1 – R+9 selon les zones Zones commerciales : R+1 – R+3, favorise la commerce et circuits courts Zones des équipements : R+2 – R+9
Pistes cyclables	1.5m unidirectionnelle, 3m bidirectionnelle
Coulée verte	20- 50m prévoir cheminements piétons, aires de repos et connexions écologiques
Taux de couverture végétale urbaine, végétation et espaces verts	30-35% favorise la biodiversité résistant à la sécheresse par intégrer des murs végétaux et plantations denses pour réduire les ilots de chaleur

Alignements d'arbres	Plantation tous les 10-15m, choix de type d'arbre adapté au climat avec une faible consommation d'eau
----------------------	---

Programme urbain :

Tableau 14 Programme surfacique des entités

Entités
Centre culturel diplomatique
Hotel diplomatique
Centre communautaire
Centre de Cadre de Vie des Étudiants

Entité 1		Espace	Surface	
Hotel Diplomatique	Accueil	Conciergerie diplomatique	100	150 m ²
		Hall d'entrée luxueux	50	
	Hébergement	10 Suits	(40-60 m ² chacune) 400-600 m ²	800-900 m ²
		2 Villas	200-300m ²	
	Espaces Bien-Être	Spa	200-300	350-500m ²
		Hammam	80-120m ²	
		Salle de repos	50 -80m ²	
	Détente & Loisirs	Salle des jeux	60-100 m ²	
		Piscine intérieure/chauffée	150-200 m ²	
	Restauration Exclusive	Restaurant gastronomique	120-180 m ²	200-300m ²
		Bar à jus/smoothies	30-50 m ²	
		Espace thé/café	40-60 m ²	

	Fitness er repos	Salle de fitness	80-120 m²	
	Extérieurs Premium	Terrasse (rooftop)	200-300 m²	700-1100m²
		Jardin zen ou méditation	500-800 m²	
Surface totale			3500 – 5000 m²	

Entité 2	Espace		Surface	
Centre communautaire	Salles polyvalents		250-350m²	
	Salle de sport		300-400m²	
	Cuisine communautaire		120-150m²	
	Médiathèque Numérique		100-150m²	
	Salles dédiées aux seniors		100-150m²	
	Espaces Jeunesse		180-220m²	
	Jardins communautaires		200-500 m²	
	Piscine communautaire (intérieur)		150-200m²	
	Services	Laverie automatique	30-60m²	100-180m²
Local associatif		50-70m²		
Point santé		20-50m²		
Surface Totale			2000-2500m²	

Entité 3	Espace		Surface	
Centre de Cadre de Vie des Étudiants : Réduction de l'isolement Amélioration des conditions de travail Accès facilité aux services essentiels	Salles de lecture		80-120 m ²	
	Espace coworking		100-150 m ²	
	Salles de révision		60-100 m ²	
	Médiathèque numérique		50-80 m ²	
	Salle informatique		60-100 m ²	
	Espace café/lounge		50-80 m ²	
	Coin presse universitaire		15-25 m ²	

Équilibre entre études et vie sociale 1000 étudiants	Espace créatif	40-60 m ²
	Espace langues	30-50 m ²
	Salle de détente/jeux	40-70 m ²
	Salle polyvalente	120-200 m ²
	Point info orientation	30-50 m ²
	Agence bancaire étudiante	10-20 m ²
	Infirmierie/ point de santé	20-30 m ²
	Laverie automatique	15-25 m ²
Surface totale		800-1000m ²

Synthèse

Tableau 15 Site d'intervention, Souce, Auteurs

Points faibles :	Points forts :
Forte congestion de la circulation Tensions et ruptures fonctionnelles, sociales, bâties et sensorielles Proximité avec la zone résidentielle au nord	Bonne desserte par le réseau routier Connectivité efficace Fort potentiel paysager Diversité des secteurs d'activités Richesse et variété dans l'expression architecturale Orientation des bâtiments bien optimisée Terrain escarpé apportant du caractère au site Présence de végétation jouant un rôle d'écran visuel et de barrière acoustique

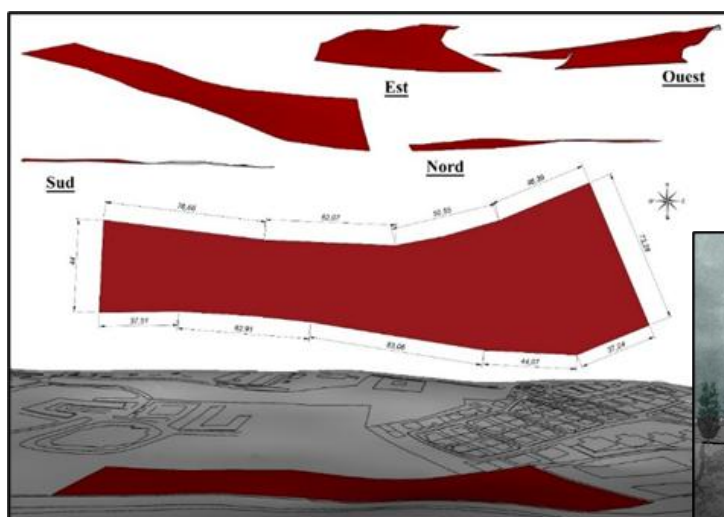


Figure 48 Coupe de site, Source : Auteurs

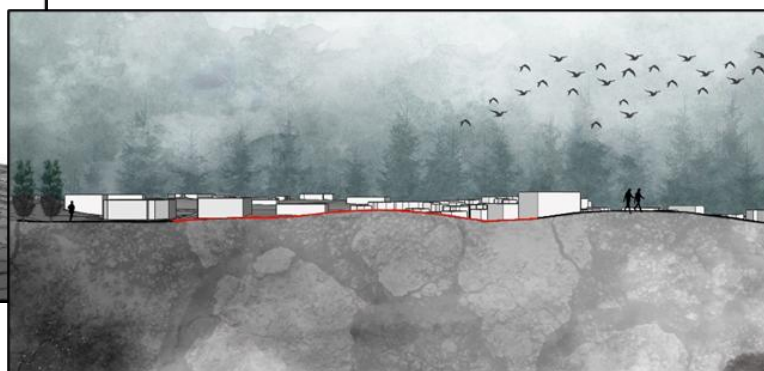




Figure 49 Carte de Synthèse, Source : Auteurs

Après avoir défini une vision d'aménagement axée sur une centralité polyvalente, le choix d'un projet culturel et diplomatique s'est imposé comme réponse à un besoin d'échange et de rayonnement au sein d'un quartier en mutation. Situé entre l'université et les représentations diplomatiques, le site offre une opportunité unique d'implanter un espace d'interface interculturel.

Ce projet vise à proposer une nouvelle typologie spatiale, croisant culture et diplomatie, éclairée par l'analyse d'exemples nationaux et internationaux pour guider sa matérialisation.

Chapitre IV : Processus architecturale

4.1. Analyses thématiques :

Le projet emblématique (CIC) à l’échelle nationale, et le King Abdelaziz Center for World Culture, situé en Arabie Saoudite. Ces deux réalisations contemporaines incarnent de manière concrète et vivante l'intégration paysagère ainsi que les croisements entre diplomatie, culture et échanges internationaux.

Leur étude nous permettra d’identifier des concepts transférables à notre propre projet, notamment en ce qui concerne le programme, l’intégration au site, et la composition architecturale. Ils présentent en effet des caractéristiques comparables au cas d’étude, offrant ainsi des enseignements précieux pour nourrir notre réflexion.

4.1.1. Le projet emblématique CIC-Alger :	
Informations	Illustrations
Présentation : Nom : Centre International des Conférences d’Alger (CIC) Lieu : Club des Pins, Staoueli, Alger, Algérie Maître d’ouvrage : Résidence du Sahel d'Etat (EPIC) Architecte : Fabris & Partners (Italie) Surface construite : Environ 230 000 m² Superficie du site : 270 000 m² Durée des travaux : 60 mois (2011-2016) Programme : Auditorium de 6 000 places, salles de banquet et de conférence, bureaux, halls d’exposition, espaces VIP, studios radio/TV, bibliothèque, cliniques, parkings.	 Figure 50 CIC,field and partner 2025
Implantation et accessibilité : L’implantation sur le littoral ouest d’Alger offre un cadre naturel. Le projet épouse la topographie en pente douce vers la mer, avec des percées visuelles vers l’horizon marin. Les voies d’accès sont hiérarchisées avec une entrée principale monumentale pour les délégations officielles et des accès secondaires pour les visiteurs et le personnel. L’intégration paysagère est renforcée par des jardins et patios internes inspirés des médinas algériennes.	 Figure 51 plan de masse CIC field and limon 2022
Analyse volumétrique L’architecture du CIC se distingue par : Une forte horizontalité exprimée par les longues lignes de toiture et les bandeaux vitrés. Des éléments verticaux ponctuels, comme les colonnes, les moucharabiehs modernes et les parois boisées, qui structurent et rythment les façades. Des volumes épurés aux géométries simples mais monumentales.	

Des coupoles émergentes (notamment celle de l’auditorium) qui viennent rompre l’horizontalité de la toiture et signaler des espaces majeurs.

L’ensemble joue sur le contraste entre opacité et transparence, grâce à des matériaux comme le verre, le marbre, le bois, et l’aluminium.

Analyse fonctionnelle

Le bâtiment principal est développé horizontalement sur une large emprise. L’implantation suit une logique de segmentation fonctionnelle tout en conservant une continuité visuelle et physique : les différents volumes sont répartis de part et d’autre d’un axe central de circulation. Les espaces publics (auditorium, expositions, banquets) sont regroupés, tandis que les espaces plus privés (VIP, bureaux, presse) sont organisés latéralement. Les dégagements permettent une fluidité de circulation et une ouverture vers l’extérieur.

Analyse structurelle

Structure mixte béton-acier avec charpente métallique à grande portée pour l’auditorium.

Systèmes parasismiques avancés, répondant aux normes internationales.

Toiture complexe en acier pour la coupole, permettant de couvrir de larges portées sans appuis intermédiaires.

Murs amovibles dans les salles de conférence et banquets, pour assurer la modularité des espaces.

Façade et couverture

Inspiration mauresque réinterprétée de manière contemporaine. Avec des motifs géométriques en moucharabieh métalliques fins.

Baies vitrées monumentales avec arcades avec un rythme horizontal marqué par des bandeaux continus contrastant avec des éléments verticaux filtrants.

Toitures plates horizontales avec débords

Coupole monumentale : 20 000 tonnes d’acier, 110 000 m² de surface

Effet de fluidité : la couverture semble flotter au-dessus des volumes grâce aux débords et jeux d’ombres

Matériaux :

Verre : 8 045 m² pour les façades, Marbre : 15 160 m² pour les parements extérieurs

Bois : utilisé pour le parement des murs intérieurs, Métal léger pour les structures de couverture

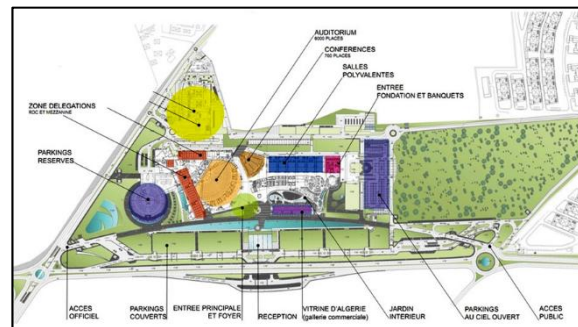


Figure 55situation plan field and lemon 2022

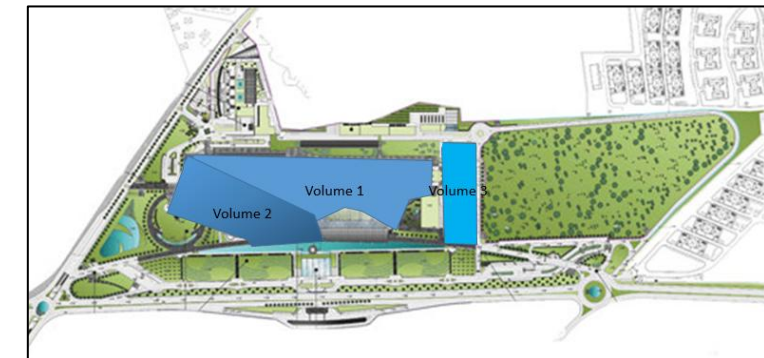


Figure 54plan d'assemblage field and lemon 2022

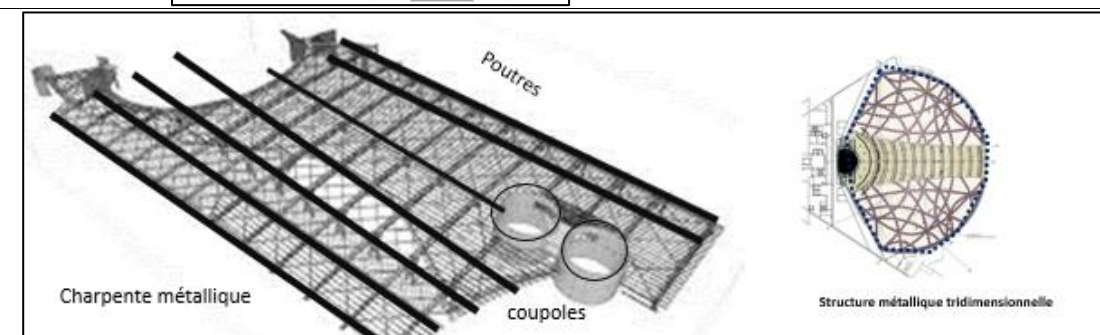
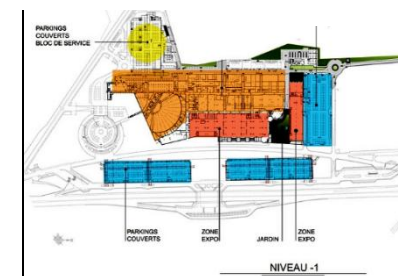


Figure 56strcure plan field and lemon 2022



Figure 60facade field and leon 2022



Figure 59facade cic fields and leomon 2022

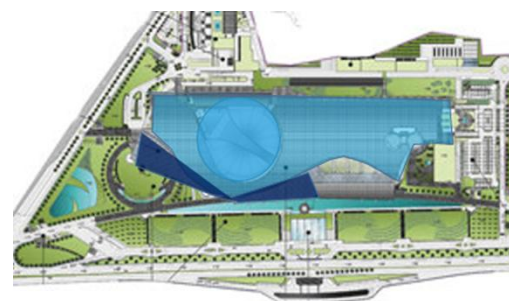


Figure 57plan de la salle field and leomon 2022



Figure 58facade cic fields and leemon 2022

4.2.2. Le Centre Abdelaziz a Dahrhan :

Informations

Présentation générale

Le Centre Abdulaziz pour la Culture Mondiale, aussi appelé "Ithra", est un complexe culturel emblématique situé à Dhahran, en Arabie Saoudite. Il a été conçu par le cabinet norvégien Snøhetta, lauréat du concours international lancé par Saudi Aramco. Ce projet se distingue par sa forme sculpturale audacieuse, pensée comme un symbole de connaissance, de rencontre interculturelle, et d'innovation.

. Fiche technique

- Architecte : Snøhetta
- Maître d'ouvrage : Saudi Aramco
- Localisation : Dhahran, Arabie Saoudite
- Surface construite : Environ 80 000 m²
- Programme : Bibliothèque, musées, auditorium, cinéma, espaces d'exposition, salle d'apprentissage, et tour de connaissances
- Année de livraison : 2017

Illustrations



Figure 61volumetric view archdaily 2024 ,archdaily2025



Figure 62vue aeérinne abdualziz center

Implantation & intégration au site

Implanté sur un ancien site pétrolier, le projet marque une volonté de reconversion et de transformation vers la connaissance et la culture. Le bâtiment émerge du désert comme un objet sculptural fluide et futuriste, en rupture mais en dialogue avec l'horizontalité du paysage environnant. Son ancrage au sol, tout en douceur, laisse place à de vastes esplanades et axes de circulation ouverts, facilitant les vues lointaines et la relation avec le contexte naturel.



Figure 64plan de masse archdaily 2022

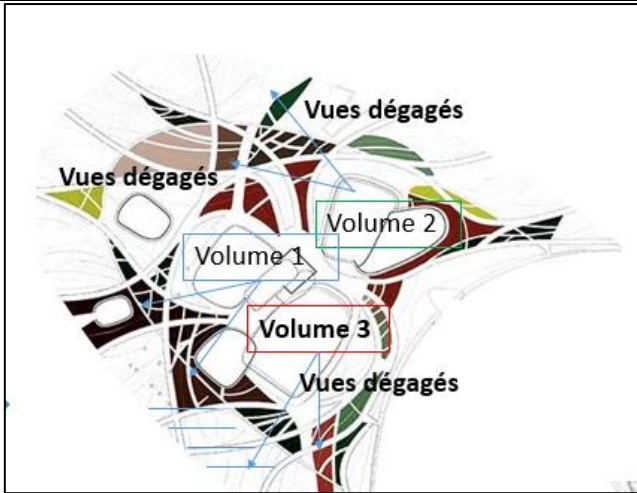


Figure 63volumetric scheme archdaily 2022

Analyse volumétrique

Le projet se compose de cinq volumes entrelacés, évoquant des galets polis par le vent et le temps. Ces volumes de tailles variables s'imbriquent pour former une masse fluide et organique, à l'image de l'union des savoirs et des cultures. Une tour centrale verticale contraste avec l'horizontalité des autres blocs, agissant comme point focal symbolique et structurant. L'ensemble exprime une dynamique ascendante, une élévation intellectuelle et spirituelle



Figure 65 volumetric view abdualziz center archdaily 2022

Analyse formelle

La forme fluide et continue du centre évoque un mouvement permanent, inspiré par les lignes naturelles du désert et du vent. L’aspect lisse et sinueux des volumes crée un effet de sculpture monolithique. L’absence d’angles droits renforce cette sensation d’objet organique, tandis que les articulations entre les blocs permettent une lecture rythmée et narrative des espaces. La tour agit comme totem, émergeant du noyau culturel.

Analyse fonctionnelle

Le programme est riche et diversifié :

- Auditorium de 900 places destiné aux événements culturels et conférences.
- Bibliothèque et salle d’apprentissage comme cœur du savoir.
- Musées thématiques (histoire, innovation, art moderne).
- Cinéma et théâtre pour la diffusion culturelle.
- Espaces d’exposition modulables pour l’art contemporain. Chaque fonction est logée dans un volume distinct, garantissant une circulation fluide et une organisation claire, tout en étant reliée à un axe central qui permet les échanges entre les espaces



Figure 66 organigramme fonctionnelle fileds and lemon ,2022

Couverture & façade

La façade est recouverte d’une peau métallique composée de tubes d’acier inoxydable, comme un tissage tendu sur la structure. Ce choix crée un jeu de texture, de lumière et de reflets très subtils. La matérialité exprime à la fois la modernité, la précision technique et l’élégance.

La couverture fluide suit les courbes du projet, sans rupture nette. Elle évoque un drapé métallique qui enveloppe le centre. Le contraste entre les matériaux métalliques et les intérieurs chaleureux en bois, pierre et textile crée une ambiance équilibrée.



Figure 67 Analyse façade, Source : Archdaily 2022, traitée par auteurs

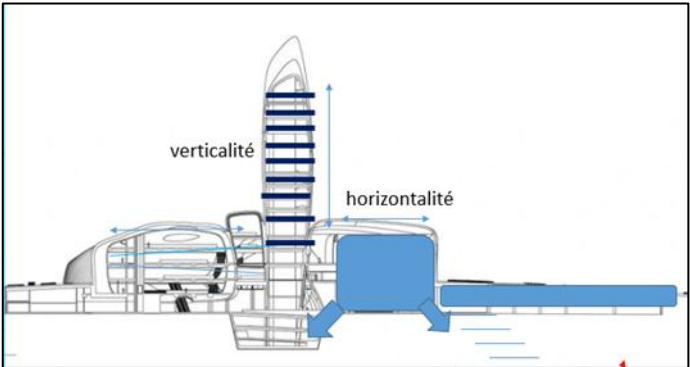


Figure 68 Analyse façade, Source : Archdaily 2022, traitée par auteurs

Analyse structurelle

La complexité formelle du bâtiment a exigé des solutions structurelles avancées. La structure porteuse repose sur un squelette en acier tridimensionnel recouvert d’une peau métallique. Des systèmes d’ancrage spécifiques ont été conçus pour supporter la torsion et la courbure des volumes. La tour centrale repose sur un noyau porteur robuste, garantissant la stabilité de l’ensemble.



Figure 70 Analyse de structure, Source : Archdaily 2022, traitée par auteurs

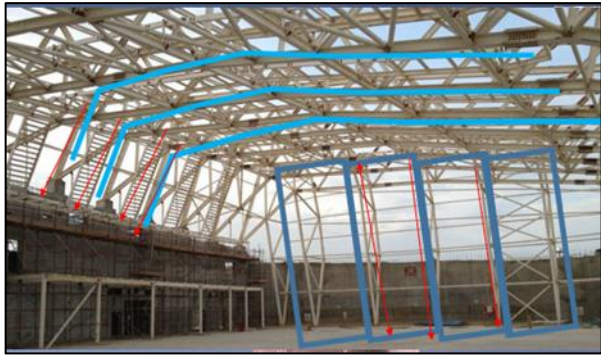


Figure 69 Analyse de structure, Source: Archdaily 2022, traitée par auteurs

Axe analysé	Synthèse des exemples
Expression architecturale de la diplomatie et de la culture	L'émergence d'une scène partagée Le CIC adopte une posture solennelle, construisant une scénographie protocolaire affirmant la souveraineté algérienne. À travers ses jardins intérieurs, ses grandes salles de réception et ses espaces de dialogue formel, il inscrit l'acte diplomatique dans une dimension de prestige et de tradition. Le centre Abdulaziz, à l'inverse, développe une diplomatie plus diffuse, par la culture, l'art et la connaissance. Il favorise une diplomatie douce (soft power),
Intégration paysagère & mémoire du lieu	Une architecture du lieu Les deux projets expriment un rapport fort au site et au paysage. Le CIC, accroché à la topographie d'Alger, dialogue avec la Méditerranée et s'inscrit dans une logique de monumentalité horizontale. Il exploite la mémoire andalouse et l'héritage arabo-islamique à travers ses patios, ses motifs et ses séquences de transition. Le centre Abdulaziz, quant à lui, prend racine dans le désert en tant que terrain originel et narratif, en opérant une translation poétique de la nature vers l'objet architectural : galets, dunes, vent deviennent formes, matières et spatialité.
Expression de la centralité hybride	Ces deux centres, bien que très différents dans leur forme et leur fonction, nous offrent une lecture complémentaire de l'architecture comme outil de médiation culturelle, de diplomatie territoriale, et d'affirmation identitaire. Ils nous enseignent que la qualité d'un projet culturel et diplomatique ne réside pas seulement dans sa monumentalité, mais dans sa capacité à produire du lien, de la mémoire et du sens, dans un ancrage contextuel fort.

Programme & langage architectural	Des deux cas d'étude, plusieurs concepts fondamentaux ont émergé et nourrissent notre démarche : • Entrelacement formel et fonctionnel (inspiré de l'Ithra), pour produire un projet fluide, non segmenté, où les fonctions diplomatiques, culturelles et sociales se répondent spatialement. • Centralité ouverte (inspirée du CIC), marquée par des perspectives, des jardins partagés, et des axes visuels forts. • Architecture narrative, où la forme devient expression d'un récit national : nœud culturel algérien, mémoire du lieu, hospitalité méditerranéenne. • Contraste maîtrisé des matières : entre tradition et abstraction contemporaine (bois/pierre/métal), transparence et massivité.
-----------------------------------	--

4.2. Lecture programmatique

4.2.1. Principe fonctionnel et organigramme

Le projet est un centre culturel diplomatique articulé en deux pôles principaux : à l'est, les espaces dédiés à la diplomatie, et à l'ouest, ceux consacrés à la culture. Les fonctions annexes se greffent stratégiquement entre ces deux axes, leur implantation tenant compte des flux d'utilisateurs (public, diplomates, étudiant) et des synergies à créer. Cette distribution spatiale joue sur des gradations : du formel à l'est vers l'ouvert à l'ouest, tout en optimisant les interactions entre les deux pôles

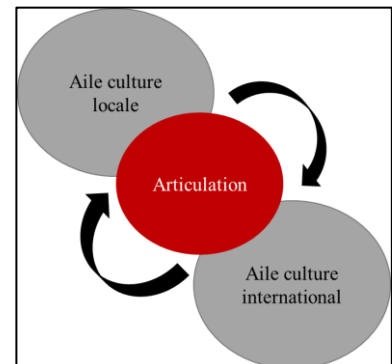
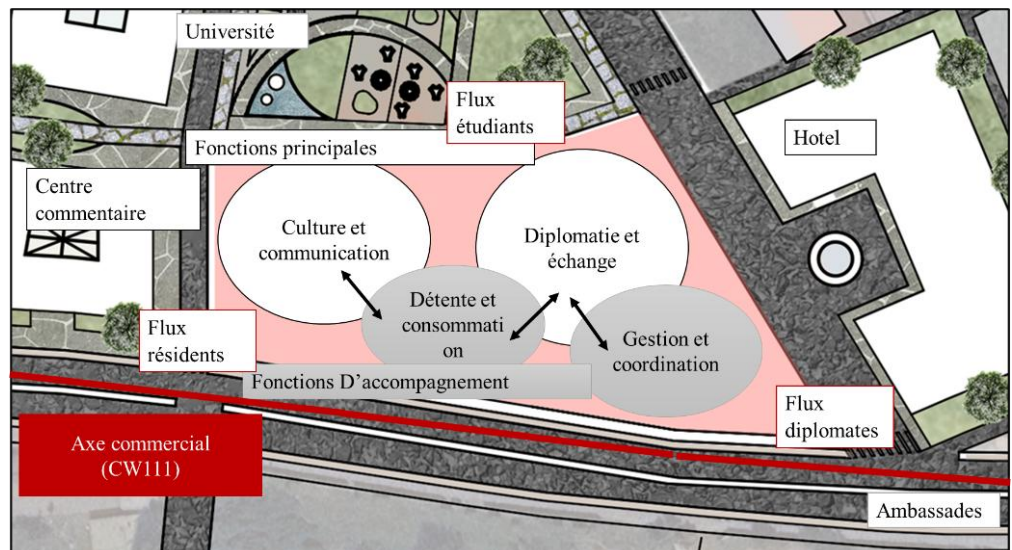


Figure 71 Schéma fonctionnel globale, auteurs

Figure 72 Organigramme fonctionnel, Source Auteurs



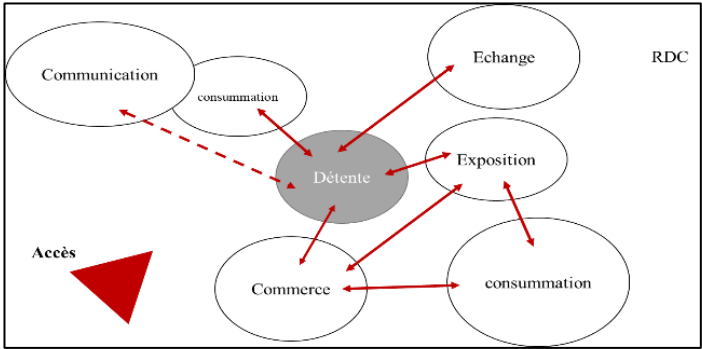


Figure 73 Organigramme fonctionnel et spatiale RDC, auteurs

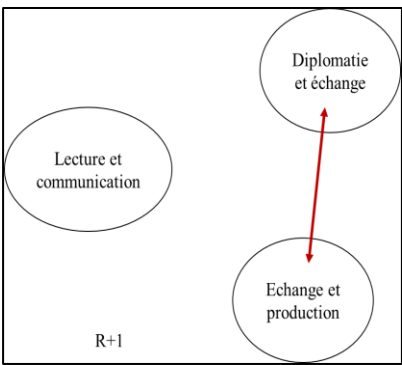


Figure 74 Organigramme fonctionnel et spatiale R+1, Source : Auteurs

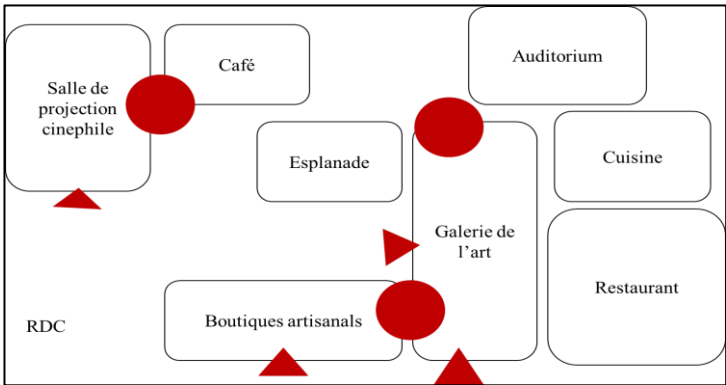
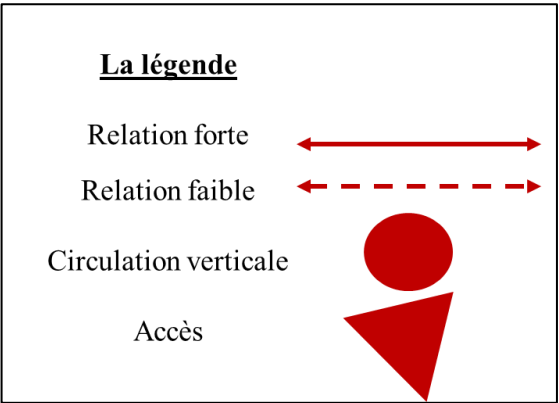
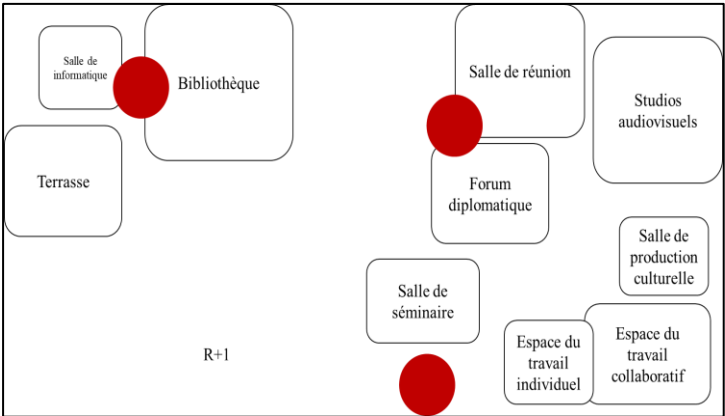


Figure 75 Organigramme fonctionnel et spatiale de R+2, Source : Auteurs



4.2.2. Programme spécifique

Tableau 16 Programme surfacique de projet, Source : Auteurs

Fonction	Espaces		Nombre	Surfaces	
Diplomatie et échange	Réception et hall d'entrée		1	92 m²	
	Auditorium	Espace assis et Scène	1	218 m²	310 m²
		Arrière Scène	1	11 m²	
		Cabine régie technique	1	26 m	
		Dépôt	1	55 m²	
	Forum Diplomatique		1	187 m²	
	Salles de travail collaboratif		1	53 m²	
	Salle de séminaire		1	81 m²	
	Studios audiovisuels	Studio tv	1	81 m²	140 m²
		Studio radio	1	59 m²	
	Studio de production culturelle		1	91 m²	
	Soft Diplomacy Labs		1	74 m²	

Fonction	Espaces		Nombre	Surfaces	
Culture et communication	Réception de salle de projection et hall d'entrée		1	92 m²	
	Galerie d'art		1	550 m²	
	Salle de projection cinéphile		1	181 m²	

	Médiathèque et bibliothèque	Espace rayonnage	1	119	
		Salle de lecture	2	123 m²	264 m²
				141 m²	
		Archive	1	41 m	
		Salle informatique	1	41 m²	
	Atelier artisanale		5	19 m²	187 m²
				36 m²	
				37 m²	
				42 m²	
				53 m²	
	Boutique artisanale		9	5	206 m²
				2	
				3	

Fonction		Espace		Nombre	Surface	
Fonctions D'accompagnement	Détente	Restaurant		1	657 m²	
		Cuisine		1	219 m²	
		Café littéraire		2	223 m²	446
		Terrasse		1	92 m²	
	Gestion et Coordination	Accueil		1	115 m²	
		Bureaux	Directeur	1	29 m²	142 m²
			Secrétaire	1	27 m²	
			Comptabilité	1	28 m²	
			Planification	1	29 m²	

			Affaires sociales	1	30 m²	
		Salle de réunion		1	60 m²	
		Sécurité général		1	33 m²	
		Espace détente et kitchenette	1	73 m²		
	Service	Espace technique		8	188	
		Dépôt		7	118 m²	
		Sanitaire		21	180m²	
	Surface sans circulation				4858 m²	
Surface circulation (20%)				971.6		
Surface totale				5829.6 m²		

4.3. Démarche conceptuelle

4.3.1. Idée de projet

L'espace architectural est pensé comme une articulation a trois dimensions :

- Physique, en connectant des tissus urbains disparates
- Fonctionnelle, en rassemblant une diversité d'utilisateurs : étudiants, diplomates, chercheurs, artistes, habitants
- Symbolique, en incarnant l'entrelacement entre culture locale et scène internationale



Figure 76 Noeud d'amour Algérien, Source : Sophie Harley London, 2016

Image mentale : Pour donner corps et matière à cette entrelacement, on s'est appuyée sur une image mentale, le Nœud d'Amour traditionnel, symbole d'union, de lien indissoluble et de transmission. Ce symbole patrimonial, au-delà de sa valeur décorative, est devenu un outil de conception, une métaphore traduite spatialement



Figure 77 Image mentale de matérialisation d'idée, Source : Générée par Chatgpt

4.4. Genèse de la forme architecturale

Tableau 17 Proposition volumétriques de forme architecturale, Source, Auteurs

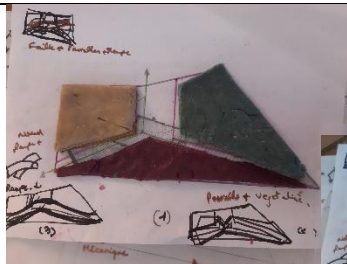
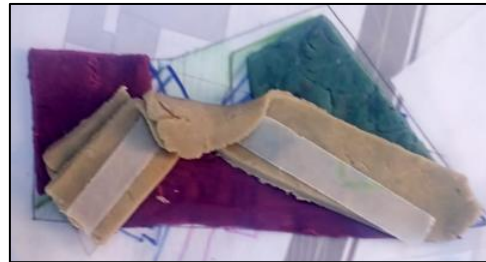
Propositions volumétriques				
Nœud ruban articulant et alliant les espaces en balade verte accessible donc une balade entrelaçant les espaces =unité	4entités	représentant	4	salles :
Accessible et fonctionnelle	conférences/spectacle/galerie d'art +cinéma : aille diplomatique et aille culturelle liée :émergence ,déconstructiviste et identité +isolation			
	Fonctionnelle mais non accessible, microclimat, végétation, isolation +, intégration paysagère			



Une entité continue sur le site avec une toiture qui signifie la dualité de rôle de projet diplomatique et culturelle

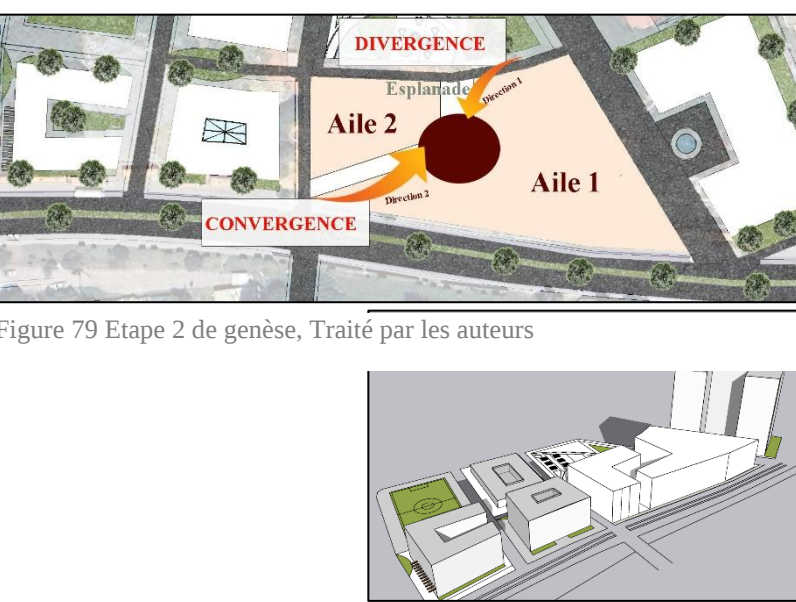


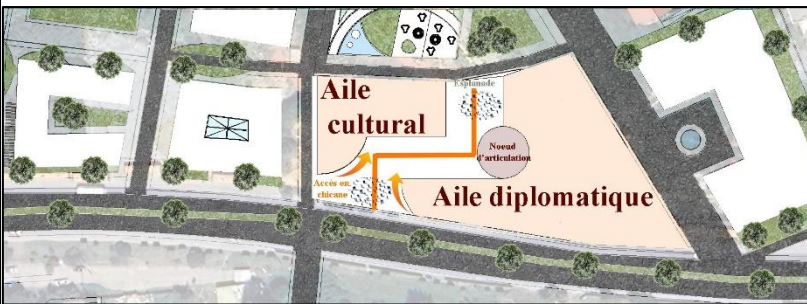
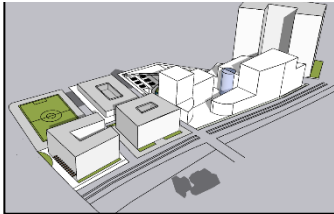
La continuité dans le volume et la toiture



Trois volumes séparés avec une toiture qui les relie

Tableau 18 Les étapes de la genèse de la forme architecturale, Source : Auteurs

Etape	Vue en 2D/3D
Etape 1 : Lignes génératrices et faille urbaine L'interprétation des axes révélés par le contexte comme des lignes d'articulation majeures reliant la ville, l'université et le pôle diplomatiques, ils génèrent une trame, à partir de cette articulation émerge un vide structurant une faille urbaine transparente. Cette faille structure le volume en son centre, assure une interface active entre les sphères diplomatique, universitaire et citoyenne. Elle permet une perméabilité physique et visuelle.	Figure 78 Etape 1 de genèse, Traité par les auteurs 
Étape 2 : Émergence des volumes symboliques L'articulation centrale et les ouvertures projettent la division du volume en deux ailes différenciées symbolique : Une aile dédiée à la culture locale et une aile dédiée la culture internationale et les échanges diplomatiques.	Figure 79 Etape 2 de genèse, Traité par les auteurs 

Une faille urbaine interprétée comme un lieu d'interface	
Étape 3 : Parcours vert et matérialité paysagère L'entrée, pensée comme une gradation en chicane, s'inspire du répertoire de l'architecture algérienne traditionnelle. Ce dispositif crée un effet de surprise et de transition : Une approche intime, Qui débouche sur la faille centrale — lieu de respiration, de croisement et de médiation — Prolongée naturellement vers l'esplanade universitaire	 Figure 80 Etape 3 de genèse, Traité par les auteurs 
Couverture	À partir de cette dualité des ailes, un entrelacement volumétrique fluide se déploie, évoquant un tissage tridimensionnel : une métaphore incarnée du lien entre culture et diplomatie Le projet est ponctué par un ruban végétal, une coulée verte qui traverse le site en s'enroulant autour des bâtiments, unifiant l'espace et générant une transition entre les structures bâties et la nature environnante

88



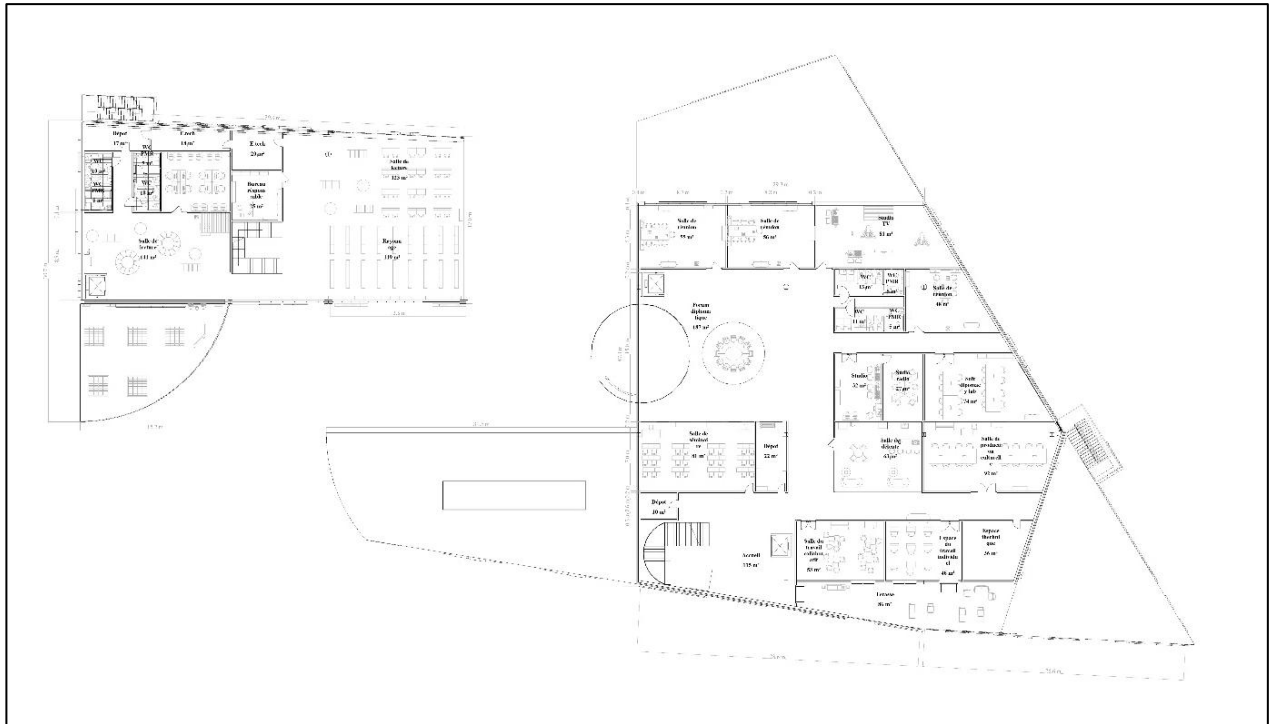


Figure 85 Plan de R+1, Source : Auteurs

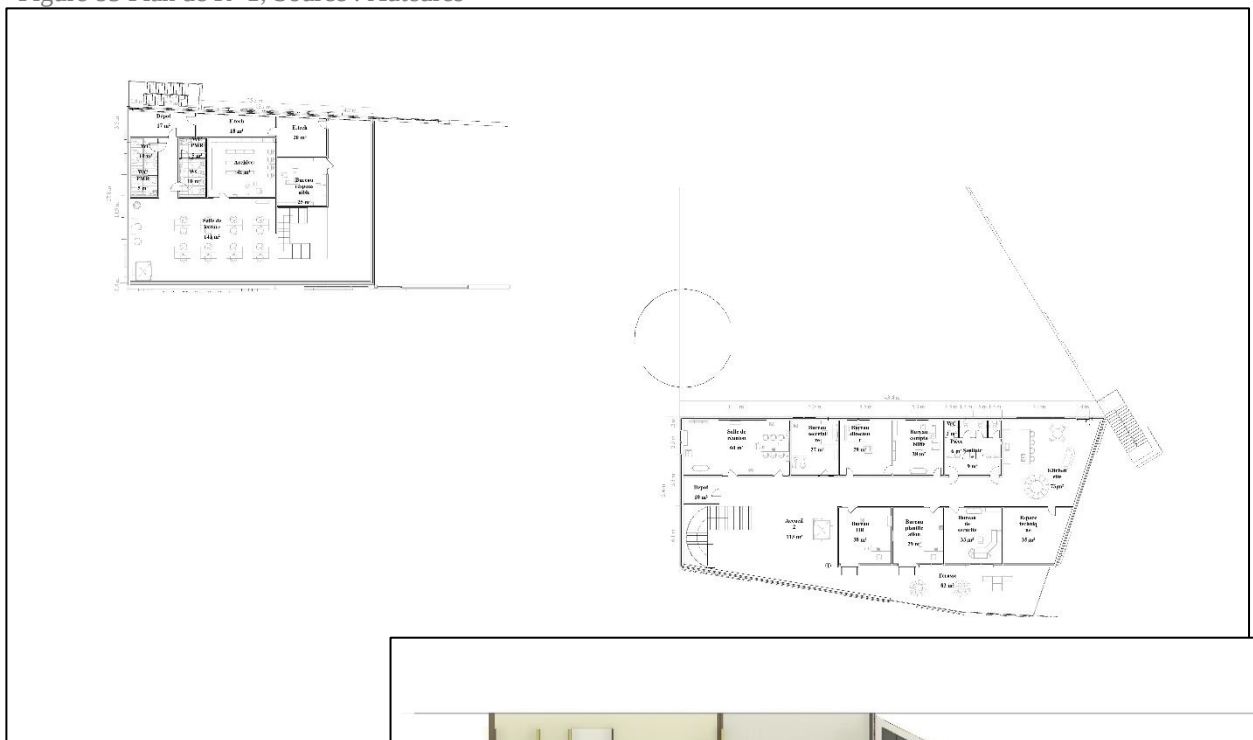
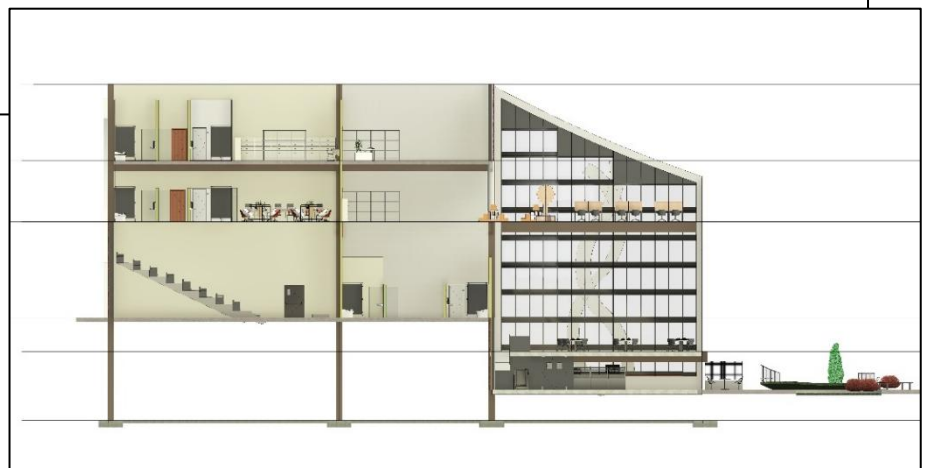


Figure 84 Plan de R+2, Auteurs

Figure 83 Vue en coupe, Source : Auteurs



4.6. Conception des façades

L'expression architecturale de la façade repose sur une logique de composition à la fois rigoureuse et sensible. Elle traduit un équilibre entre structure géométrique, identité culturelle, et vocation diplomatique, à travers trois axes de lecture : la proportion, l'enracinement et la symbolique.

Rythme, géométrie et proportion : une façade équilibrée

La façade s'organise selon une trame verticale régulière, définie par des modules proportionnés une eurythmie qui alternent pleins et vides dans une logique de clarté et de fluidité.

Les entrées sont marquées par des encadrements saillants, tandis que certains volumes sont mis en retrait, pour offrir des respirations sous forme de halls. Cette composition joue sur les contrastes — entre lisse et texturé, opaque et transparent — et exprime une façade rythmée et vivante. Ces schémas de composition illustrent la genèse de la façade selon le concept du rythme et le contraste :

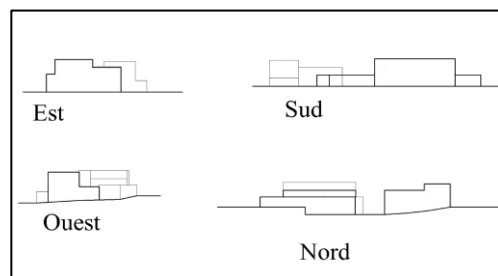
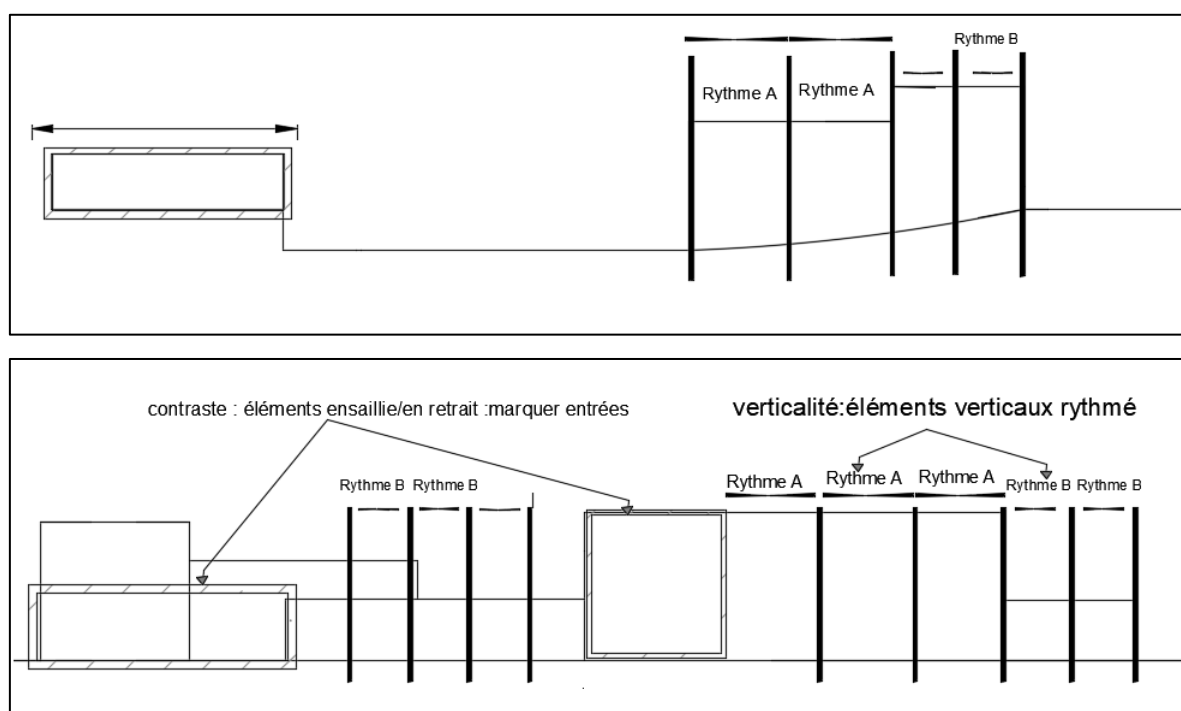


Figure 86 Façades primaires, Source :



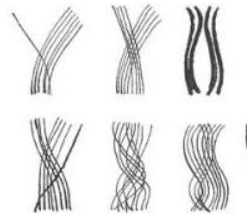
Enracinement et éclosion : une dualité identitaire, la façade incarne la tension entre enracinement dans la culture locale et éclosion vers l'ouverture diplomatique.

L'enracinement est représenté par la régularité des éléments verticaux, inspirés des moucharabiehs

Figure 88 Schéma de composition des façades, étape 1, auteurs

traditionnels, qui rythment la façade de manière stable. Ces motifs issus de l'architecture berbère, ottomane et coloniale évoquent la mémoire, l'héritage et la structure.

- L'éclosion, quant à elle, est exprimée par des surfaces plus libres et transparentes, des éléments fluides traduisent le mouvement, la légèreté et l'ouverture vers l'international, comme une architecture en éveil progressif, tournée vers l'échange.
- Ce schéma de composition illustre la composition entre ces deux concepts et la trame des ouvertures



Entrelacement symbolique : le nœud d'amour algérien

La façade s'enrichit enfin d'une lecture symbolique à travers une réinterprétation du nœud d'amour algérien, motif traditionnel porteur d'un sens fort d'union et de transmission. Ce tressage symbolique est suggéré par le croisement d'éléments verticaux qui descendent

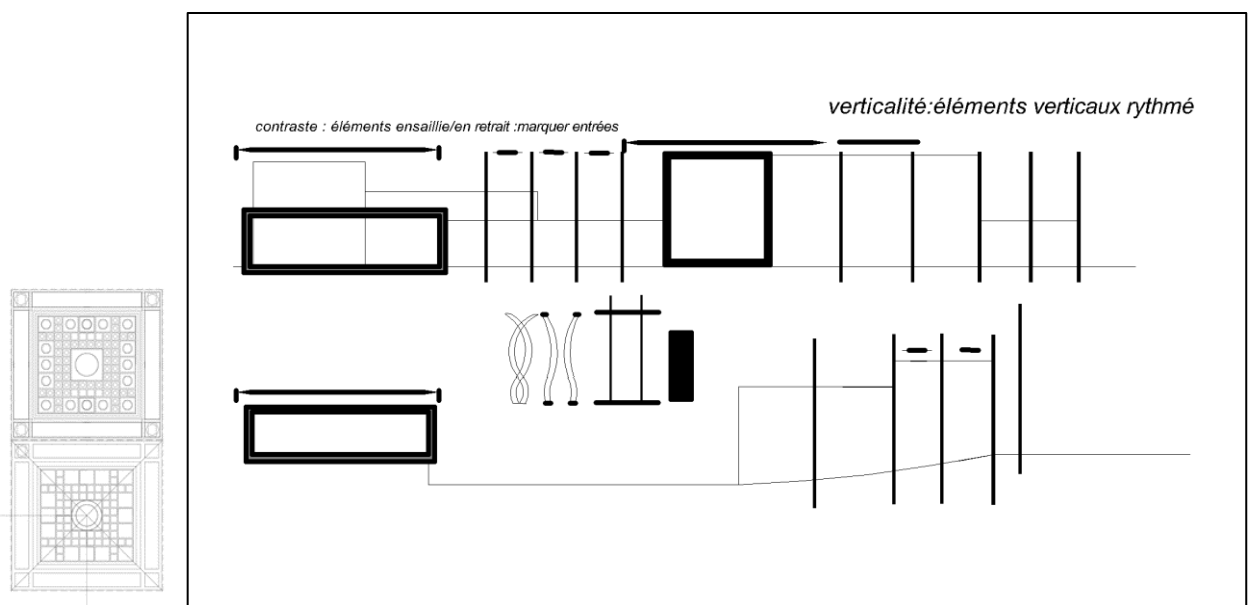


Figure 89 Schéma de composition de façade, étape 2, auteurs

du haut ou émergeant du sol, créant un jeu de lumière, d'ombre et de rythme. Cette trame subtile tisse un lien entre intimité culturelle et ouverture universel

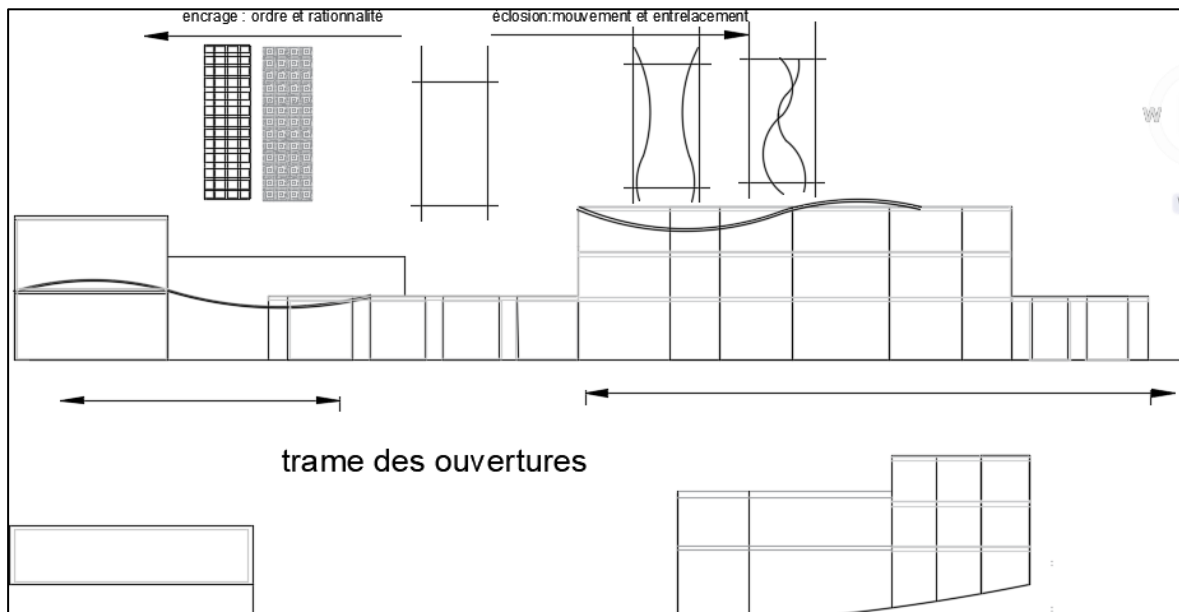


Figure 92 Schéma de composition de façade, étape 3, auteurs



Figure 91 Façade principale sud

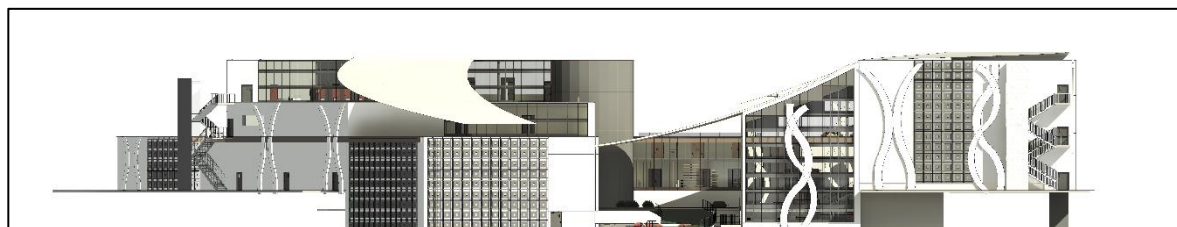


Figure 91 Façade nord

4.7. Système constructif

Pour atteindre les activités exigées de projet de centre culturel diplomatique, on a choisi un système structurel en charpente métallique. La structure métallique a été choisie pour sa capacité à répondre à la fois aux besoins esthétiques et fonctionnels du projet. Grâce à sa légèreté, elle permet de créer de grands volumes ouverts et lumineux, tout en gardant une certaine finesse dans les formes. Cela favorise une continuité entre l'intérieur et l'extérieur, ce qui est important pour un lieu dédié aux échanges et à la culture.

Elle offre aussi une vraie liberté dans la conception : les portées peuvent être importantes sans multiplier les appuis, ce qui permet de dégager les espaces et de fluidifier les parcours. Visuellement, elle reste discrète, mais apporte une vraie identité au bâtiment. L'acier, par exemple, renvoie une image moderne, transparente, et ouverte – des qualités qui font écho à la dimension diplomatique et culturelle du lieu.

Autre avantage : sa flexibilité. La structure métallique rend l'espace facilement modulable, ce qui est utile pour accueillir différents types d'événements ou d'usages. Elle s'associe aussi très bien à d'autres matériaux, comme le bois ou le verre, ce qui permet de créer une ambiance à la fois contemporaine et chaleureuse. Finalement, ici, la structure n'est pas juste technique : elle fait partie intégrante du message que le bâtiment veut transmettre.

Synthèse

Une centralité diplomatique culturelle, vecteur d'ouverture métropolitaine Le projet architectural proposé à Aïn Allah vise à incarner spatialement une centralité émergente, en réponse à la dynamique polycentrique portée par la métropole d'Alger. Situé au croisement de fonctions diplomatiques, culturelles, résidentielles et universitaires, le projet est pensé comme un lieu d'interface entre flux locaux et internationaux, capable de renforcer l'attractivité du territoire. Sa configuration repose sur une nouvelle typologie spatiale, fondée sur la mixité des usages : Un pôle diplomatique pour la représentation, Un pôle culturel pour le rayonnement, Et un pôle communautaire pour l'échange quotidien. Ce croisement entre diplomatie et culture est ici pensé comme un levier d'ouverture, de soft power territorial et de développement économique, en intégrant des espaces partagés, inclusifs et symboliques. L'architecture s'inspire du nœud d'amour algérien, traduisant l'idée de lien et de promesse, dans une forme fluide et connectée à une trame paysagère continue. Le projet devient ainsi un vecteur de transition métropolitaine, structurant une centralité urbaine polyvalente

Chapitre
générale

V : Conclusion

=

Chapitre V : Conclusion générale

5.1. Conclusion Générale

Cette recherche s'est inscrite dans une réflexion sur la transformation d'Alger à travers une approche polycentrique, visant à consolider une centralité émergente récemment investie de fonctions diplomatiques, afin de décongestionner le centre-ville et amorcer une transition vers un modèle métropolitain plus équilibré

L'analyse territoriale a mis en évidence les fragilités de la mise en œuvre de cette transition, encore incomplète sur le plan spatial et symbolique. Dans ce contexte, la centralité diplomatique d'Aïn Allah apparaît comme une opportunité stratégique. La recherche a donc cherché à définir ce que pourrait être une centralité de ce type, en croisant les dimensions de représentativité, de paysage, de mémoire et d'attractivité. Cette approche a permis de proposer une lecture renouvelée du territoire, où la diplomatie ne relève plus uniquement des sphères politiques, mais devient un outil de structuration urbaine et culturelle

L'introduction de la notion d'habitat culturel comme catalyseur économique et outil de soft power s'est inscrite dans cette dynamique. L'habitat n'est plus perçu comme une simple réponse fonctionnelle, mais comme un dispositif actif de mise en récit, de valorisation identitaire et de construction d'interface entre sphères locales et internationales. Ce croisement des échelles a nourri une réflexion sur l'interaction entre usages résidentiels, diplomatiques, culturels et commerciaux, dans un tissu urbain complexe.

La recherche a également testé l'hypothèse d'une trame verte diplomatique, pensée comme couloir écologique, infrastructure d'échange et support symbolique. Elle permettrait d'inscrire la centralité émergente dans une continuité territoriale tout en renforçant sa lisibilité et sa légitimité. La complexité du site – du point de vue morphologique,

fonctionnel et institutionnel – a mis en évidence la nécessité de structures urbaines hybrides, évolutives et intégrées, capables de gérer des flux différenciés tout en respectant les exigences de sécurité et de représentativité.

À l'échelle architecturale, la réflexion a porté sur l'articulation spatiale entre culture locale et ouverture internationale, dans une logique de dialogue. La difficulté de faire coexister dans un même lieu des programmes à vocation publique, diplomatique et culturelle a permis d'explorer de nouvelles manières de concevoir l'espace partagé et symbolique.

D'un point de vue critique, ce travail a mis en évidence plusieurs contradictions. Il existe un écart important entre les grandes intentions de planification et ce qui est réellement mis en œuvre sur le terrain. Des tensions apparaissent aussi entre les exigences de sécurité liées aux fonctions diplomatiques et les ambitions d'ouverture culturelle et paysagère. Enfin, l'étude a montré que les politiques d'aménagement peinent encore à intégrer de manière équilibrée les dimensions sociale, économique, environnementale et symbolique. Malgré ces limites, le projet ouvre des pistes concrètes pour imaginer une diplomatie urbaine plus ouverte, plus accessible, et mieux reliée à la ville et à ses habitants.

Enfin, plusieurs pistes d'avenir se dessinent :

- des centralités diplomatiques augmentées, où la technologie sert la médiation culturelle et territoriale ;
- des campus hybrides, mêlant institutions diplomatiques, espaces d'échange et fonctions éducatives ;

Ces hypothèses dessinent un futur urbain où la diplomatie ne serait plus en marge, mais pleinement intégrée à la vie métropolitaine, dans une vision polycentrique ambitieuse et durable.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages et livres consultés

- CHRISTALLER W., 1966, *Les lieux centraux en Allemagne du Sud*, Paris : Anthropos.
- GEHL J., 2010, *Cities for People*, Washington D.C. : Island Press.
- JACOBS J., 1961, *The Death and Life of Great American Cities*, New York : Random House.
- LÖSCH A., 1955, *L'économie de l'espace*, Paris : PUF.
- CORNER J., 1999, *Recovering Landscape: Essays in Contemporary Landscape Architecture*, New York : Princeton Architectural Press.
- WALDHEIM C., 2006, *The Landscape Urbanism Reader*, New York : Princeton Architectural Press.
- WHO, 2016, *Urban Green Space and Health – A Review of Evidence*, Copenhague : WHO Regional Office for Europe.
- CHOAY F., 1965, *L'urbanisme : utopies et réalités*, Paris : Seuil.
- LYNCH K., 1960, *The Image of the City*, Cambridge (MA) : MIT Press.
- STÉBÉ J-M. & MARCHAL H., 2020, *La sociologie urbaine*, Paris : PUF, coll. Que sais-je ?
- DONADIEU P., 2002, *Campagnes urbaines*, Arles : Actes Sud.
- ROGER A., 1997, *Court traité du paysage*, Paris : Gallimard.

Thèses et mémoires

- MAUGET Catherine, 2011, *La centralité urbaine entre planification et pratiques : étude comparative à partir des cas de Nantes, Bilbao et Gênes*, Thèse de doctorat en aménagement de l'espace et urbanisme, Université de Nantes.
- DEWAILLY Jérôme, 2008, *Paysage et urbanisme : de la perception à l'action. Contribution à la prise en compte du paysage dans l'aménagement urbain*, Thèse de doctorat en géographie et aménagement, Université Lille 1.
 - LEFEBVRE Romain, 2015, *Le projet urbain entre injonctions politiques et pratiques professionnelles : étude sur les processus de fabrication de la ville en France*, Thèse de doctorat en science politique, Université Paris-Est.

- BOUCHAREB O., 2020, *Les oasis algériennes : résiliences paysagères et innovations écologiques*, Mémoire de Master en architecture, ENSA Alger, Algérie, (Document non publié en ligne).
- BERCOT D., 2018, *La centralité culturelle : le cas de Bruxelles*, Thèse de doctorat en urbanisme, Université Paris II, France, (
- TIRY-ONO Corinne, 2023, *L'architecture des déplacements comme forme de construction métropolitaine au Japon. Permanence et renouvellement d'une figure de centralité urbaine (fin XIXe – début XXe siècles)*, Thèse de doctorat en architecture et urbanisme, sous la direction de Nicolas Fiévé,
- AOUNI Mehenna, 2014, *Centralités urbaines et développement touristique à Bejaïa (Algérie)*, Thèse de doctorat en aménagement de l'espace et urbanisme, Université de Reims Champagne-Ardenne, École doctorale Sciences de l'Homme et de la Société, soutenue le 26 novembre 2014
- MANDI Mohamed Akram et EALEM Youcef, 2017, *Vers une nouvelle centralité urbaine par la restructuration des friches urbaines à Aïn Benian*, Mémoire de Master en architecture et habitat, Université Blida 1, Algérie,
- AKKACHE Amira et MECHEDAL Sarrah, 2021, *Requalification socio-spatiale des grands ensembles par une approche syntaxique*, Mémoire de Master en architecture urbaine, Université Blida 1, Algérie. P.F.E : Requalification de la cité des Asphodèles à Ben Aknoun, (Document non publié en ligne).

Articles et publications

- HARVEY D., 2008, *The Right to the City*, New Left Review, 53.
- FRIENDS OF THE HIGH LINE., 2022, *Annual 4*, Friends of the High Line.
- GOE CONFLUENCES., s.d., *Débats et notions : la centralité*, Géo Confluences, [En ligne].
- ARCHDAILY., s.d., *The High Line*. Disponible sur : <https://www.archdaily.com/highline> (consulté le : 04/05/2025).
- BOURDIN Alain, 2005, *La centralité urbaine : retour sur une notion en mouvement*, Les Annales de la recherche urbaine, n° 98, pp. 10-17.
- PAQUOT Thierry, 2009, *L'espace public entre mythe et réalité*, Esprit, n° 8-9, pp. 45-53.
- VANIER Martin, 2009, *Territoires, centralités et politiques publiques : une*

géographie politique des espaces urbains, Revue Géographique de l'Est, vol. 49, n° 1-2.

- HASSAN Fatma, 2020, *La fabrique des centralités dans les villes arabes : entre planification stratégique et dynamiques informelles*, Revue Méditerranée, n° 134.

- BERQUE Augustin, 1994, *Le paysage comme médiateur*, Espaces et Sociétés, n° 77, pp. 25-43.

- DEBIASI Gianni, 2015, *L'urbanisme paysager, vers une nouvelle fabrique de la ville*, Projet Urbain, n° 56.

- COQUET-MOKOKO Karine, 2012, *Les centralités à l'épreuve de la mixité fonctionnelle : enjeux et limites*, EspacesTemps.net.

Documents techniques et institutionnels

- SNAT Horizons 2016

- Cadastres historiques

- Documents de direction d'Urbanisme, Architecture Et Construction d'Alger

- Documents du PDAU 2016 (Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme)

- Service d'urbanisme de Cheraga

- Rapport des orientations du POS 107-108-109 – Delly Ibrahim

Sites web

- Centre d'Information sur les Institutions Européennes (CIIE) / Centre d'information Europe Direct – Strasbourg européen

Disponible sur : <https://www.strasbourg-europe.eu/l-europe-a-strasbourg/quartier-europeen/>

- C.I.C. – Centre International des Conférences, Alger

Disponible sur : <https://www.fabrispartners.it/fr/projets/cic-centre-international-de-conferences-FR/2016>

- King Abdulaziz Centre for World Culture – Snohetta

Disponible sur : <https://www.archdaily.com/898775/king-abdulaziz-centre-for-world-culture-snohetta>

- Urbanet – Sustainable Urban Development

Disponible sur : <https://www.urbanet.info/>

- Landscape Institute – Professional Body for Landscape Architecture

Disponible sur : <https://www.landscapeinstitute.org/>

- Métropolitiques – Revue critique des politiques urbaines

Disponible sur : <https://www.metropolitiques.eu/>

- Urban Histories

Disponible sur : <https://www.urban-histories.org/>

- CAIRN – Portail de revues scientifiques

Disponible sur : <https://www.cairn.info/>

Table des figures

Tableau 1 Tableau synthétique des concepts et schéma explicatif du high line new York ... **Error! Bookmark not defined.**

Tableau 2 Les éléments Analyse SWOT de la ville d'Alger, Source : Auteurs	30
Tableau 3 Les rapports entre les éléments de l'analyse SWOT, Source : Auteurs.....	31
Tableau 4 Carte de situation de Dely Brahim, Source, Traitée par auteurs	32
Tableau 5 Analyse de système varie et parcellaire, Source : Auteurs	40
Tableau 6 Analyse de système bâti et non bâti, Source: Auteurs	41
Tableau 7 Analyse sensorielle des parcours, Source : Auteurs	44
Tableau 8 Analyse sensorielle des quartiers, Source : Auteurs	48
Tableau 9 Analyse sensorielle des points de repères, Source : Auteurs	52
Tableau 10 Analyse des résultats de questionnaire, Source : Auteurs.....	54
Tableau 11 Démographie de Dely Brahim, Source : Rapport de POS 108	60
Tableau 12 Population ciblée et fonctions majeurs existantes, Source : Auteurs	60
Tableau 13 Programmation actions urbaines, Source : Auteurs	60
Tableau 14 Aspects quantitatifs de programmation urbaine.....	69
Tableau 15 Programme surfacique des entités	70
Tableau 16 Site d'intervention, Souce, Auteurs.....	72
Tableau 17 Programme surfacique de projet, Source : Auteurs	81
Tableau 18 Proposition volumétriques de forme architecturale, Source, Auteurs.....	84
Tableau 19 Les étapes de la genèse de la forme architecturale, Source : Auteurs.....	86

Figure 1 Organigramme méthodologique, Source, Auteurs **Error! Bookmark not defined.**

Figure 2schémas alternatifs de l'évolution des zones urbaines polycentriques-Walter Field 2014..... **Error! Bookmark not defined.**

Figure 3 Figure 2 système urbain compétitive : annexes PDAU ALGER 2016.....**Error! Bookmark not defined.**

Figure 4 High line, Archdaily 2020..... **Error! Bookmark not defined.**

Figure 5 plan de situation Archdaily 2020

Figure 6 carte illustrant la situation du high line Archdaily .2020

Figure 7 carte processus conceptuel-master plan construction, Archdaily 2020**Error! Bookmark not defined.**

Figure 8photos aériennes,highline from above,highline.com2020

Figure 9 Vue alréenne sur le quartier, Source : Schéma directeur..... **Error! Bookmark not defined.**

Figure 10 zoning fonctionnelle du quartier européen Bruxelles-euro 2022 **Error! Bookmark not defined.**

Figure 11schéma d'aménagement : quartier européen Bruxelles, new Europe 2020**Error! Bookmark not defined.**

Figure 12 Organigramme fonctionnelle du programme urbain

Figure 13 Schéma explicatif du programme urbain..... **Error! Bookmark not defined.**

Figure 14tracé axiale, Schéma directeur de quartier européen 2008

Figure 15tracé axiale 2 Schéma directeur de quartier européen 2008

Figure 16tracé axiale 3 Schéma directeur de quartier européen 2008

Figure 17limites master plan diploquarter 2022

Figure 18high line archives. archdaily2020..... **Error! Bookmark not defined.**

Figure 19vue aérienne diploquarter, euro2022

Figure 20highline Archdaily 2020.....	Error! Bookmark not defined.
Figure 21diploquarter, euro2022	Error! Bookmark not defined.
Figure 22highline archives2022	Error! Bookmark not defined.
Figure 23diplomatic quarter Brussels archdaily2022	Error! Bookmark not defined.
Figure 24 Carte de la situation de la ville d'Alger, Source, traitée par auteures	28
Figure 24 Carte de la situation de la ville d'Alger, Source, traitée par auteures	28
Figure 25 Carte d'accessibilité d'Alger, Source : D-Maps.eu (2007–2025).....	28
Figure 28 Carte de situation de Dely Brahim, Source : Auteurs	33
Figure 29 La carte d' <i>accessibilité</i> de la commune de Dely Brahim, Traitée par auteurs	34
Figure 30 La carte de Dely Brahim avant l'installation, Source : Traitée par auteurs	35
Figure 31 La carte de Dely Brahim avant 1830, Source : Traitée par auteurs.....	35
Figure 32 La carte de Dely Brahim en 1950, Source : Traitée par auteurs.....	36
Figure 33 La carte de Dely Brahim en 1930, Source : Traitée par auteurs.....	36
Figure 34 Schéma de l'évolution de Dely Brahim pendant la colonisation, Source : Auteurs.....	36
Figure 35 La carte de Dely Brahim en 1847, Source : Traitée par auteurs.....	36
Figure 36 La carte de Dely Brahim en 1970-1980, Source : Traitée par auteurs	37
Figure 37 La carte de Dely Brahim d'Aujourd'hui, Source : Traitée par auteurs	37
Figure 38 Carte de l'état de fait de POS 108, Source : Auteurs	39
Figure 39 Carte de système Viaire, Source : Traitée par auteurs.....	40
Figure 40 Carte de système Parcellaire, Source: Traitée par auteurs.....	41
Figure 41 Carte de système bâti, Source : Traitée par auteurs.....	41
Figure 42 Carte de système non-bâti, Source : Traitée par auteurs	42
Figure 43 Route Ain Allah, Source, Auteurs.....	44
Figure 44 Voie secondaire, Source : Utérus	45
Figure 45 Voie tertiaire, Source : Auteurs.....	45
Figure 46 Carte des parcours de l'aire d'intervention, Source : Traitée par auteurs.....	46
Figure 47 Carte des limites de l' <i>aire</i> d'intervention, Source, Traitée par auteurs.....	47
Figure 48 Zone habitats individuels, Source : Auteurs.....	48
Figure 49 Zone habitats collectifs, Source: Auteurs.....	49
Figure 50 Université de Dely Brahim, Source, Google Maps	50
Figure 51 Zone diplomatique, Source : Auteurs.....	50
Figure 52 Carte des quartiers de la zone d'intervention, Source, Traitée par auteurs	51
Figure 53 Cartes des nœuds de la zone d'intervention, Source : Traitée par auteurs	52
Figure 54 Schéma de résultat de questionnaire, Source, Traitée par auteurs.....	54
Figure 55 Schéma de résultat de questionnaire, Source, Traitée par auteurs.....	54
Figure 56 Schéma de résultat de questionnaire, Source, Traitée par auteurs.....	54
Figure 57 Schéma de résultat de questionnaire, Source, Traitée par auteurs.....	55
Figure 58 Schémas de résultat de questionnaire, Source, Traitée par auteurs	55
Figure 59 Schémas de résultat de questionnaire, Source, Traitée par auteurs	56
Figure 60 Schéma de résultat de questionnaire, Source, Traitée par auteurs.....	56
Figure 61 Schéma de résultat de questionnaire, Source, Traitée par auteurs.....	57
Figure 62 Schéma de résultat de questionnaire, Source, Google Forms.....	57
Figure 63 Schéma des mots plus repentants dans les réponses d'analyse sociale, Traité par les auteurs	57
Figure 64 Esquisse de plan d'aménageant	63
Figure 65 Schéma de structure, Source, Traité par auteur.....	63
Figure 66 Schéma de d'objectif, Source : Auteurs.....	64
Figure 67 Schéma d'action, Source : Auteurs.....	66
Figure 68 Parcellisation, Source : Auteurs	67
Figure 69 Aménagement de site d'intervention	67
Figure 70 Avant intervention, Source : Auteurs	67
Figure 71 Vue en 3D de plan d'aménagement	68
Figure 72 Plan d'aménagement urbain, Source Traité par auteurs.....	68
Figure 73 Coupe de site, Source : Auteurs	72
Figure 74 Carte de Synthèse, Source : Auteurs	73
Figure 75 CIC,field and partner 2025.....	74

Figure 76 plan de masse CIC field and limon 2022	74
Figure 77vue aérienne google earth 2025	75
Figure 78volumetric scheme,fields and lemon 2022	75
Figure 79plan d'assemblage field and lemon 2022	75
Figure 80situation plan field and lemon 2022	75
Figure 81strcure plan field and lemon 2022	75
Figure 82plan de lasse fielda and leomon 2022.....	75
Figure 83facade cic fielfs and leemon 2022	75
Figure 84facade cic fields and leomon 2022	75
Figure 85facade field and leon 2022.....	75
Figure 86volumetric view archdaily 2024	Figure 87vue aeérinne abdulaziz center ,archdaily2025
Figure 88volumetric scheme archdaily 2022.....	76
Figure 89plan de masse archdaily 2022.....	76
Figure 90 volumetric view abdualziz center archdaily 2022	76
Figure 91 organigramme fonctionnelle fileds and lemon ,2022	77
Figure 92 Analyse façade, Source : Archdaily 2022, traitée par auteurs.....	77
Figure 93 Analyse façade, Source : Archdaily 2022, traitée par auteurs.....	77
Figure 94 Analyse de structure, Source: Archdaily 2022, traitée par auteurs.....	77
Figure 95 Analyse de structure, Source : Archdaily 2022, traitée par auteurs.....	77
Figure 96 Schéma fonctionnel globale, auteurs.....	79
Figure 97 Organigramme fonctionnel, Source Auteurs	79
Figure 98 Organigramme fonctionnel et spatiale RDC, auteurs.....	80
Figure 99 Organigramme fonctionnel et spatiale R+1, Source : Auteurs	80
Figure 100 Organigramme fonctionnel et spatiale de R+2, Source : Auteurs	80
Figure 101 Noeud d'amour Algérien, Source : Sophie Harley London, 2016	84
Figure 102 Image mentale de matérialisation d'idée, Source : Générée par Chatgpt	84
Figure 103 Etape 1 de genèse, Traité par les auteurs.....	86
Figure 104 Etape 2 de genèse, Traité par les auteurs.....	86
Figure 105 Etape 3 de genèse, Traité par les auteurs.....	87
Figure 106 Plan d'étage intermédiaire (mezzanine), Source : Auteurs	88
Figure 107 Plan de rez-de-chaussée, Source : Auteurs.....	88
Figure 108 Vue en coupe, Source : Auteurs	89
Figure 109 Plan de R+2, Auteurs	89
Figure 110 Plan de R+1, Source : Auteurs	89
Figure 111 Façades primaires, Source : Auteurs.....	90
Figure 112 Schéma de composition de façade, étape 01, Source : auteurs.....	90
Figure 113 Schéma de composition des façades, étape 1, auteurs.....	91
Figure 114 Schéma de composition de façade, étape 2, auteurs.....	91
Figure 116 Façade principale sud.....	92
Figure 116 Façade nord.....	92
Figure 117 Schéma de composition de façade, étape 3, auteurs.....	92

Annexe

1. Plan et organisation spatiale

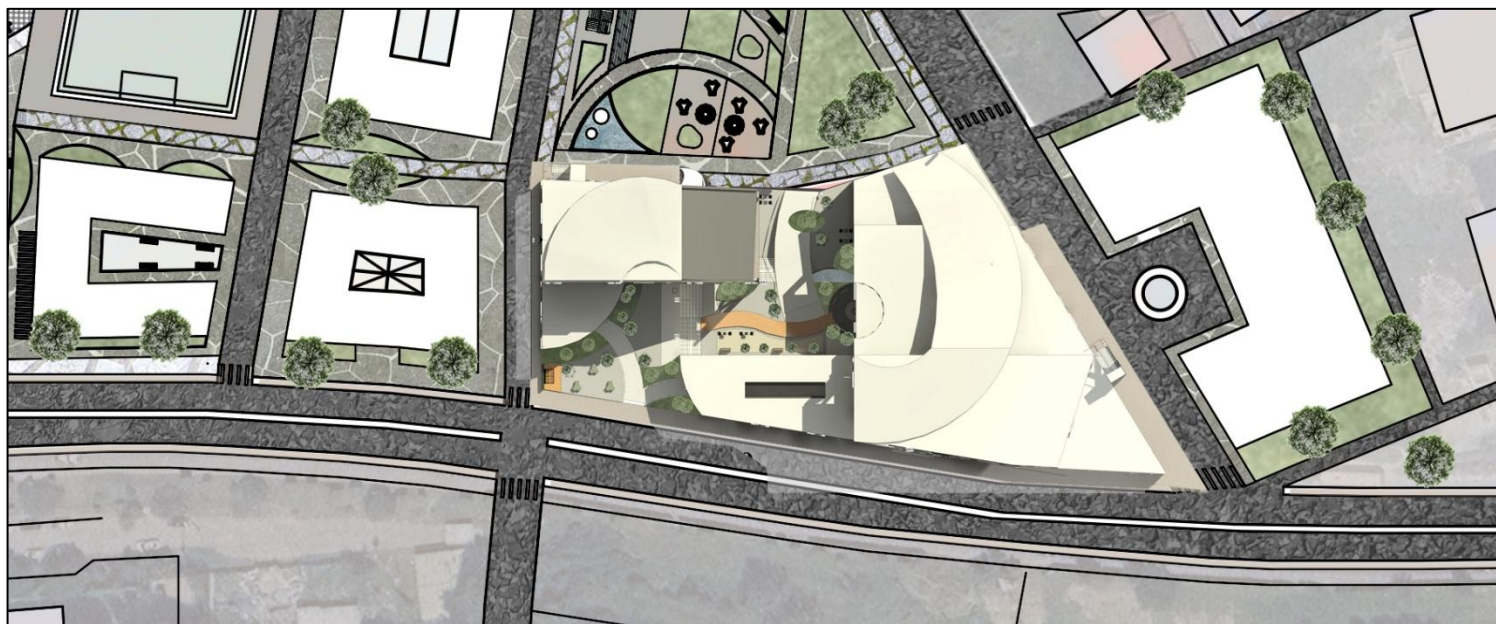


Figure 93 Plan de masse

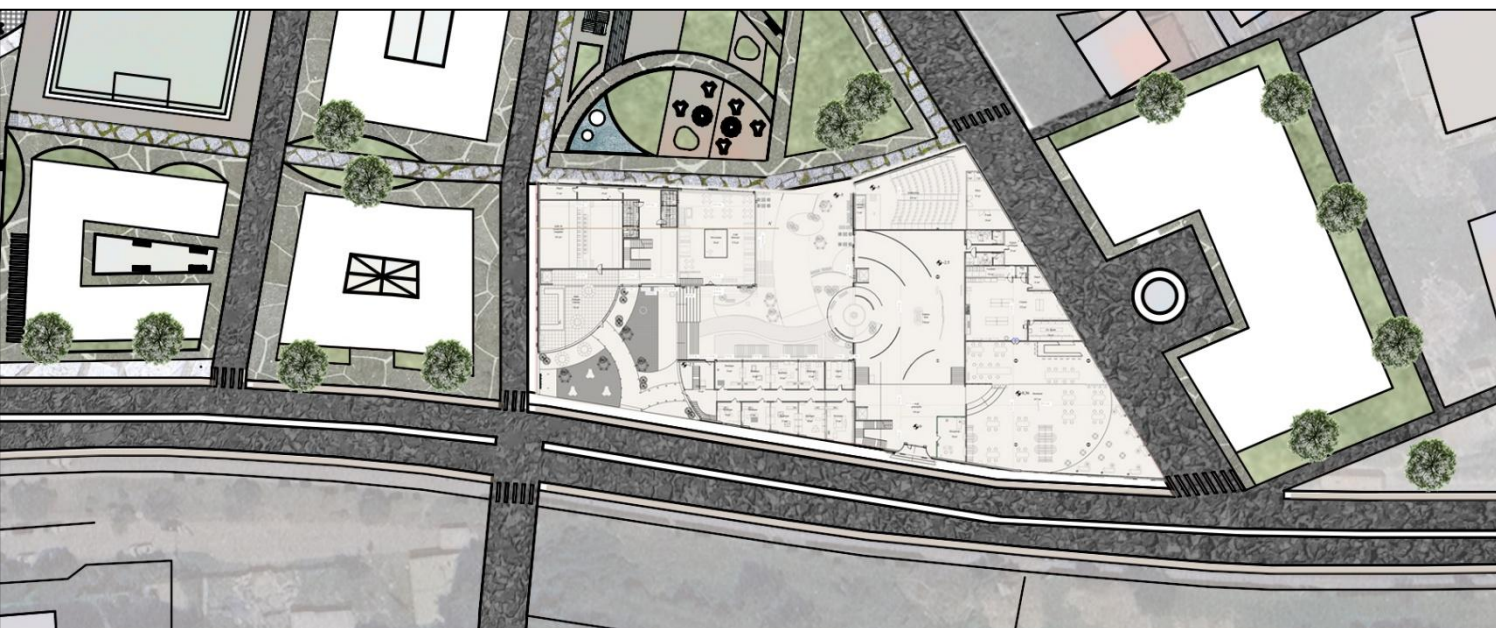
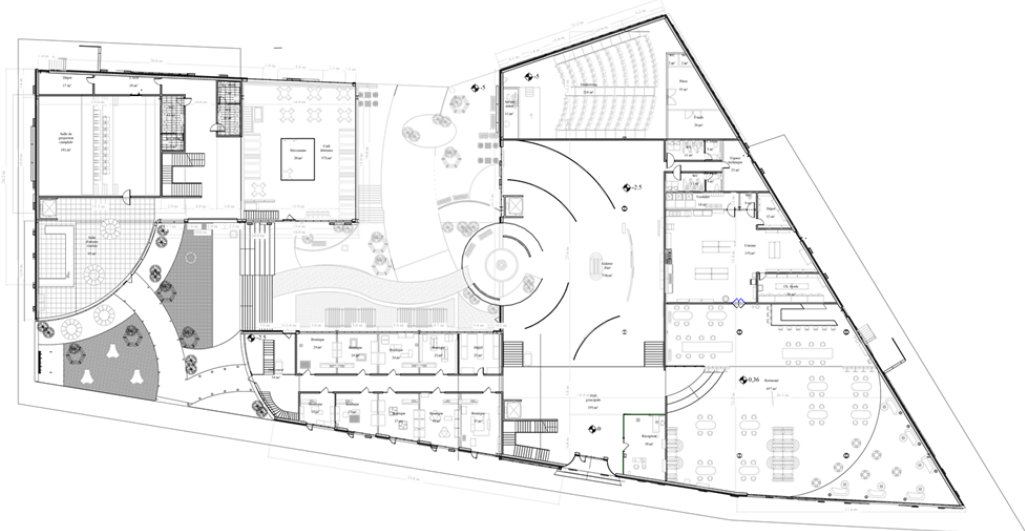


Figure 94 Plan RDC



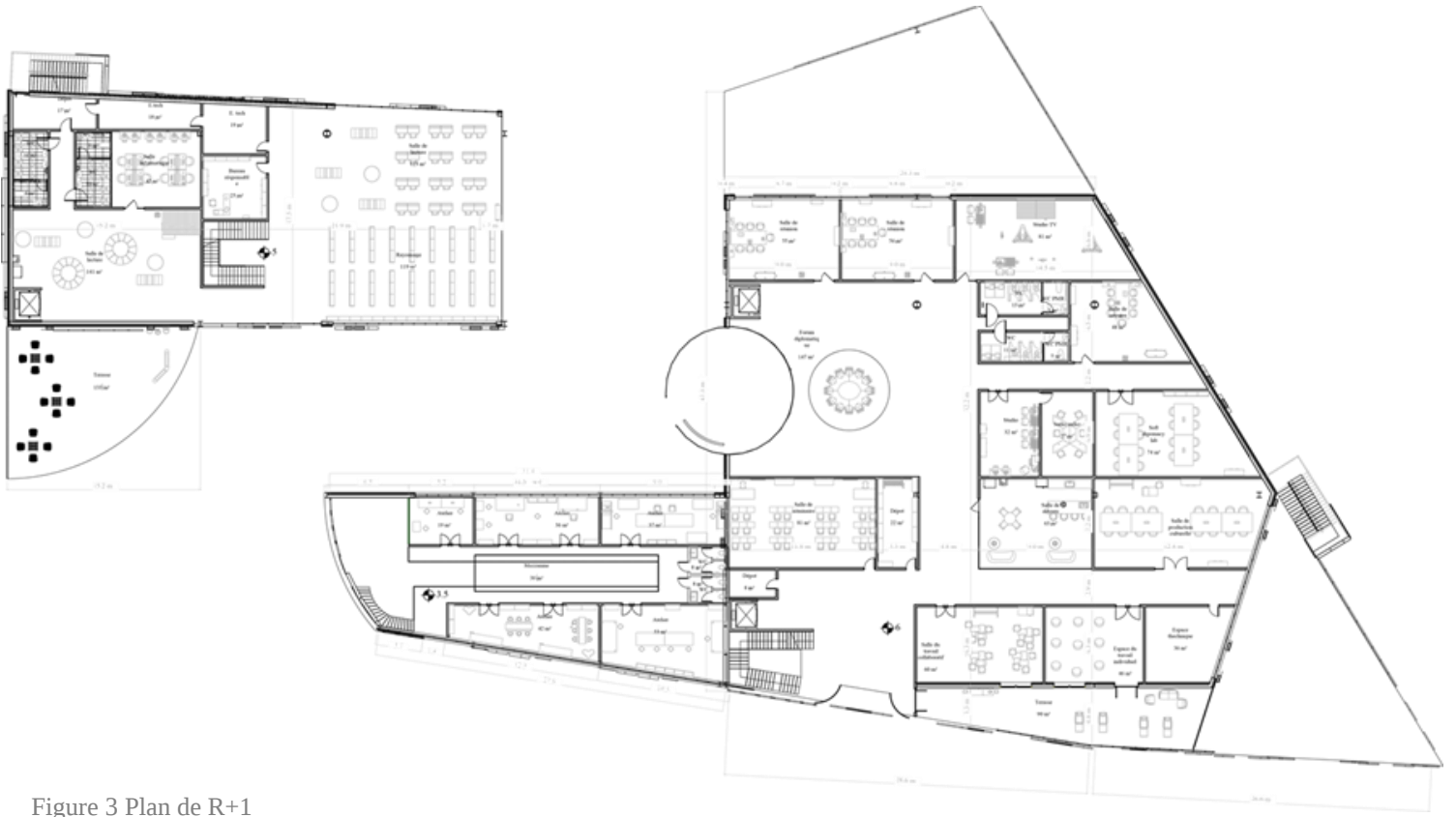


Figure 3 Plan de R+1

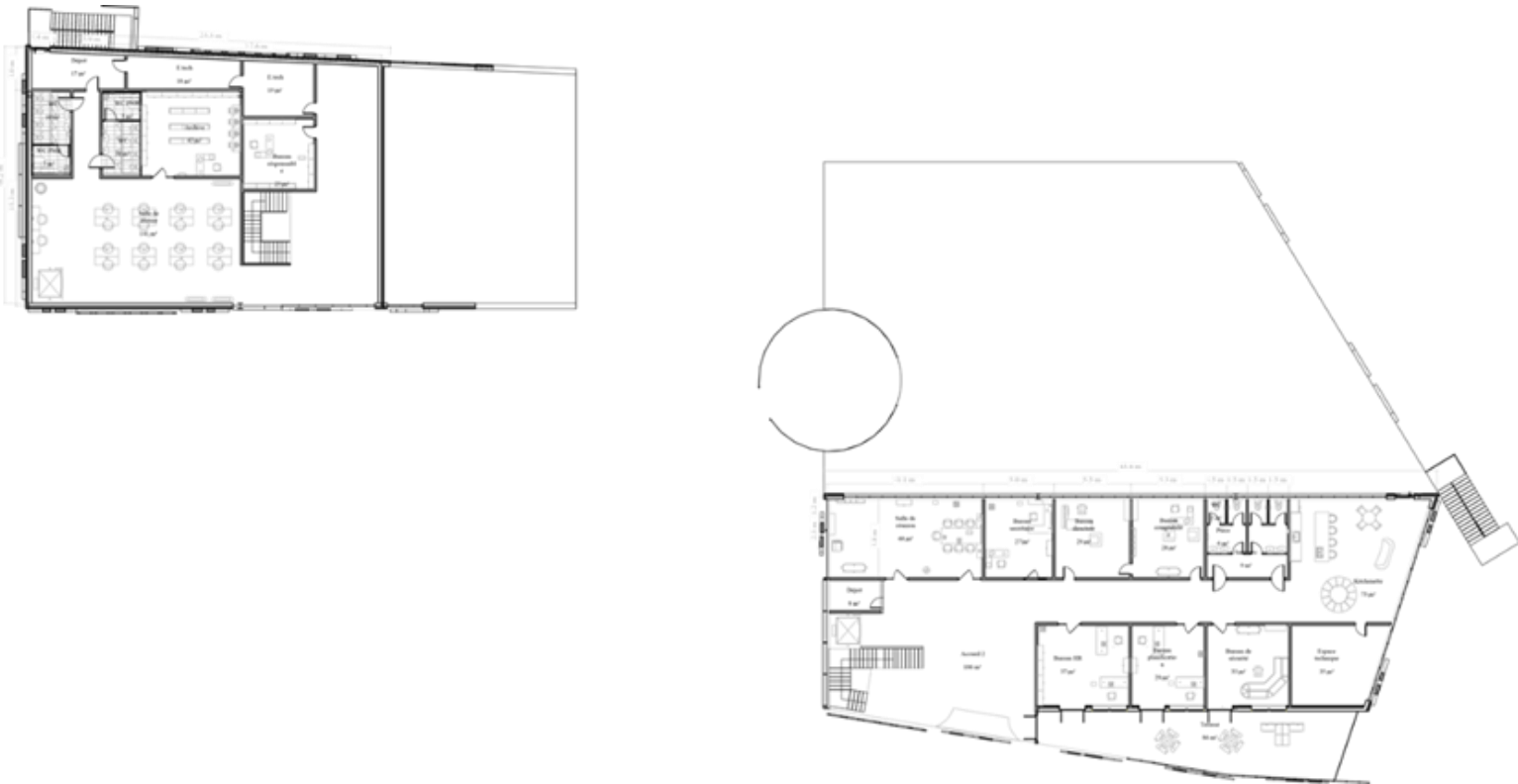


Figure 4 Plan R+2

2. Façades

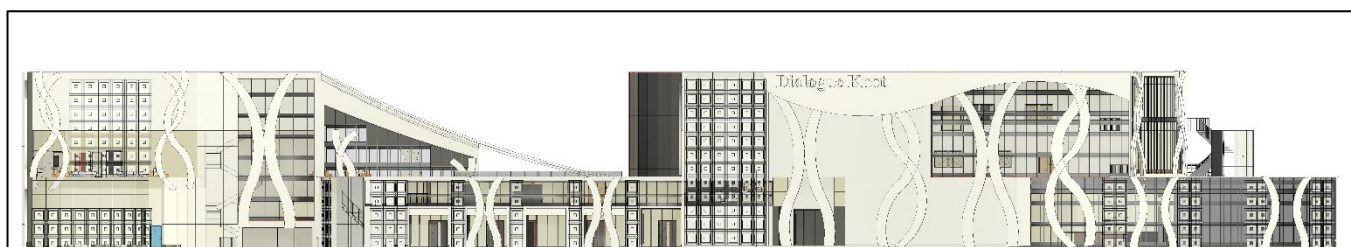


Figure 5 Façade sud

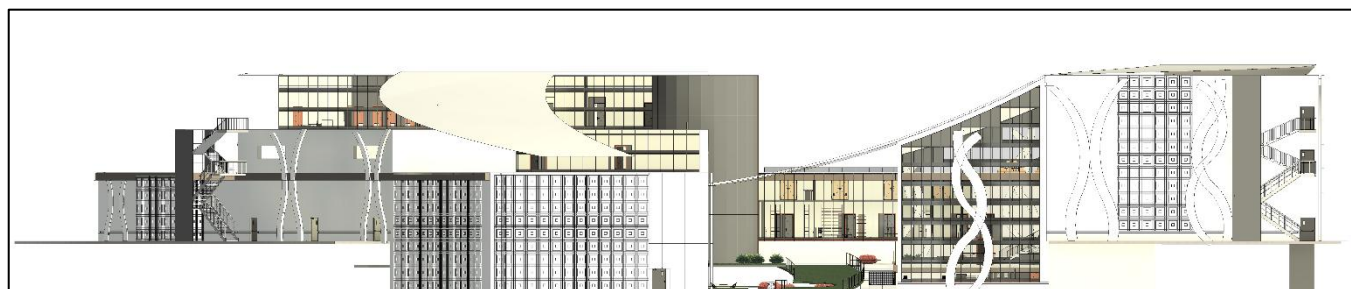


Figure 6 Façade nord

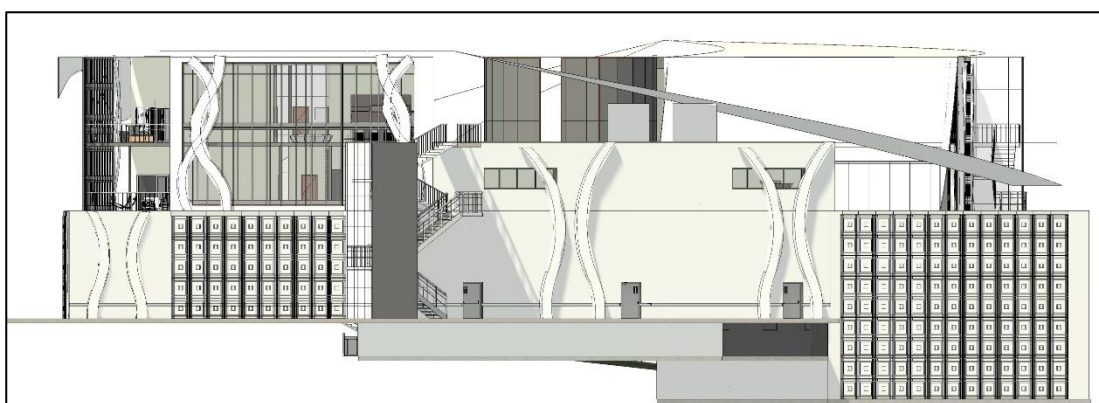


Figure 7 Façade est

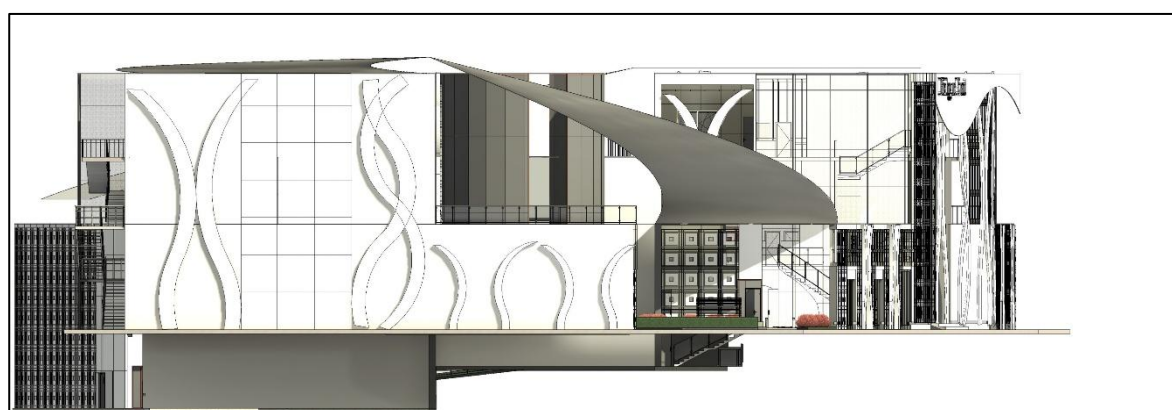


Figure 8 Façade ouest

3. Coupes, toiture et structure



Figure 9 : Coupe AA'

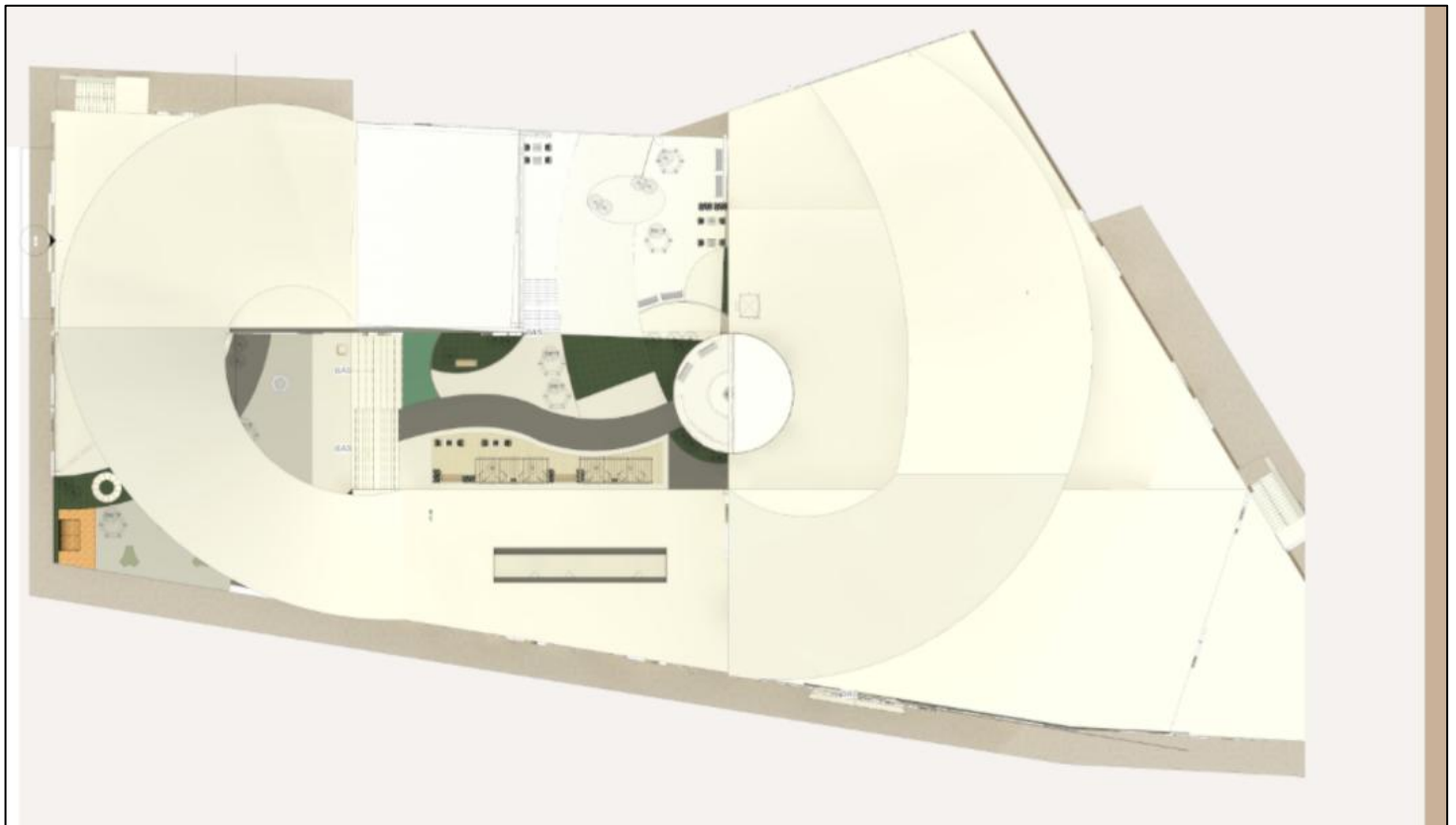


Figure 10 Plan de toiture

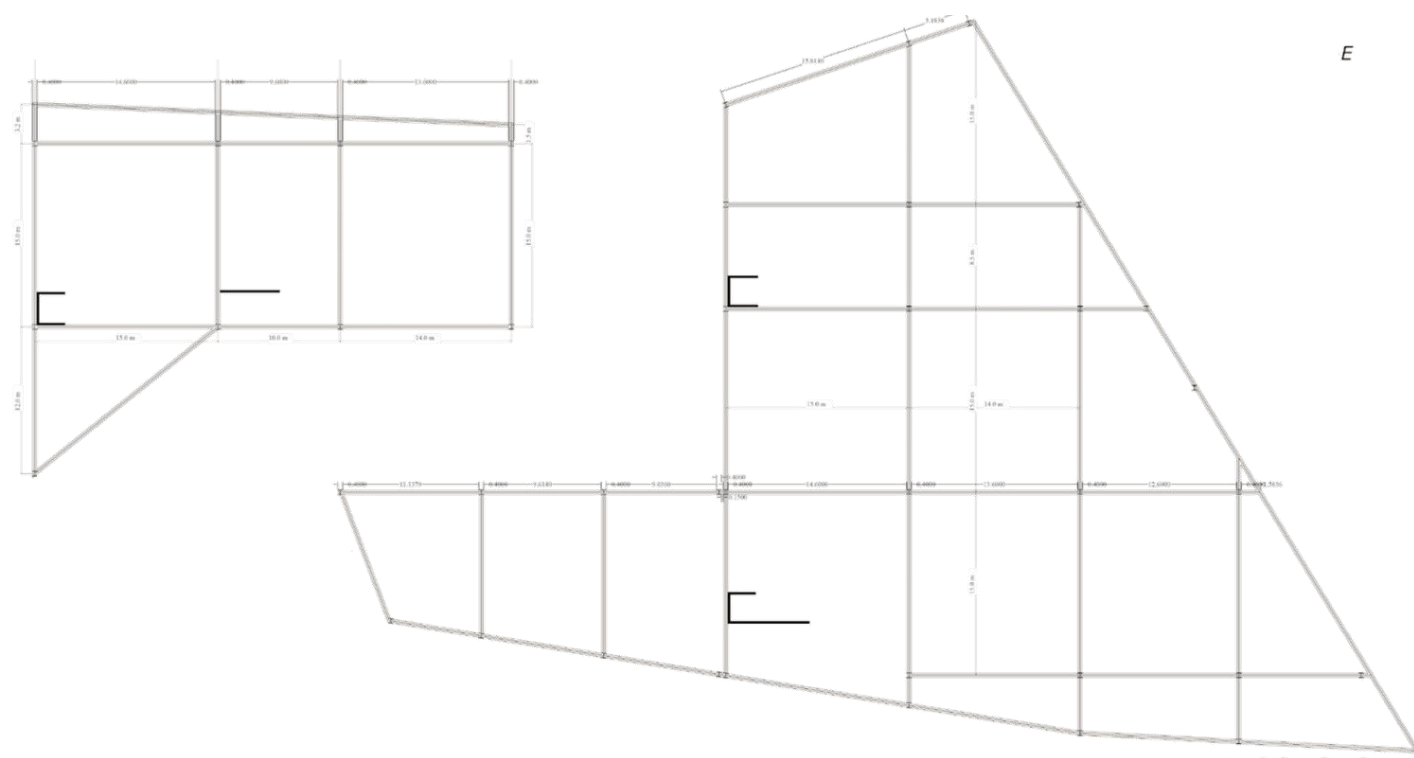


Figure 11 Plan de structure

4. Vues et Rendus



Figure 12 Vue sur le côté sud



Figure 13 : Vue de côté nord



Figure 14 : Vue de l'intérieur de projet



Figure 15 : Autre vue sur l'intérieur de projet

